



Jeunesse Canada Monde – Évaluation d'impact

Rapport Synthèse



Décembre 2006

Un mot de Jeunesse Canada Monde

À Jeunesse Canada Monde, nous avons pris le temps de prendre du recul, de faire une évaluation d'impact pendant une année par ailleurs fort remplie. Prendre part à ce projet a été tout aussi laborieux qu'inspirant. Ce n'est pas tous les jours que nous devons réfléchir aussi ardemment aux bénéficiaires de nos programmes! Le travail était certes plus que nécessaire afin de comprendre plus en profondeur ce que les jeunes apprennent grâce au programme et ce qu'ils en retirent après quelques années. Cette évaluation nous a également permis de mieux saisir comment le programme façonne un monde plus juste, harmonieux et durable. Que ce soit au Canada, au Bénin, en Thaïlande, en Ukraine ou à Cuba, les témoignages font état d'une expérience personnellement et collectivement marquante. Manifestement, JCM transforme positivement la vie des gens.

L'étroite collaboration avec *South House Exchange (SHE)* et nos partenaires des pays d'échange a été garante du succès de cette initiative. L'ampleur du sujet à l'étude - cinq pays et plus de 400 personnes impliquées - était en effet ambitieuse. Mille mercis à Kate McLaren et Paul Turcot de *SHE* ainsi qu'à toute l'équipe de professionnels pour leur appui et leur expertise. Cette évaluation nous a permis non seulement d'apprendre davantage sur notre propre organisme, mais aussi de nous familiariser avec les techniques SAS². L'approche innovait, favorisait le regard critique et la réflexion. Pour une organisation apprenante comme JCM, les techniques SAS² offraient un défi stimulant et une occasion de s'enrichir.

Parallèlement à cette évaluation, l'année 2006-2007 est un moment charnière à JCM. Après 35 ans, l'organisme réfléchit sur ses pratiques organisationnelles, envisage de nouvelles options pour mettre à profit la force éducative de ses programmes auprès de jeunes ayant des besoins et réalités spécifiques et désire maximiser l'interaction avec les communautés d'accueil. Les questions soulevées dans le présent rapport au sujet de « l'engagement communautaire véritable » font ainsi écho à des discussions déjà amorcées au sein de l'organisme. À JCM, nous disons souvent que le monde est notre école et les communautés nos salles de classe. Il y a beaucoup à gagner à tisser des relations plus étroites avec les communautés d'accueil, les structures d'éducation formelle et informelle, les organismes jeunesse et à engager plus activement le public dans notre mission.

Merci encore à tous ceux et celles qui ont collaboré à l'évaluation d'impact 2006, et bonne lecture!



Don Johnston
Président



South House Exchange



Remerciements

La conception et la réalisation de cette évaluation ont été aussi intenses que gratifiantes. Dès le départ, tous ont vu la possibilité d'en faire une expérience novatrice et pleinement participative. Chaque étape du processus, du concept initial au moindre détail du rapport, est le fruit de la collaboration entre South House Exchange et Jeunesse Canada Monde.

Les quatre organismes partenaires au Bénin, à Cuba, en Thaïlande et en Ukraine, ont appuyé le processus en offrant des ressources matérielles et les services de leur personnel. Leurs représentants ont participé à l'atelier de conception en mars 2006, ils ont accueilli et animé les ateliers réalisés chez eux, intégré les données tirées des ateliers et validé les résultats par pays. Nous les remercions cordialement : Sourou Philippe Agbomenou (Bénin), Ada Amelia Acosta (Cuba), Siriporn Ratana (Thaïlande) et Eduard Balashov (Ukraine). Nous remercions aussi les autres membres des équipes qui ont collaboré à cette étude dans chacun des pays.

Des membres du personnel de JCM ont offert sans compter leur temps, leurs ressources et leur expertise technique, en plus d'appuyer toutes les étapes du projet. Elles ont géré la partie canadienne de l'évaluation, organisé l'atelier pilote en février 2006, l'atelier de conception, les ateliers d'évaluation canadiens tenus en mai et juin, ainsi que l'atelier final réunissant les intervenants en novembre à Montréal. Elles ont participé pleinement à la préparation du matériel, y compris le guide d'évaluation d'impact destiné aux animateurs. Rachel Benoit a rédigé le rapport d'évaluation canadien. À Julie Rocheleau, Rachel Benoit et Diane Trahan, mille mercis pour la coordination, l'animation et la participation.

L'équipe d'évaluation externe totalise des années d'expérience dans une foule de domaines – évaluation, processus participatifs, programmes de volontaires internationaux, gestion de programme, développement international – en plus de croire fermement à l'innovation. Merci à Helen Patterson pour son travail au Bénin, pour l'ensemble de sa contribution et pour son appui; merci à Daniel Buckles, un collaborateur de SAS², pour ses idées sur la conception; et merci à Marielle Gallant pour l'analyse de documents. Des remerciements particuliers à Jacques Chevalier pour ses extraordinaires techniques SAS², qu'il a élaborées et testées partout dans le monde. Grâce à l'expertise qu'il a généreusement offerte à ce projet, un bassin d'employés et de partenaires de JCM est maintenant capable d'utiliser certaines de ces techniques de diagnostic remarquables.

Au nom de South House Exchange,

Kate McLaren
Paul Turcot



South House Exchange



Table des matières

Mot de Jeunesse Canada Monde	2
Remerciements	3
Acronymes	5
Sommaire	6
Partie 1 Introduction	14
1.1 Objet et cadre de référence	
1.2 Vue d'ensemble du programme d'échange JCM	
1.3 Programmes nationaux compris dans l'évaluation	
1.4 Équipe d'évaluation	
Partie 2 Méthodologie	19
2.1 Systèmes d'analyse sociale	
2.2 Conception et processus de collecte des données	
2.3 Pousser plus loin l'évaluation d'impact de 1993	
Partie 3 Données relatives aux ateliers	27
3.1 Participation aux ateliers d'évaluation	
3.2 Renseignements personnels sur les participants aux ateliers	
Partie 4 Principal impact sur les anciens participants	32
Partie 5 Impact sur les connaissances et compétences	41
Partie 6 Impact sur les valeurs et bénéfices personnels	46
Partie 7 Impact sur l'engagement civique et communautaire	56
Partie 8 Évaluation par les communautés d'accueil	67
Partie 9 Évaluation par les partenaires institutionnels	71
Partie 10 Post-scriptum : Analyse des résultats par JCM	73
Partie 11 Remarques sommaires et conclusion	74
Annexe A Documents	85
Annexe B Comparaison entre l'évaluation d'impact de 1993 et celle de 2006	86
Annexe C Questions utilisées dans les entrevues avec les partenaires de JCM	91
Annexe D Rapport de l'atelier-synthèse, 17 novembre 2006	92

Acronymes

ACDI	Agence Canadienne pour le Développement International
CCD	Département de Développement Communautaire- Ministère de l'Intérieur, Thaïlande
CCI	Carrefour Canadien International
CRDI	Centre de Recherche pour le Développement International
ISP	Institut Supérieur de Pédagogie- Ministère de l'Éducation, Cuba
JAE	Journée d'Activités Éducatives
JCM	Jeunesse Canada Monde
MINED	Ministère de l'Éducation de la République de Cuba
NUOA	Université Nationale de l'Académie d'Ostroh, Ukraine
ONG	Organisation non gouvernementale
PEJ	Programme Échange Jeunesse
SAS ²	Système d'Analyse Sociale
SHE	<i>South House Exchange</i>
TIC	Technologies de l'Information et des Communications



South House Exchange



Sommaire

Jeunesse Canada Monde (JCM) joue un rôle formateur dans la vie des jeunes et des communautés depuis 35 ans et l'organisme a toujours adapté ses programmes jeunesse aux besoins des participants et des partenaires dans la communauté. En 1993, JCM a entrepris une évaluation majeure de l'impact exercé par ses programmes d'échanges sur les participants et les membres des communautés d'accueil, conjointement avec Carrefour Canadien International (CCI). L'évaluation d'impact actuelle du programme principal (appelé antérieurement programme d'échange jeunesse (PEJ)) est la première étude majeure réalisée depuis 1993.

Cette évaluation a pour but de :

- (1) Mesurer l'impact du programme principal de JCM, non seulement sur les participants mais sur toute la société;
- (2) Produire un rapport d'évaluation d'impact à présenter aux bailleurs de fonds et autres intervenants : maisons d'enseignement, participants éventuels et leurs réseaux – familles et amis – partenaires actuels et éventuels dans les pays d'échange, autres ONG d'envoi de volontaires et possiblement l'ensemble des contribuables canadiens;
- (3) Présenter les résultats de l'évaluation d'impact sous une forme qui permette d'éclairer les décisions futures de l'organisme en matière de programmation.

L'étude de 1993 a surtout abordé l'impact du programme sur les participants de tous les programmes principaux. Cette fois-ci, JCM a voulu évaluer la mesure dans laquelle les participants du programme principal deviennent des citoyens actifs une fois le programme terminé et analyser leurs choix de vie. Stimuler l'engagement communautaire est un élément central de la vision de JCM : un monde de **citoyens actifs et engagés**. L'évaluation démontre comment – et dans quelle mesure – l'organisme réalise sa mission et ses objectifs organisationnels :

La mission de JCM consiste à...

accroître la capacité des gens, et plus particulièrement des jeunes, d'intervenir de façon dynamique dans le développement de sociétés justes, harmonieuses et durables.

1. Favoriser l'acquisition des connaissances, des compétences, des attitudes et des valeurs qu'exige un engagement communautaire véritable;
2. Créer un réseau de gens de cultures et de milieux différents unis par le respect mutuel et la compréhension;
3. Établir, avec des pays, des organismes, des collectivités, des groupes et des personnes, des partenariats qui déboucheront sur des actions concrètes.

L'évaluation de 2006 étudie les principaux impacts du programme d'échange sur des anciens participants et des membres de communautés d'accueil de 1993 à 2003. On y présente de façon détaillée l'impact sur les connaissances, les compétences, les valeurs et attitudes, et les bénéfices personnels. On examine également l'impact de l'expérience sur le type d'engagement civique et communautaire des participants et l'importance de cet élément dans leur vie.

Programmes nationaux compris dans l'évaluation

En 2006-2007, 1300 jeunes participent à 99 programmes se déroulant au Canada et dans 27 pays d'Afrique, d'Asie, des Caraïbes, d'Europe de l'Est et d'Amérique latine. Chaque année, il peut y avoir jusqu'à 50 communautés canadiennes et autant de communautés d'échange qui accueillent des programmes et des participants de JCM. L'échantillon retenu pour cette évaluation comprend quatre pays (Bénin, Cuba, Thaïlande et Ukraine) et trois régions où JCM coordonne des échanges au Canada (Québec (Montréal), Ontario (Toronto et Ottawa) et Alberta (Edmonton)). Dans chaque pays, des partenaires institutionnels solides – ministères ou universités – et des membres de leur personnel ont appuyé le travail d'évaluation.

Méthodologie

L'approche fondamentale a été la recherche-action participative à partir d'outils quantitatifs et qualitatifs des *systèmes d'analyse sociale* (SAS²). Ces techniques sont conformes aux principes fondamentaux de JCM – participation, apprentissage expérientiel et prise en charge commune des résultats. On a profité de l'évaluation d'impact pour présenter des techniques SAS² au personnel de JCM et à ses partenaires, et former des animateurs capables de les utiliser. Le projet a donc combiné recherche-action participative et renforcement des capacités. Pour plus d'information sur la philosophie, l'origine et l'application des techniques SAS², consulter le site www.sas-pm.com.

Le concept de cette évaluation repose essentiellement sur cinq techniques SAS² appliquées dans le cadre d'ateliers destinés à des anciens participants et des membres de communautés d'accueil dans chaque pays. Fondées sur l'information recueillie par JCM grâce à des études antérieures et des questionnaires, les techniques ont permis aux participants de dresser eux-mêmes une liste des impacts et des variables à mesurer et d'interpréter ensuite les résultats. L'équipe d'évaluation externe a aussi mené des entrevues semi-structurées avec des représentants des partenaires institutionnels dans les quatre pays d'échange.

Processus en 2006

- * Atelier-pilote avec cinq anciens participants d'Ottawa, Gatineau et Montréal pour tester la première version des techniques (février)
- * Atelier de conception et formation avec un représentant de chacune des institutions partenaires des pays d'échange et chacune de trois antennes régionales de JCM au Canada (mars)
- * 17 ateliers avec des anciens participants et 7 avec des membres de communautés d'accueil (avril à juin)
- * Entrevues avec des représentants des institutions partenaires (avril à juin)
- * Sondage additionnel en ligne auprès des anciens participants canadiens (juillet)
- * Atelier de conclusion avec un échantillon d'intervenants de JCM au Canada, afin d'approfondir l'analyse et l'interprétation des principaux résultats (mi-novembre)
- * Achèvement des cinq rapports de pays (août à octobre) et du rapport-synthèse (novembre et décembre)

L'évaluation a été élaborée et réalisée par une équipe d'évaluation conjointe, formée de deux membres du service de la Recherche et de la Programmation de JCM et de quatre évaluateurs externes associés à un cabinet de consultants d'Ottawa/Gatineau, South House Exchange (SHE). L'un des consultants de SHE, Jacques Chevalier, est aussi le principal concepteur des techniques SAS²; il coordonne les programmes internationaux de SAS² à l'Université Carleton.



Participants compris dans l'évaluation

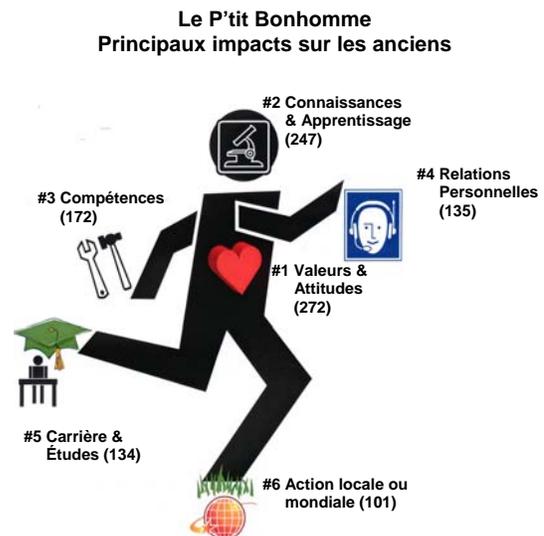
391 personnes ont participé aux ateliers tenus dans les cinq pays compris dans l'évaluation, dont 290 anciens participants (64 du Canada). 187 autres Canadiens ont répondu à un sondage en ligne mené par le service de la Recherche et de la Programmation de JCM. En tout, 101 membres de communautés d'accueil des cinq pays ont participé à des ateliers à leur intention. Le taux de participation des anciens participants des pays d'échange varie de 60 % (au Bénin) jusqu'à environ 25 % (en Thaïlande et en Ukraine) de tous les participants. Le taux de participation est beaucoup plus bas au Canada, puisqu'il y a eu plus de 5000 participants canadiens de 1993 à 2003.

Les anciens participants compris dans l'évaluation forment un groupe assez représentatif des programmes de leur pays sur le plan du sexe et du milieu (rural ou urbain). Même si la représentation n'est pas forcément conforme au nombre de participants par année et par pays, il y a au moins un représentant pour chacune des années comprises dans l'étude. La majorité des anciens participants des pays d'échange travaillent à temps plein, à leur compte ou pour un employeur. La proportion varie cependant beaucoup d'un pays à l'autre, ce qui reflète des différences majeures dans le contexte social, politique et économique. Le tiers des Canadiens ayant participé aux ateliers étudient à temps plein et un peu plus travaillent à temps plein. Près de la moitié des participants compris dans l'évaluation travaillent dans ce que l'on qualifie généralement de secteur public ou social. Plus des trois quarts ont un travail ayant une composante interculturelle et sont actifs dans leur communauté – dans le cadre de leur travail ou à titre bénévole.

Aperçu des résultats

Le but de cette étude d'impact était d'évaluer dans quelle mesure JCM réalise sa mission et ses objectifs organisationnels. Les résultats indiquent que le programme d'échange jeunesse réalise avec beaucoup de succès les trois objectifs organisationnels de JCM. L'impact le plus important pour l'ensemble des personnes comprises dans l'évaluation – anciens participants et membres de communautés d'accueil – s'exerce sur le plan **émotif** (notamment sur les valeurs et attitudes) et **cognitif** (sur les compétences et connaissances). L'impact est un peu plus faible sur le plan comportemental (carrière/études et action locale/mondiale).

Les entrevues avec des partenaires institutionnels de JCM outre-mer (services gouvernementaux et universités) laissent croire que JCM a développé des partenariats institutionnels efficaces et à long terme dans ces pays, et que



le programme principal contribue à l'atteinte de leurs objectifs institutionnels en rapport avec la jeunesse.

Impact sur les anciens participants : JCM a élaboré une philosophie d'apprentissage intégré fondée sur *quatre piliers de l'apprentissage* : apprendre à être, apprendre à savoir, apprendre à faire et apprendre à vivre ensemble concrètement.¹ Le programme comporte des objectifs et résultats d'apprentissage dans trois domaines, qualifiés ici d'*émotif*, de *cognitif* et de *comportemental*.

Émotif : Impact sur les valeurs et attitudes (cœur du P'tit bonhomme à droite) et sur les relations interpersonnelles (main droite).

Cognitif : Impact sur les connaissances (tête) et compétences (main gauche – aptitude à communiquer et à apprendre, compétences en organisation et compétences techniques).

Comportemental : Impact sur les choix de carrière/d'études (pied droit) et sur l'action locale/mondiale (pied gauche – engagement civique et communautaire).

** **Principaux impacts :** On a demandé aux participants d'indiquer les deux impacts les plus importants du programme d'échange. Le plus grand nombre d'anciens participants choisit l'impact sur les **valeurs et attitudes** – ouverture d'esprit, responsabilité et égalité (26 % des choix), suivi de l'impact sur les **connaissances et l'apprentissage** (23 % des choix), qui inclut la connaissance de soi et celle d'un autre pays. En moyenne, les compétences se classent 3^e (16 %) et les relations interpersonnelles 4^e (13 %), suivies de deux éléments comportementaux : l'impact sur la carrière/les études (13 %) et sur l'action locale/mondiale (10 %). La Thaïlande et le Canada font exception, accordant le 2^e rang à l'impact sur la carrière ou les études. Les cohortes plus âgées (programmes de 1993 à 1999) du Canada, de Cuba et d'Ukraine choisissent plus souvent l'impact sur les relations interpersonnelles que les plus jeunes.

** **Effet des composantes du programme :** Le programme réussit à renforcer certaines attitudes (ouverture, communication interculturelle et respect) – les participants le confirment par l'importance accordée à certaines composantes du programme qui appuient ces attitudes, notamment les activités de groupe, les familles d'accueil et les activités éducatives. Ils estiment que ces trois composantes contribuent plus souvent aux principaux impacts que la vie avec l'homologue (4^e), la communauté d'accueil (5^e) ou le projet de travail (6^e). Il y a plusieurs exceptions : au Canada, la communauté d'accueil est citée en premier, alors que les activités de groupe viennent au 6^e rang; en Ukraine, le projet de travail occupe la 1^{re} place.

** **Impact sur les connaissances et compétences :** Les participants à l'évaluation ont régulièrement jugé que l'aptitude à communiquer et les compétences en organisation sont les plus importantes parmi les quatre domaines de compétence, avec des notes moyennes

¹ Ces quatre piliers constituent l'indice composite de l'apprentissage (c.f. Conseil Canadien sur l'apprentissage <http://www.ccl-cca.ca>. L'approche intégrée englobe « le corps, l'esprit, le cœur et l'âme », et ce, à tous les niveaux (individuel, collectif, national et mondial), et les aspects conscients et inconscients de l'être. Voir <http://www.itp-life.com/> et les travaux de Ken Wilber, entre autres.

globales de 4,2 à 4,1 sur 5. Les compétences techniques sont le moins souvent jugées importantes, avec une note moyenne de 3,3 sur 5. L'aptitude à communiquer et les compétences en organisation sont des compétences sociales universelles, utiles tant pour les relations personnelles que les rapports professionnels. C'est un choix conforme aux aspects du développement personnel privilégiés par les participants, et ce sont des compétences (ou capacités) qui renforcent l'engagement communautaire. L'impact sur les connaissances – développement durable, histoire ou culture d'un autre pays, par exemple – arrive au 4^e rang dans un exercice sur l'importance relative des connaissances et compétences. Au Canada, les connaissances arrivent cependant au 2^e rang.

**** Impact sur les valeurs et attitudes :** La note moyenne accordée à l'impact sur les valeurs des anciens participants est d'au moins 4 sur 5 dans tous les pays, sauf le Canada (3,9 sur 5). C'est Cuba qui accorde la note moyenne la plus élevée (4,8). Les valeurs personnelles (liées au comportement personnel et au code moral) ont été choisies plus souvent comme les plus importantes, par rapport aux valeurs *sociopolitiques* ou universelles (égalité entre les sexes, justice sociale ou fierté nationale). La valeur citée le plus souvent est l'*acceptation* ou ouverture d'esprit (25 % des choix parmi les deux valeurs les plus importantes). En général, l'impact émotif est lié à la *croissance personnelle* plutôt qu'aux relations interpersonnelles et au réseautage.

« J'ai donné un 5 à l'impact sur les valeurs, parce que l'expérience du programme JCM m'a permis de saisir les différences entre les cultures. Ça a changé ma façon de penser – à mon sujet et au sujet des autres. J'ai appris à accepter les différences chez les autres. J'ai aussi appris à mieux apprécier l'endroit d'où je viens, à en être fier et à l'aimer davantage. »

- Participant thaï
(d'après une traduction de l'évaluateur)

**** Impact sur les bénéfices personnels :** L'impact sur les bénéfices personnels reçoit des notes presque égales à l'impact sur les valeurs, avec un minimum de 4 dans tous les pays. Le Canada donne la note moyenne la plus basse (4) et Cuba, la plus élevée (4,6). Les bénéfices les plus importants sont souvent liés à la croissance personnelle (54 % des deux bénéfices les plus importants), englobant des éléments tels que la confiance en soi, la lucidité, l'indépendance ou les connaissances (y compris les études dans le cas des Canadiens). Les bénéfices liés à la profession/au travail, aux compétences et à la situation sociale (avancement professionnel, leadership, travail d'équipe, organisation, connaissance d'une

Nombre de personnes ayant cité un impact sur les bénéfices liés au travail

* Cuba : 3 sur 61 participants	(5 %)
* Canada : 10 sur 64 participants	(16 %)
* Ukraine : 10 sur 28 participants	(36 %)
* Thaïlande : 27 sur 62 participants	(43 %)
* Bénin : 33 sur 75 participants	(44 %)

autre langue) ont été choisis un peu moins souvent (47 %). On constate des différences importantes d'un pays à l'autre. Ainsi, les Canadiens choisissent les bénéfices liés à la croissance personnelle plus souvent que les bénéfices liés aux compétences, à la profession et à la situation (69 % contre 31 %). C'est tout à fait l'inverse en Thaïlande, en Ukraine et au Bénin, où une nette majorité opte pour des bénéfices liés aux compétences et à la profession ou au statut. Cette tendance peut être expliquée par le fait qu'une proportion plus élevée de Canadiens étudie à temps plein ou à temps partiel (33 %). Les bénéfices liés à l'aptitude à communiquer et aux compétences en organisation, combinés aux bénéfices liés à la confiance en soi, exercent un effet cumulatif

sur les choix et perspectives de plusieurs anciens participants dans le domaine du travail et des études.

**** Impact sur l'engagement civique et communautaire :** Dans tous les pays, l'impact du programme principal sur l'engagement des anciens participants va de modéré à important, les notes s'échelonnant de 2,9 (Canada) à 4,6 (Bénin). Les participants de JCM croient fermement en l'importance de l'engagement civique et communautaire, accordant une note moyenne de 4,4 sur 5 à une série d'activités (service social, volontariat, sensibilisation, activités civiques). Quand l'impact du programme d'échange est plus faible, comme au Canada, on constate que d'autres facteurs affectent la participation, puisque 83 % des participants canadiens déclarent qu'ils sont actifs dans leur communauté dans le cadre de leurs études, de leur travail ou à titre volontaire. En outre, plusieurs participants étaient probablement actifs dans leur communauté avant de joindre le programme, ce qui a pu influencer sur leur sélection par les partenaires institutionnels ou sur leur intérêt à participer au programme. On constate une corrélation étroite entre l'impact de JCM et le temps consacré aux activités par les participants. Les activités les moins courantes sont liées à la coopération mondiale et à la sensibilisation mondiale. Dans tous les pays, plusieurs participants disent que l'expérience au Canada les a sensibilisés aux enjeux environnementaux. Ce sont les Canadiens qui consacrent le moins de temps aux activités communautaires, même s'ils les jugent très importantes. Les Béninois y consacrent le plus de temps, suivis de très près par les Cubains.

Impact sur les communautés d'accueil : Le programme d'échange JCM a eu un impact profond sur les membres des communautés d'accueil impliqués dans l'évaluation, avec une note moyenne de 4,4 sur 5 pour l'ensemble des pays. Comme pour les anciens participants, les principaux impacts sont émotifs et cognitifs, mais les relations interpersonnelles arrivent ici en premier, suivies de près par les valeurs et attitudes, à égalité avec la connaissance d'un autre pays. Les membres de familles d'accueil privilégient les impacts émotifs, alors que les superviseurs de projets de travail choisissent les impacts cognitifs sur les connaissances ou compétences. C'est l'action locale/mondiale qui revient le moins souvent comme impact le plus important.

« Cela vient de la façon dont les jeunes s'intègrent, nouent des liens affectifs avec les travailleurs, les étudiants, les familles – la joie et l'enthousiasme de constater le rôle crucial que jouera ce programme dans leur vie »

- Membre d'une famille d'accueil à Cuba (traduction de l'évaluateur)

Les points de vue exprimés par les membres de communautés d'accueil permettent de compléter le portrait de l'impact communautaire du programme d'échange JCM sous sa forme actuelle. Primo, l'impact sur les membres de la communauté va bien au-delà des trois mois que les participants y ont passé. Les résultats soulignent cependant certaines limites cruciales de l'approche actuelle, et soulèvent des questions sur la façon dont JCM pourrait canaliser et optimiser l'impact communautaire pendant l'échange, et après.

- *Peut-on aborder l'objectif d'« engagement communautaire véritable » de façon plus résolue et plus stratégique? Quel pourrait être le fondement de développement social et communautaire d'une stratégie d'engagement communautaire? Comment cela pourrait-*

il affecter la sélection des communautés d'accueil et des partenaires dans la communauté?

- *Peut-on renforcer certaines composantes – projet de travail, communauté d'accueil, compétences (techniques) spécialisées – afin d'accroître l'impact du programme dans le domaine de l'engagement communautaire?*
- *Que faut-il changer pour intégrer pleinement les objectifs d'apprentissage personnel (être, savoir, faire et vivre ensemble) à l'objectif de développement social et communautaire?*
- *Comment utiliser les partenariats de JCM pour décupler l'impact sur la communauté? Comment les partenaires peuvent-ils collaborer avec JCM en vue de soutenir des réseaux jeunesse d'action communautaire au-delà des six mois de l'échange?*

Il est essentiel de formuler plus précisément des objectifs communautaires si JCM veut atteindre pleinement cet objectif important. En envisageant le travail à l'échelle de la communauté comme un *projet* avec des résultats à court et à moyen terme, à la fois pour les participants canadiens et ceux du pays d'échange, on pourrait mieux contrôler et évaluer l'impact communautaire au fil du temps.

Interprétation des secteurs d'impact plus faible : L'analyse des secteurs d'impact élevé suggère qu'il n'y a pas lieu d'y apporter des changements. Celle des secteurs d'impact plus faible incite plutôt à revoir les stratégies de programmation. Les participants notent généralement un impact plus faible du programme sur les éléments suivants :

- le comportement (influence du programme sur la carrière/les études, l'action locale/mondiale et l'engagement civique) par rapport à l'impact cognitif (connaissances) et émotif (valeurs/attitudes);
- les amitiés et le réseautage (relations interpersonnelles);
- les valeurs sociopolitiques, par rapport aux valeurs personnelles/interpersonnelles;
- les bénéfices liés à la profession, aux compétences et à la situation sociale, par rapport aux bénéfices liés à la croissance personnelle;
- les compétences techniques, par rapport à l'aptitude à communiquer et aux compétences en organisation.



Participants cubains évaluant leurs connaissances & apprentissages, Villa Clara, Mai 2006.

Dans tous les exercices mesurant l'impact du programme d'échange dans certains domaines, les Canadiens accordent des notes plus faibles que les participants des autres pays, même s'ils évaluent tout de même l'impact comme moyen ou plus élevé. L'impact relativement plus marqué du programme sur les participants des pays d'échange peut être imputable en partie au rôle important joué par les partenaires d'échange dans la sélection des participants, des communautés d'accueil et des partenaires dans la communauté, en fonction de priorités de

développement plus larges. Chacun des partenaires réalise un programme à long terme dans un secteur donné (éducation, culture et loisirs, etc.). Les partenaires de JCM rencontrés dans le cadre de l'évaluation croient tous que le programme d'échange contribue à l'atteinte de leurs objectifs institutionnels. Il les aide à identifier et à soutenir de jeunes leaders dans les communautés. Et ces jeunes leaders exercent à leur tour un impact qui contribue au bien-être et au développement de leur communauté sur plusieurs plans. Ce sentiment d'être utile à l'ensemble de la société est manifestement un facteur de motivation important pour les participants des pays d'échange de JCM et les organismes partenaires.

Cela nous amène à suggérer un changement stratégique subtil ayant des implications concrètes. On pourrait accorder plus de place aux priorités de développement des institutions partenaires et des organismes communautaires. Les projets de travail et, de fait, l'ensemble des membres de la communauté d'accueil, pourraient jouer un rôle plus important dans l'atteinte des objectifs de JCM sur le plan éducatif, mais aussi de ses objectifs communautaires plus larges.

Conclusions

L'évaluation d'impact démontre clairement que, partout dans le monde, le programme principal de JCM change la vie des participants et celle des membres de la communauté qui y sont le plus étroitement associés. Dans bien des cas, c'est une expérience transformative qui affecte les valeurs fondamentales, les attitudes, la compréhension, les capacités et les choix futurs en rapport avec le travail, les études et l'engagement social. Selon l'évaluation d'impact, JCM atteint son premier objectif organisationnel : « Favoriser l'acquisition des connaissances, des compétences, des attitudes et des valeurs qu'exige un engagement communautaire véritable ». On fait le postulat que l'apprentissage axé sur la communauté favorise l'engagement futur. Et cela se confirme pour une majorité de participants compris dans l'évaluation, notamment dans les pays d'échange. Il est plus difficile d'évaluer la mesure dans laquelle JCM atteint son deuxième objectif : « Créer un réseau de gens de cultures et de milieux différents... », puisque les anciens participants compris dans l'évaluation n'ont pas choisi aussi souvent les amitiés et le réseautage parmi les principaux impacts du programme. En ce qui a trait au troisième objectif organisationnel, la création de partenariats qui déboucheront sur des actions concrètes, il est clair que JCM a établi de tels partenariats au Bénin, à Cuba, en Thaïlande et en Ukraine. Il n'existe cependant pas de partenaire institutionnel qui joue ce rôle d'intermédiaire dans le programme principal au Canada. Selon l'évaluation, l'impact du programme sur l'action concrète est jugé comme un élément moins important par les anciens participants et les membres de communautés d'accueil. On constate notamment que l'impact sur l'engagement communautaire des anciens participants est moins marqué au Canada que dans les pays d'échange. Le troisième objectif organisationnel semble donc atteint en partie seulement. Il demeure cependant difficile à évaluer, vu le manque de clarté ou de spécificité des objectifs liés à l'impact communautaire pendant le programme et après.

Dans l'ensemble, ces résultats justifient que l'on se réjouisse des succès, tout en amorçant une étude stratégique sur la façon d'arrimer les objectifs éducatifs de JCM et ses attentes, parfois moins bien articulées, sur le plan de l'impact social.

Recommandations de l'équipe d'évaluation externe

Après avoir analysé les résultats de l'évaluation d'impact, les évaluateurs externes ont présenté plusieurs observations, conclusions et questions polémiques. Pour résumer l'orientation générale de nos conclusions, nous recommandons que JCM :

- (1) inscrive ses objectifs d'apprentissage pour les participants dans une stratégie sciemment axée sur la communauté, qui englobe l'impact à long terme sur les membres de la communauté d'accueil et les partenaires de la communauté, tant au Canada que dans les pays d'échange;
- (2) optimise l'impact positif sur le plan professionnel en étudiant la pertinence de certaines compétences techniques ou professionnelles, outre celles qui sont déjà là (organisation, aptitude à communiquer et à apprendre), et réévalue le rôle du projet de travail dans le programme d'échange.
- (3) complète ses études d'impact continues sur les participants en y ajoutant des ateliers participatifs adaptés à la culture sur les objectifs et résultats du programme – idéalement, en misant sur les capacités de mener des évaluations de développement et des analyses d'impact social à partir des techniques SAS² utilisées pour cette évaluation.

Partie 1 Introduction

1.1 Objet et cadre de référence

Depuis 35 ans, Jeunesse Canada Monde (JCM) joue un rôle formateur dans la vie des jeunes et des communautés. Tout au long de ces années, JCM a continué de raffiner ses programmes jeunesse, les adaptant aux besoins des participants et des partenaires de la communauté. L'évaluation continue des programmes, en plus d'une analyse d'impact plus complète sur une base périodique, sont des facteurs clés de la pertinence des programmes d'échange.

En 1993, JCM a entrepris une étude majeure de l'impact de ses programmes d'échange sur les jeunes et les membres de la communauté, en collaboration avec Carrefour Canadien International (CCI). L'étude a été réalisée par le cabinet de consultants C.A.C. International. Les résultats de la recherche ont été largement diffusés à l'externe et ont servi de référence au sein de l'organisme. La présente évaluation d'impact du programme principal est la première étude d'importance réalisée depuis 1993.

Cette évaluation a pour but de :

- a) Mesurer l'impact des programmes JCM, non seulement sur les participants mais sur toute la société;
- b) Produire un rapport d'évaluation d'impact à présenter aux bailleurs de fonds et autres intervenants : maisons d'enseignement, participants éventuels et leurs réseaux –

La mission de JCM consiste à...

accroître la capacité des gens, et plus particulièrement des jeunes, d'intervenir de façon dynamique dans le développement de sociétés justes, harmonieuses et durables.



- familles et amis – partenaires actuels et éventuels dans les pays d'échange, autres ONG d'envoi de volontaires et possiblement l'ensemble des contribuables canadiens;
- c) Présenter les résultats de l'étude d'évaluation sous une forme qui permette d'éclairer les décisions futures de l'organisme en matière de programmation.

L'étude de 1993 abordait surtout l'impact du programme sur les participants de tous les programmes principaux. Cette fois-ci, JCM a choisi d'ajouter un nouvel élément d'analyse : évaluer la mesure dans laquelle les participants deviennent des citoyens actifs une fois le programme terminé et analyser le genre de choix qu'ils font. Comme la vision de JCM est celle d'un monde de **citoyens actifs et engagés**, l'évaluation de la mesure dans laquelle les programmes ont contribué à l'atteinte de cette vision au cours de dix dernières années est un élément central de cette évaluation d'impact. Autrement dit, l'étude a pour but d'aider JCM à démontrer de quelle façon et dans quelle mesure l'organisme réalise sa mission et ses objectifs organisationnels : « Favoriser l'acquisition des connaissances, des compétences, des attitudes et des valeurs qu'exige un engagement communautaire véritable; créer un réseau de gens de cultures et de milieux différents unis par le respect mutuel et la compréhension; établir, avec des pays, des organismes, des collectivités, des groupes et des personnes, des partenariats qui déboucheront sur des actions concrètes. »

1.2 Vue d'ensemble du programme principal JCM

Jeunesse Canada Monde veut préparer une nouvelle génération de citoyens du monde grâce à ses programmes d'éducation internationale destinés aux jeunes de 17 à 24 ans. Depuis 1971, plus de 26 000 jeunes du Canada et de partout dans le monde ont participé aux programmes JCM dans 67 pays. En 2006-2007, JCM permettra à 1300 jeunes de participer à 99 programmes au Canada et dans 27 pays d'Afrique, des Caraïbes, d'Europe centrale, d'Amérique latine et d'Asie.

Chaque année, il peut y avoir 50 communautés canadiennes et au moins autant de communautés du monde entier qui accueillent des programmes JCM et ses participants. Cette collaboration est un élément vital du succès des programmes, parce que le séjour dans la communauté fait partie intégrante de l'expérience JCM. L'apprentissage expérientiel axé sur la communauté joue un rôle crucial dans l'atteinte des objectifs d'apprentissage de JCM – en un mot : « explorer, comprendre et transférer ».²

Avec JCM, des groupes de 18 à 20 jeunes de cultures différentes vivent dans des familles d'accueil et travaillent ensemble à des projets volontaires durant six à sept mois dans une communauté (trois mois au Canada et trois mois dans un pays d'échange). JCM se distingue d'autres organismes du genre par la réciprocité de son programme. La période canadienne du programme est gérée par le personnel de JCM, en collaboration avec plusieurs organismes partenaires dans de petites communautés d'un bout à l'autre du pays. La phase dans le pays d'échange est prise en charge par des partenaires institutionnels qui choisissent les communautés d'accueil et gèrent tous les aspects du programme dans leur pays.

² JCM, annexe 1 du *Portfolio*

JCM offre aussi des programmes en partenariat avec des maisons d'enseignement (CÉGEP Marie-Victorin au Québec, Université Dalhousie en Nouvelle-Écosse, faculté Augustana de l'Université de l'Alberta et Capilano College en Colombie-britannique). En vertu d'ententes particulières, plusieurs participants canadiens se voient reconnaître par les collèges et universités des crédits permettant d'obtenir un diplôme ou une attestation d'études.

1.3 Programmes nationaux compris dans l'évaluation

Jeunesse Canada Monde a choisi quatre pays partenaires pour participer à l'évaluation, à partir de plusieurs facteurs :

1. Il fallait couvrir quatre continents et inclure des programmes en anglais et en français;
2. Chacun des organismes partenaires devait avoir une solide expérience de JCM pendant les années couvertes par l'étude (1993 à 2003);
3. Il fallait choisir en priorité les organismes partenaires ayant participé à l'étude d'impact de 1993 ou à des études de moindre envergure afin d'assurer l'efficacité de la participation et de la collecte des données;
4. La sélection dépendait de la disponibilité du partenaire et de son niveau d'intérêt, compte tenu de l'engagement requis par chacun des organismes.

BÉNIN

Ministère de la Culture, des Sports et des Loisirs (Cotonou, Bénin)

Le ministère de la Culture, des Sports et des Loisirs est chargé de promouvoir et coordonner à l'échelle nationale divers programmes en rapport avec les jeunes, les loisirs et les sports. L'appareil responsable d'organiser et superviser les échanges, la direction de l'Entrepreneuriat et de l'Insertion professionnelle des jeunes, aide les jeunes à s'intégrer au marché du travail. Comme le thème du programme est l'entrepreneuriat, les projets de travail donnent aux participants l'occasion de se familiariser avec divers aspects de la gestion de petites et moyennes entreprises (ONG, entreprises sociales, petites entreprises familiales, etc.). Les projets de travail correspondent autant que possible au champ d'études de certains participants béninois.

Au Bénin, on s'assure que les participants retenus représentent les divers groupes économiques, sociaux et linguistiques du pays et qu'ils participent déjà aux activités de développement dans leur communauté, afin de maximiser l'impact du programme sur la société. On donne la priorité aux candidats qui démontrent de l'initiative et une aptitude marquée au leadership. Tous les participants retenus sont âgés de 17 à 23 ans et ils peuvent comprendre et parler le français. Depuis 1996, 180 à 200 jeunes Béninois ont participé au programme d'échange jeunesse.



CUBA

Ministère de l'Éducation de la République de Cuba (MINED) (La Havane, Cuba)

Le ministère de l'Éducation de la République de Cuba est responsable de l'élaboration et de l'application de la politique nationale d'éducation, par l'entremise des directions municipales et provinciales, et des *Institutos Superiores Pedagógicos* (ISP). Dans le cadre des programmes pédagogiques, la faculté d'Éducation conçoit des programmes communautaires culturels pour appuyer les enseignants dans leur rôle de gardiens de la culture. Des étudiants de tout le pays peuvent participer au programme JCM. On s'attend à ce que le contact avec les réalités socioéconomiques du Canada et de Cuba permette aux participants cubains d'acquérir des connaissances et d'améliorer leurs compétences professionnelles. Pour ce faire, le MINED supervise la coordination et la réalisation du programme international de JCM axé sur le développement communautaire. Les projets de travail sont généralement choisis dans le secteur de l'éducation et des services sociaux et communautaires.

Le directeur de l'ISP d'accueil et la direction provinciale de l'Éducation où se déroule le projet sont chargés du bon déroulement de la période cubaine du programme JCM-MINED. Depuis 1995, plus de 250 jeunes Cubains ont participé au programme d'échange.

THAÏLANDE

Le département du Développement communautaire (CDD) (Bangkok, Thaïlande)

Le département du Développement communautaire (CDD) fait officiellement partie du ministère de l'Intérieur. Sa mission est de promouvoir la participation populaire et l'apprentissage pour favoriser l'autonomisation communautaire. Le programme d'échange jeunesse est axé sur le développement communautaire, l'agriculture, la microentreprise et les services sociaux. À l'origine, le programme se déroulait uniquement en milieu rural et les participants vivaient et travaillaient à la ferme. L'échange s'est élargi au fil des années et il englobe maintenant de petites collectivités – les projets de travail couvrent aussi les services sociaux et communautaires et la petite entreprise.

Les jeunes qui participent au programme sont sélectionnés par le CDD dans toute la Thaïlande. Âgés de 17 à 24 ans, les candidats sont choisis pour leur leadership et leur participation à la vie communautaire. L'une des priorités du programme est d'offrir aux jeunes des expériences d'apprentissage profitables dont ils feront bénéficier leur famille et leur communauté.

Le programme d'échange Thaïlande-Canada est l'un des plus vieux partenariats de JCM – il en était à sa 21^e année en 2005. Depuis 1984, plus de 400 jeunes Thaïs ont participé au programme.



UKRAINE

L'Université nationale de l'Académie d'Ostroh (Ostroh, Ukraine)

L'Université nationale de l'Académie d'Ostroh (NUOA), une maison d'enseignement supérieur alternatif, forme des spécialistes hautement qualifiés dans divers domaines : histoire, culture, langues étrangères, économie et droit. La NUOA fait partie des institutions internationales de haut savoir dans le domaine des arts libéraux. On offre aux étudiants et aux professeurs une foule de possibilités d'études et de travail à l'étranger. La NUOA a participé à des projets internationaux tels que l'International Service in the Context of Globalization, à Londres, en Angleterre, le 25 mai 2005. Une trentaine d'universitaires et de spécialistes européens et nord-américains dans le secteur du travail volontaire international ont assisté à cette conférence. La NUOA s'est engagée à accueillir la prochaine conférence internationale, annonçant la création à Ostroh d'un centre de recherche pour le volontariat ayant pour but de faciliter l'établissement de réseaux et de possibilités pour les volontaires dans la région.

La NUOA se charge du recrutement, de la sélection, de la formation, de la supervision et du soutien du personnel du terrain et des participants du programme JCM. La plupart des candidats viennent du département des Relations étrangères et du département des Langues.

L'échange veut doter les participants des attitudes, connaissances et compétences requises pour être des penseurs constructifs et critiques, engagés dans leur communauté et capables d'aborder de façon efficace les problèmes de développement communs. Les projets de travail sont généralement dans le secteur communautaire et des services sociaux. Depuis 1996, plus de 120 jeunes Ukrainiens ont participé au programme JCM. La NUOA a aussi été le premier partenaire de JCM à participer au tout nouveau Programme de gouvernance des technologies de l'information et des communications (TIC).

1.4 Équipe d'évaluation

Formée de membres internes et externes, l'équipe d'évaluation comprenait deux employées de JCM et quatre conseillers externes.

- * Jacques Chevalier, SAS² Learning Systems
- * Paul Turcot, partenaire, South House Exchange
- * Kate McLaren, partenaire, South House Exchange
- * Helen Patterson, collaboratrice, South House Exchange
- * Julie Rocheleau, Jeunesse Canada Monde
- * Rachel Benoit, Jeunesse Canada Monde

Les équipes d'animation dans les pays d'échange et au Canada ont préparé et réalisé les ateliers sur le terrain et rédigé des rapports d'ensemble sur les données. Les évaluateurs canadiens ont participé au premier atelier réalisé dans chaque pays partenaire.



- Canada* : Rachel Benoit, Hoi-Ning Chang, Marie-Christine Gélinas, Matthiew Gusul, Omme Rahemtullah, Julie Rocheleau, et Réka Serfozo (Marie-Christine, Omme et Réka ont validé le rapport canadien)
- Bénin*: Sourou Philippe Agbomenou, Helen Patterson et Mohamed Varissou
- Cuba* : Jacques Chevalier, Milsania Fumero López, Winter Valero López et Dayelín Martín Yors
- Thaïlande* : Paul Turcot et Siriporn Ratana, avec Damrong Jaiyot, Nadchanok Jailerm Khunpraphat Kolaka, Taweewat Pitakrasakul, Nicha Premchan et Pattuma Srinakhondam
- Ukraine* : Eduard Balashov et Kate McLaren

L'équipe remercie de leur soutien Diane Trahan (directrice de la Recherche et Programmation, JCM), Richard Archambault et Véronique Dion (JCM) et Marielle Gallent, (South House Exchange).

Partie 2 Méthodologie

2.1 Systèmes d'analyse sociale

JCM a choisi l'approche des *systèmes d'analyse sociale* plutôt que d'autres méthodes de recherche de type qualitatif ou quantitatif – sondages, groupes témoins, entrevues semi-structurées – parce que les techniques SAS² sont conformes aux grands principes de JCM : participation, collaboration, apprentissage par l'expérience et prise en charge commune des résultats. La méthodologie est un modèle de recherche menée en collaboration, où les sujets participent au choix des éléments et variables analysés, ainsi qu'aux processus de diagnostic, d'analyse et d'interprétation. L'évaluation d'impact a permis de présenter les techniques SAS² au personnel de JCM et à ses partenaires, et de former des animateurs capables de les utiliser. Le projet a donc combiné recherche-action participative et renforcement des capacités.

Plusieurs **techniques SAS²** sont d'introduction assez récente au Canada. Elles ont été testées et utilisées maintes fois dans d'autres pays dans le milieu du développement et le secteur communautaire, grâce à l'appui du Centre de recherches pour le développement international (CRDI). Le principal concepteur des SAS², Jacques Chevalier, est établi à l'Université Carleton d'Ottawa. Pour plus d'information, consulter www.sas-pm.com. Ancrées dans la théorie sociale, les techniques de base tirent parti de toute une série de disciplines et de points de vue des sciences sociales : recherche-action participative, théorie de l'acteur social et de l'économie politique (pouvoir de l'intervenant, intérêts, légitimité, collaboration et conflit), anthropologie sociale (savoir local, apprentissage culturel et systèmes de valeurs), psychologie clinique (analyse conceptuelle), théorie de la gestion des systèmes humains (systèmes adaptatifs complexes et théorie de la complexité), outils et principes de contrôle et d'évaluation.



SAS² innove sur plusieurs plans. Cette approche :

- intègre information quantitative et information qualitative;
- recueille à la fois l'information et le point de vue de l'individu et l'évaluation du groupe;
- fait participer les sujets à l'évaluation et à la mise en contexte des résultats qu'ils ont créés;
- tient compte des différences culturelles;
- démontre plus de rigueur diagnostique que plusieurs méthodes participatives classiques et peut être mise à l'échelle pour raffiner l'analyse;
- adapte chaque technique à la question et au contexte particuliers de l'évaluation.

Méthodologie utilisée pour mesurer l'impact : L'information a été recueillie à partir de plusieurs techniques SAS² au cours de 17 ateliers avec des anciens participants du Canada et d'autres pays, et de 7 ateliers avec des membres de communautés d'accueil. L'évaluation a mesuré cinq types d'impact sur les participants : les deux principaux secteurs d'impact de l'échange; l'impact sur les connaissances et certaines compétences professionnelles et élémentaires; l'impact sur les valeurs/attitudes et les bénéfices personnels; et l'impact sur l'engagement actuel des participants dans des activités civiques et communautaires (voir le schéma à la page 24). Chaque technique visait à révéler l'impact du programme d'échange sur les plans cognitif, affectif et comportemental. Dans chaque pays d'échange, le premier atelier destiné aux anciens participants a été coanimé par l'un des membres de l'équipe d'évaluation externe.

Pour chaque technique, les participants étaient priés de dresser leur propre liste d'impacts, d'en établir l'ordre de priorité et de les coter selon une échelle de notation. On trouve plus de détails sur chacune des techniques au début de la section appropriée de ce rapport.

Les évaluateurs externes ont mené des entrevues semi-structurées avec des représentants des partenaires institutionnels des pays d'échange pour recueillir leur point de vue sur l'impact du programme – sur les participants, les communautés d'accueil et les institutions – et l'efficacité du partenariat établi avec JCM.

2.2 Conception et processus de collecte des données

Conception et tests : L'équipe d'évaluation externe a passé en revue la documentation sur le programme et les outils de contrôle et d'évaluation de JCM (études et rapports). Cette information a permis d'établir le cadre et les catégories utilisés pour chacune des techniques SAS². L'élaboration des techniques s'est faite en collaboration par les conseillers externes et deux membres du personnel de JCM. Chacune des techniques a ensuite été testée deux fois : lors d'un petit atelier-pilote réunissant l'équipe



Atelier de conception et de formation avec un représentant des pays partenaires et trois membres du personnel régional canadien, Sutton Québec, Mars 2006.

d'évaluation et cinq anciens participants de JCM, à Gatineau, au Québec, en février 2006; et lors d'un atelier de conception et de formation tenue en mars 2006 au Québec.

L'**atelier de conception** a réuni un représentant de chacun des pays partenaires – Bénin, Cuba, Thaïlande et Ukraine – et trois membres du personnel régional canadien. Toutes ces personnes allaient animer des ateliers de collecte des données dans leur pays ou au Canada. L'atelier de trois jours a permis de tester davantage chacune des techniques, tout en offrant une formation approfondie aux animateurs, qui ont aussi reçu un manuel détaillé préparé à leur intention.

Collecte des données : Lors des **ateliers d'anciens participants**, on a recueilli des renseignements de base sur chacun des participants (nom, année de participation, profession, type d'emploi, etc.). Quatre techniques SAS² interactives ont permis de recueillir de l'information, de coter les divers impacts et d'obtenir l'interprétation du groupe sur les questions utilisées pour l'évaluation (schéma ci-dessous). L'atelier durait au moins une journée. Tous les anciens participants dont les coordonnées étaient connues ont été invités aux ateliers. D'une durée d'une demi-journée, les **ateliers de membres de la communauté** ont permis de recueillir des renseignements sur les membres de la communauté (nom, lien avec le programme, profession, sexe, etc.). On a ensuite recueilli les évaluations individuelles et la notation collective du principal impact de JCM dans les trois domaines d'impact : cognitif, affectif et comportemental. On a utilisé la même technique que pour l'évaluation des principaux secteurs d'impact sur les participants. On a aussi demandé aux participants d'estimer le nombre de membres de la communauté directement touchés par le programme.

Tous les impacts ont reçu une note de 0 à 5 (0 = aucun impact, 5 = impact très élevé). À chaque exercice SAS², chaque personne devait indiquer sa note, accompagnée d'une brève explication sur une feuille ou une grande carte. L'information notée sur les feuilles et les cartes individuelles, et les notes accordées par le groupe, ont été transcrites sur un tableau MS Excel à la fin de l'atelier.

Pendant l'atelier, toute l'information relative au groupe était notée sur des tableaux créés par les participants et affichée sur le sol ou sur une feuille de tableau-conférence pour illustrer sous forme graphique et visuelle les résultats du groupe. Cette méthode permettait au groupe de constater les diverses notations selon l'activité et les membres du groupe. Les interprétations collectives permettaient de mieux saisir le contexte culturel et les différences individuelles exprimées lors de chaque exercice (voir le guide d'évaluation d'impact de JCM).

L'équipe d'animation du pays intégrait les données recueillies dans une base de données unique utilisée par l'équipe d'évaluation externe pour produire cinq rapports de pays. Ces rapports font partie intégrante de l'évaluation – nous en présentons la synthèse dans ce rapport.

Questions relatives à la méthodologie

Échantillonnage : Dans chaque pays d'échange, le responsable de l'évaluation a invité tous les participants JCM dont les coordonnées étaient connues. Tous les efforts ont été déployés pour faciliter la venue des participants. En Ukraine, par exemple, on a envoyé des invitations à 77 personnes sur les 107 qui ont participé au programme pendant les années visées. Les



organisateur n'ont pas communiqué avec les participants désélectionnés ou ceux qui ont quitté le programme avant terme. En Thaïlande, les anciens participants de deux années (1994 et 1999) se sont presque tous présentés, témoignant de la solidité de leur réseau interne. Les évaluateurs estiment que le taux de participation global était suffisamment représentatif dans chacun des pays : Bénin (60 %), Cuba (42 %), Thaïlande (25 %) et Ukraine (26 %).

Au Canada, le personnel de JCM ont envoyé des invitations par courriel à toutes les personnes dont les coordonnées étaient connues, et téléphoné à des centaines d'anciens participants. Cela n'a pourtant pas permis d'atteindre l'objectif prévu, soit 75 personnes par région (225 pour tout le Canada). En complément aux ateliers canadiens, JCM a procédé à un sondage en ligne à partir des mêmes questions – il y a eu 187 réponses. Le nombre total d'anciens participants canadiens ayant participé à l'évaluation est donc de 251 sur les 5219 Canadiens ayant participé au programme principal de 1993 à 2003. Les résultats finals de ce rapport incluent seulement les données recueillies lors des ateliers. On trouve les résultats du sondage en ligne à la fin de chaque section.

L'équilibre entre les sexes reflète assez fidèlement la situation dans chacun des programmes, soit la quasi-parité, sauf dans le cas des Canadiennes – elles ont participé dans une proportion plus importante à l'évaluation qu'aux programmes.

En ce qui a trait au milieu d'origine (**rural-urbain**), les personnes ayant participé à l'évaluation reflètent assez bien la répartition originale dans les programmes, la plupart étant originaires de petits centres urbains (Cuba, Ukraine et Bénin) ou de milieu rural (Thaïlande). Au Canada, les ateliers ont eu lieu dans quatre grandes villes (Edmonton, Toronto, Ottawa et Montréal), ce qui a influé sur le bassin de Canadiens ayant participé à l'évaluation. Il est possible que les anciens participants maintenant établis dans de petites communautés rurales du Canada aient un autre type et un autre niveau d'engagement communautaire. Il n'a cependant pas été possible d'organiser des ateliers dans de plus petits centres au Canada tout en maintenant un taux de participation acceptable. Ce n'est pas l'équipe d'évaluation qui a défini le milieu (rural-urbain), et cette définition varie selon le cas.

Évaluation de l'impact à long terme : JCM veut suivre l'impact du programme sur plusieurs années et vérifier la mesure dans laquelle il influe sur les choix des participants dans leur vie personnelle et professionnelle, ainsi que sur leur action dans la communauté et au-delà. Pour étudier le changement au fil du temps, on a divisé les participants en deux cohortes : ceux qui ont participé au programme jusqu'en 1999, et ceux qui y ont participé de 2000 à 2003. On pouvait calculer les réponses de chacune des cohortes pour chaque exercice SAS² à partir de la base de données des réponses individuelles. Dans deux exercices, les participants devaient aussi préciser leur cohorte au moment d'accorder un classement ou une note. Ces résultats ont permis de tirer des conclusions préliminaires – certains pays démontrent des différences dans certains secteurs, mais ce n'est pas aussi clair ailleurs. En Ukraine et à Cuba, il y a très peu de participants dans la première cohorte.

Indicateurs de rendement : Les catégories et les indicateurs utilisés pour l'évaluation sont fondés sur les outils de contrôle du rendement utilisés par JCM (questionnaires avant et après le programme) et sur les objectifs et résultats des programmes dans les secteurs de changement



souhaité sur le plan cognitif, affectif (émotif) et comportemental. Dans certains cas, la technique SAS² a permis de recueillir le même type d'information que les questionnaires des participants (sur les compétences, par exemple), en utilisant toutefois une échelle de notation différente et la notation moyenne du groupe plutôt qu'un classement individuel. Pour d'autres impacts, on a pu recueillir de l'information plus détaillée et plus liée au contexte sur le type de valeurs, de bénéfices et d'activités communautaires affectés par l'expérience du programme d'échange.

Portée de l'impact sur les communautés d'accueil : On a demandé aux participants des sept ateliers avec les communautés d'accueil d'estimer le nombre de personnes touchées par le programme JCM selon leur point de vue de famille d'accueil ou de superviseur de projet de travail. Cette estimation ne permet pas d'inférer qu'il y a eu un impact important sur l'ensemble de la communauté, même si certains estiment que toute la communauté a été touchée. Cela donne cependant un aperçu de l'impact sur les personnes le plus directement touchées par le programme et une idée des secteurs d'impact jugés les plus importants. Les commentaires des participants et les entrevues avec les partenaires ont permis d'établir que la présence canadienne est bien visible dans les petites communautés, et que l'information circule grâce aux réseaux sociaux informels.



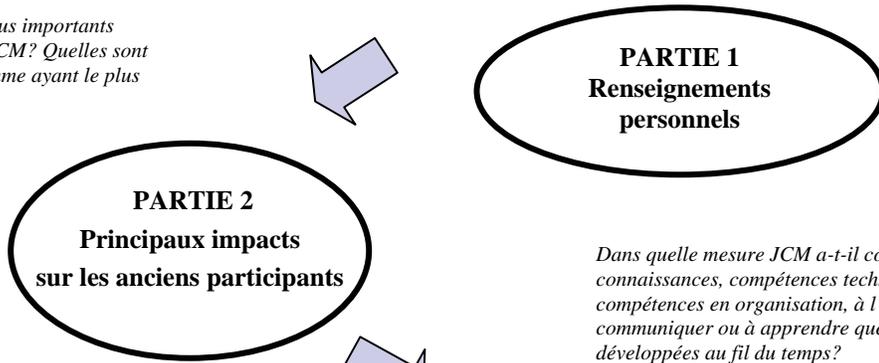
South House Exchange



IMPACT DE JCM – QUESTIONS POSÉES EN ATELIER

Atelier destiné aux anciens

Quels sont les deux impacts les plus importants exercés sur toi par l'expérience JCM? Quelles sont les deux composantes du programme ayant le plus contribué à ces impacts?



Dans quelle mesure JCM a-t-il contribué aux connaissances, compétences techniques, compétences en organisation, à l'aptitude à communiquer ou à apprendre que tu as développées au fil du temps?



Atelier destiné aux communautés

Quels sont les deux impacts les plus importants exercés par JCM sur les familles d'accueil et les communautés?

Principaux impacts sur la communauté et les familles d'accueil



Dans quelle mesure JCM a-t-il influencé tes valeurs actuelles et t'a-t-il apporté des bénéfices au fil du temps?



Dans quelle mesure JCM a-t-il influencé ta participation à des activités civiques et communautaires?

2.3 Pousser plus loin l'évaluation d'impact de 1993

Menée pour l'Agence canadienne de développement international (ACDI), l'évaluation de 1993 englobait tous les programmes principaux de Jeunesse Canada Monde et de Carrefour Canadien International (CCI). Axée d'abord sur les anciens participants et, dans une moindre mesure, les communautés d'accueil et les partenaires, l'étude a utilisé plusieurs méthodes : questionnaires aux anciens participants, groupes de discussion dans quatre grandes villes canadiennes, entrevues en profondeur et missions sur le terrain comprenant des discussions de groupe avec les principaux intervenants, des entrevues et des visites sur place. Il y a eu des missions en Inde, en Thaïlande, au Costa Rica et au Burkina Faso (pour le CCI). Le questionnaire JCM/CCI destiné aux anciens participants comprenait des questions tirées de l'étude sur l'attitude la population envers l'aide au développement international, afin de comparer les attitudes et connaissances de la population en général à celles des anciens participants. Les questionnaires JCM/CCI ont recueilli de l'information détaillée sur les quatre grandes catégories étudiées : compétences, connaissances, attitudes, engagement/action. (L'annexe B présente sous forme télégraphique diverses caractéristiques de l'étude de 1993 et de celle de 2006 : objet, méthodes, indicateurs et résultats).

L'étude de 1993 révèle que les anciens participants de JCM (et de CCI) comprennent mieux une série d'enjeux du développement et qu'ils ont des attitudes favorables aux objectifs de développement international et à l'aide canadienne; que le programme a renforcé leurs capacités en matière de communication interculturelle, d'organisation, de gestion et de travail d'équipe (compétences relatives à l'emploi); favorisé des qualités personnelles telles que la conscience planétaire, la faculté d'adaptation, la connaissance de soi et la confiance en soi; et aiguisé leur sens de la responsabilité sociale. Il s'agit de résultats similaires à ceux de l'étude de 2006, même si l'étude de 1993 présente des domaines particuliers de transfert des connaissances alors que l'évaluation de 2006 permet aux participants de dresser leur propre liste. En 1993, des groupes témoins d'anciens participants notent des changements sur le plan « du choix du style de vie, des habitudes et des comportements » (p. 51), un résultat qui apparaît aussi en 2006 dans la liste des activités civiques et communautaires.

Selon l'analyse de l'équipe d'étude, les membres de la communauté développent un intérêt profond pour la compréhension entre cultures et le développement, ce qui engendre la compréhension du développement durable, le respect mutuel, la remise en question des valeurs, la sensibilisation aux enjeux mondiaux.

(Building a Constituency for Development, juin 1993, p S3.)

Il s'agit de résultats similaires à ceux de l'étude de 2006, même si l'étude de 1993 présente des domaines particuliers de transfert des connaissances alors que l'évaluation de 2006 permet aux participants de dresser leur propre liste. En 1993, des groupes témoins d'anciens participants notent des changements sur le plan « du choix du style de vie, des habitudes et des comportements » (p. 51), un résultat qui apparaît aussi en 2006 dans la liste des activités civiques et communautaires.

L'étude de 1993 indique qu'« une proportion peu commune des anciens participants poursuivent une carrière ou des études en développement international ou communautaire, [...] que leur niveau de participation aux activités de développement communautaire à titre volontaire est deux fois plus élevé que la moyenne nationale dans tous les secteurs » (p. S2). On a établi que 33 % des anciens participants canadiens de 20 à 24 ans participent à des activités communautaires à titre volontaire, soit deux fois plus que les autres Canadiens du même groupe d'âge. Qui plus est, dans la liste des facteurs ayant pu influencer sur leur niveau de participation au développement international et communautaire, les anciens participants choisissent l'impact de

l'expérience JCM ou CCI de manière significativement plus fréquente que tout autre facteur, la classant aussi comme plus importante (p. 48). En ce qui a trait à l'impact de l'échange sur les choix professionnels (études ou carrière), on mentionne aussi d'autres facteurs, ce qui diminue l'impact du programme (p.49). Ces deux résultats concordent avec ceux de l'évaluation actuelle (voir la section sur les impacts exercés sur les valeurs et bénéfices personnels à la Partie 6, de même que l'impact sur l'engagement civique et communautaire à la Partie 7).

En 1993, des groupes témoins d'anciens participants de pays d'échange indiquent un impact similaire sur le plan des « valeurs et attitudes, perfectionnement des compétences, habiletés relatives à l'emploi et participation accrue à des activités de développement dans leur propre pays ». (p. 64). Disposant de plus de détails sur les anciens participants de pays d'échange, l'étude de 2006 révèle que l'impact tend à être plus marqué chez eux que chez les Canadiens, pour une série de motifs culturels et contextuels.

Les membres de familles d'accueil canadiennes notent un impact sur plusieurs plans grâce aux rapports personnels avec les participants. Les communautés d'accueil et organismes canadiens ont bénéficié concrètement du programme, par la participation des jeunes aux projets de la communauté et des ONG, et par le partenariat avec d'autres organismes canadiens. Ces résultats sont similaires à ceux de l'évaluation de 2006, où les familles d'accueil du Canada et des pays partenaires rapportent des impacts élevés sur le plan des connaissances et des valeurs et attitudes.

L'étude précédente conclut que l'impact est conforme aux objectifs organisationnels, comme c'est aussi le cas de la présente évaluation.

On a recommandé en 1993 que l'ACDI élabore, de concert avec les deux organismes, un système de planification axé sur les objectifs, avec des indicateurs d'impact adéquats et un contrôle de l'impact. (Executive Summary, « Building a Constituency for Development, volume 1 », juin 1993). Pour appliquer cette recommandation, JCM a créé une série d'outils d'évaluation d'impact comprenant des questionnaires destinés aux participants et aux membres des communautés d'accueil du Canada. Les auteurs incitent JCM et CCI à lier les orientations stratégiques à l'atteinte de résultats (outcomes) plutôt qu'à la production d'extrants (outputs).



Participants canadiens, évaluation de l'impact sur les habiletés et les connaissances, Juin 2006

Partie 3. Données relatives aux ateliers

3.1 Participation aux ateliers d'évaluation

Le processus d'évaluation a touché en tout 391 participants dans le cadre de 25 ateliers tenus dans les cinq pays visés par l'analyse. De ce nombre, 290 sont des anciens participants du programme principal de JCM et 101, des membres de communautés – familles d'accueil ou superviseurs de projets de travail. Le taux de participation des anciens participants des pays d'échange a été très élevé au Bénin et à Cuba, et significatif en Thaïlande et en Ukraine. Au Canada, les évaluateurs visaient 75 participants dans chacune des trois régions canadiennes, mais ils en ont vu seulement 64 en tout. Pour étayer les résultats canadiens, le personnel de JCM a mené un sondage en ligne qui a permis d'ajouter 187 sujets ayant répondu aux questions posées dans le cadre de l'évaluation. On présente brièvement les données relatives au sondage en ligne à la fin de chaque section. L'ensemble des données relatives au sondage se trouve dans le rapport du Canada. Dans l'ensemble, l'évaluation a permis d'obtenir la participation d'un groupe très représentatif des anciens participants de JCM.

Tableau 1 : Participation à l'évaluation et à l'ensemble du programme, 1993 – 2003

	Ateliers destinés aux anciens participants		Ateliers destinés aux communautés		Total des participants à l'évaluation	Total de programmes principaux 1993-2003	% ayant participé à l'évaluation
	Nombre d'ateliers	Nombre de participants	Nombre d'ateliers	Nombre de participants			
Canada**	5	64	3	28	92 + 187 (sondage en ligne)	5219	4,8
Bénin +	3	75	1	26	101	124	59,7
Cuba	3	61	1	15	76	145	42,0
Thaïlande	3	62	1	15	77	262	25,3
Ukraine	3	28	1	17	45	107	26,2
Total	17	290	7	101	391		

** Les ateliers canadiens ont réuni un total de neuf participants pour les années 2004 et 2005. Le total pour le Canada et le taux de participation à l'évaluation incluent les participants au sondage en ligne, qui sont toutefois exclus des totaux globaux.

+ Au Bénin, un participant arrivé en retard n'a pas rempli sa fiche de renseignements personnels. Les données relatives au Bénin comprennent donc tantôt 74 participants, tantôt 75.

3.2 Renseignements personnels sur les participants aux ateliers (anciens participants au programme principal)

Tous les participants ont rempli une fiche de renseignements personnels à leur arrivée à l'atelier. On y trouve l'information relative à l'année de participation, l'âge, le sexe, le milieu d'origine (rural-urbain), la profession actuelle et le secteur d'emploi, ainsi que le champ d'études. Ils notent également si le travail ou les études comportent un aspect interculturel ou transculturel, et s'il y a un élément ou un engagement communautaire dans le cadre du travail, des études ou autrement.

Tableau 2 : Renseignements personnels, tous les anciens participants, proportion par pays

Total par pays, programmes 1993 – 2003 *						Participants à l'évaluation, 1993 – 2003					
	# Total	% Masc.	% Fém.	% Urb. **	% Rural	# Partic.	% Masc.	% Fém.	% Urb.	% Rural	Âge moy.
Canada	5219	41	59	--	--	64	33	67	61	39	25
Bénin	124	49	51	95	5	74	51	49	95	5	26
Cuba	145	50	50	73	27	61	46	54	82	18	28
Thaïlande	262	49	51	0	100	62	47	53	0	100	29
Ukraine	107	48	52	60-70	40-30	28	54	46	93	7	25
Total		47	53			289	46	55	64	36	26,7

Notes :

1. Certains pays sont arrivés après 1993 (Cuba en 1995, Bénin 1996, Ukraine 1996). Les ateliers au Canada comprennent quatre participants de 2004 et cinq de 2005. Tous les autres ateliers comprennent des participants jusqu'à 2002 ou 2003.
2. La définition du milieu (rural/urbain) varie selon le cas. À Cuba, les participants sont considérés de milieu urbain s'ils viennent d'une communauté de taille moyenne (même dans une province rurale). Au Canada, les méthodes de collecte des données ont changé plusieurs fois depuis 1993. Il est donc impossible d'obtenir une répartition exacte de 1993 à 1998. Depuis 1999, on considère que les participants sont de milieu urbain s'ils viennent d'une communauté de plus de 1000 habitants.

Toutes les années sont représentées dans chaque pays, pas forcément de façon proportionnelle. Dans plusieurs pays, la participation est beaucoup plus importante pour certaines années, l'atelier ayant servi aux retrouvailles. C'est notamment le cas en Thaïlande et au Bénin. Dans ce dernier pays, tout le groupe de participants de 2001 a participé à l'évaluation.

L'**équilibre entre les sexes** dans l'ensemble des programmes est presque parfait dans tous les pays, sauf le Canada, où il y a 60 % de femmes et 40 % d'hommes. Cet équilibre se reflète assez fidèlement dans le groupe ayant participé à l'évaluation, sauf pour le Canada, où plus de femmes que d'hommes ont participé à l'évaluation (67 femmes pour 33 hommes).

Le **ratio urbain/rural** des participants à l'évaluation est similaire à celui du programme principal dans le cas du Bénin, de Cuba et de la Thaïlande, contrairement à l'Ukraine, qui estime qu'il y a eu dans le programme une proportion d'environ 60 % de jeunes de milieu urbain pour 40 % de milieu rural. Le tableau est incomplet dans le cas du Canada en raison des changements dans la façon de recueillir les données à ce sujet.

Participants plus anciens : JCM voulait connaître l'effet de l'échange sur plusieurs années, pour voir s'il y a une différence dans les points de vue et le niveau d'engagement communautaire entre les participants des années récentes et ceux de programmes plus anciens. Dans plusieurs exercices, la notation de la cohorte plus ancienne (1999 et avant) se démarque de celle de la cohorte récente (2000 à 2003). Le tableau ci-dessous présente les statistiques relatives aux anciens participants les plus âgés, en précisant la proportion qui a participé à l'évaluation.

Tableau 3 : Participation d'anciens participants de JCM, selon le nombre et la proportion, 1993-1999

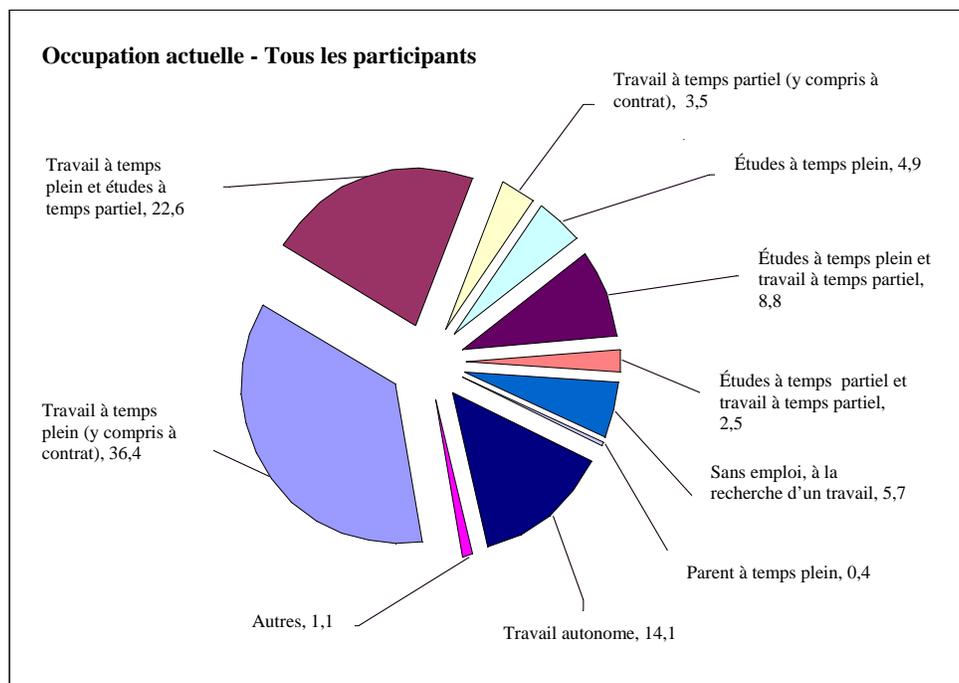
	Participants à l'évaluation			Participants au programme principal par pays			Taux de participation
	Total	Nombre total 1993-1999	% 1993-1999	Nombre total	Nombre total 1993 - 1999	% 1993 - 2003	% à l'évaluation
Canada	64	24	37,5	5219	2766	53	1,2
Bénin	74	28	37,8	124	56	45,2	59,7
Cuba	61	25	41,0	145	82	56,6	42,1
Thaïlande	62	40	65,0	262	158	60,0	39,2
Ukraine	28	7	25,0	107	29	27,0	26,2

Note : Le nombre de participants dans le programme principal est approximatif pour Cuba et le Canada. On ne peut avoir de chiffres précis vu les changements apportés aux systèmes de collecte des données depuis 1993.

La cohorte plus âgée forme une partie importante du groupe ayant participé à l'évaluation en Thaïlande – les deux tiers des participants – par rapport au quart en Ukraine, où ils étaient plus rares. L'âge moyen des participants est donc plus élevé en Thaïlande qu'ailleurs.

Situation professionnelle

L'évaluation a recueilli de l'information sur la situation professionnelle des participants et sur leur secteur d'emploi. Dans l'ensemble, environ 60 % des participants à l'évaluation travaillent à temps plein, et presque les deux tiers d'entre eux étudient aussi à temps partiel. Environ 13 % sont étudiants à temps plein, et certains de ceux-ci occupent aussi un emploi.



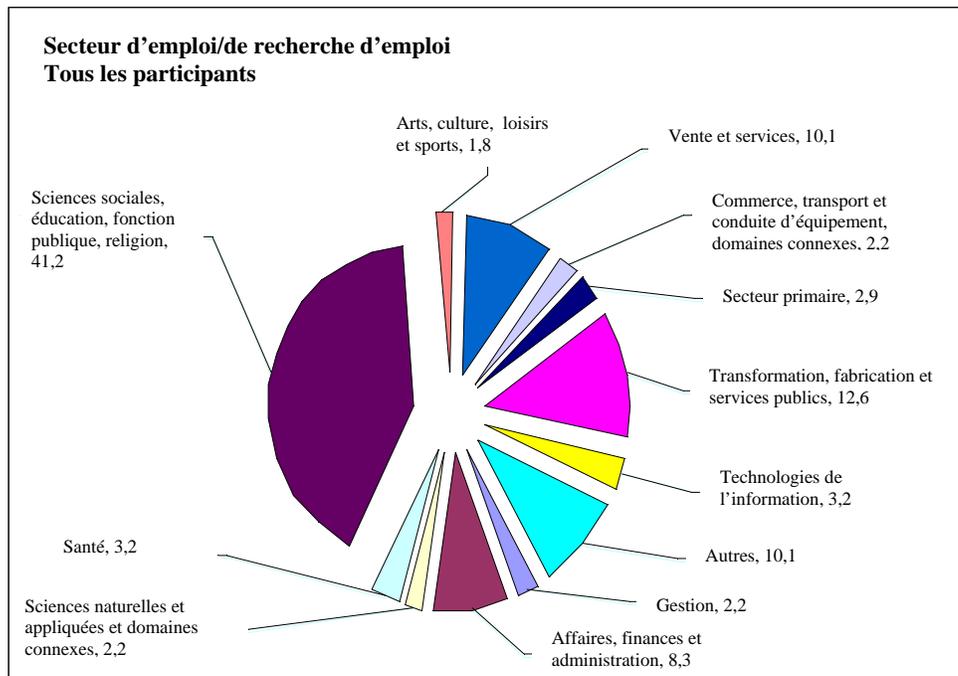
La situation varie sensiblement d'un pays à l'autre, reflétant les différences dans les conditions de vie. Au **Canada**, la moitié des participants à l'évaluation ont un travail à temps plein (y compris ceux qui sont aussi aux études), et environ le tiers étudient à temps plein. Les données recueillies lors du sondage en ligne confirment cette information. Des 187 personnes ayant répondu au sondage, 77 (41 %) ont un travail à temps plein et 62 (33 %) étudient à temps plein (cela inclut aussi ceux qui ont un emploi à temps partiel). Aucun autre pays ne compte une telle proportion de participants encore aux études. À **Cuba**, à l'autre bout du continuum de l'emploi, tous les participants occupent un travail à temps plein en éducation et possèdent un diplôme universitaire. Au **Bénin**, les participants à l'évaluation détiennent moins souvent un diplôme universitaire (tous ont un diplôme du secondaire et un diplôme professionnel) et occupent moins souvent un poste à temps plein (29 %), mais il y a plus de travailleurs autonomes (28 %). Voir les rapports de pays pour plus de détails.

Tableau 4 : Situation d'emploi des participants à l'évaluation, proportion par pays

	% Travail à temps plein (avec des études)	% Travail autonome	% Études à temps plein (travail à temps partiel)	% Travail et études à temps partiel	% Travail à temps partiel	% Sans emploi, à la recherche d'un travail
Canada	48,4	1,6	33,9	0	9,7	4,8
Bénin	29,1	27,8	15,3	6,9	4,2	16,7
Cuba	100	0	0	0	0	0
Thaïlande	61,3	25,8	4,8	3,2	1,6	1,6
Ukraine	67,9	10,7	14,2	0	0	0
Total %	59	14,1	8,8	2,5	3,5	5,7

Secteur d'emploi actuel

La majorité des participants à l'évaluation occupent des postes généralement considérés comme faisant partie du secteur public : sciences sociales, éducation, fonction publique ou poste religieux. Si on ajoute à cela les postes liés au domaine de la santé, des arts, de la culture, des loisirs et des sports, un total de 46 % des participants ont un travail lié au secteur public. La proportion est encore plus importante si on ajoute les finances et l'administration, la gestion et les technologies de l'information.



Au **Canada**, la plus grande partie des participants à l'évaluation travaillent ou étudient dans les sciences sociales, l'éducation ou la fonction publique (41 %). Il en est de même à **Cuba** (95 %), où la plupart sont employés par l'État dans le secteur de l'éducation. Au **Bénin**, environ les deux tiers des participants à l'évaluation disent travailler dans des microentreprises de divers secteurs (vente, services, commerce, transformation, fabrication, fonction publique, éducation). Comme les Béninois, les participants **thaïs** sont plus susceptibles de travailler dans des microentreprises (transformation et fabrication) ou en agriculture. Cela reflète dans une large mesure le type de possibilités qui s'offrent à eux dans les petites communautés rurales. Quoique la plupart des participants thaïs soient de milieu rural, pratiquement aucun n'a un emploi dans l'industrie primaire, à part l'agriculture. On fait la même constatation chez les participants de tous les autres pays. Les participants ukrainiens travaillent dans une large mesure dans les sciences sociales, l'éducation, la fonction publique et les affaires/la finance et l'administration.

L'environnement socioéconomique actuel des anciens participants varie beaucoup d'un pays à l'autre, tout comme leurs possibilités d'avenir. Il faut tenir compte de cette réalité dans l'étude de l'impact de JCM sur la carrière et les études des participants, dans la Partie 4 ci-dessous.

Élément interculturel ou communautaire dans le travail ou les études

Chacun devait indiquer sur sa fiche de renseignements personnels si son travail ou ses études comportait un élément interculturel (oui/non). Chacun devait aussi préciser s'il y avait un élément d'engagement communautaire dans le cadre du travail, des études ou autrement (oui/non).

Tableau 5 : Élément interculturel ou communautaire chez les participants à l'évaluation, en %

	Nombre de participants	Élément interculturel ou transculturel	Engagement communautaire au travail, dans les études ou ailleurs
Cuba	61	100	100
Bénin	74	85	95
Ukraine	28	75	57
Canada	64	73 (+ 77)*	83 (+ 83)*
Thaïlande	62	55	66
Moyenne pour 289		78	83

* Les chiffres entre parenthèses sont tirés du sondage en ligne. Ils sont presque identiques aux résultats des ateliers.

Comme on le voit dans le Tableau 5, plus des trois quarts des participants à l'évaluation ont un travail ou font des études qui comportent un certain élément culturel, et une proportion similaire participe à des activités communautaires. La Thaïlande et l'Ukraine font exception. À Cuba, les enseignants ayant participé à l'échange JCM participent tous à des activités culturelles et communautaires. L'élément interculturel ou transculturel n'a pas le même sens partout; pour certains, il s'agit de renforcer sa propre culture (à Cuba, par exemple), alors que pour d'autres, il s'agit d'échanges interculturels (en Ukraine).

Sommaire et conclusions : En tout, 290 anciens participants de JCM ont assisté à 17 ateliers d'évaluation tenus dans les cinq pays compris dans l'étude. Le taux de participation a été très bon, notamment au Bénin, même s'il a été moindre que prévu au Canada. Les participants à l'évaluation forment un groupe assez représentatif des programmes réalisés dans leur pays en ce qui a trait à l'équilibre entre les sexes et la représentation du milieu (rural-urbain). Il y a eu un ou plusieurs représentants de chaque année comprise dans l'étude, même si la participation n'est pas proportionnelle au nombre de participants dans le programme principal pour chaque année. La majorité des participants ont un emploi à temps plein ou travaillent à leur compte, même si la proportion varie beaucoup d'un pays à l'autre, reflétant d'énormes différences dans le contexte social, politique et économique. Près de la moitié des participants à l'évaluation occupent des postes généralement inclus dans le domaine social ou le secteur public. Plus des trois quarts mentionnent que leur profession comporte un élément interculturel, et sont actifs dans leur communauté dans le cadre du travail ou à titre volontaire.

Partie 4 Principal impact sur les anciens participants

4.1 Mesure du principal impact

Lors du premier exercice de l'atelier, les participants devaient préciser les deux principaux impacts de JCM et les composantes du programme y ayant le plus contribué. Comme pour toutes les techniques SAS², la discussion des résultats en groupe venait compléter les points de vue individuels. Chacun devait noter sur des cartes distinctes les deux impacts les plus importants – les évaluateurs n'ont fourni aucune liste – et les décrire ensuite au verso des cartes. Pour faciliter la compilation des résultats, il fallait noter à quel type d'impacts se rattachent les

deux principaux impacts, à partir de six secteurs d'impact possible : (1) connaissances et apprentissage (2) compétences (3) valeurs et attitudes (4) relations personnelles (5) travail ou études (6) action locale ou mondiale. De plus, chaque participant devait choisir les deux composantes du programme ayant le plus contribué à ces impacts, à partir d'une liste de dix composantes.

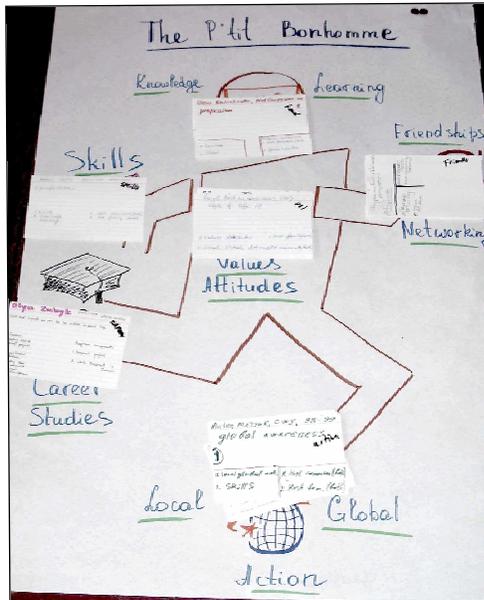
4.2 Résultats relatifs à l'impact principal

Les types d'impacts ont ensuite été répartis en trois grands domaines sur le dessin du P'tit bonhomme :

***cognitif** : la tête (connaissances et apprentissage) et une main (compétences);

***émotif** : le cœur (valeurs et attitudes) et l'autre main (relations personnelles et réseaux);

***comportemental** : un pied (carrière et études) et l'autre pied (actions locales ou mondiales).



Atelier canadien, mai 2006.

Les participants ont ensuite placé leurs cartes d'impact à l'endroit approprié sur le dessin. Le secteur d'impact le plus souvent choisi est celui des **valeurs et attitudes** (26 %), suivi de près par les **connaissances et l'apprentissage** (23 %). Voir le tableau 6 de la page suivante. Dans la plupart des pays, ces deux secteurs sont premiers ou deuxièmes en importance, sauf au Canada, où les participants ont choisi en aussi grand nombre la carrière et les

études comme second choix. Dans l'ensemble, l'impact sur la carrière ou les études est choisi moins souvent (12,6 % du total des choix). Le secteur choisi le moins souvent comme principal impact est la participation à une forme quelconque d'activités locales ou mondiales.

L'évaluation de l'impact varie selon les pays, comme on le voit sur le tableau 6. Les **Canadiens** sont les plus enclins à mettre l'accent sur les valeurs et attitudes (émotif) par rapport aux *compétences*. Le domaine émotif arrive en premier (valeurs et attitudes, relations interpersonnelles), suivi des *connaissances*. Alors que le domaine comportemental arrive dernier, l'action à l'échelle locale/mondiale et la carrière/les études sont citées respectivement en deuxième et en troisième. La catégorie des compétences est celle que l'on choisit le moins souvent, et de loin. Les **Cubains** reflètent assez bien la tendance globale, sauf pour ce qui est de l'impact sur la carrière ou les études. Comme la plupart occupent un poste à temps plein en éducation, JCM a exercé un impact moindre sur leurs possibilités et leurs choix de carrière. En **Thaïlande**, par compte, l'impact sur la carrière ou les études a été plus élevé que n'importe

« J'étais timide avant le programme. J'avais du mal à me faire des amis et je me méfiais de ce que je ne connaissais pas. Le programme m'a permis de prendre des risques et de rencontrer des gens, tout en restant dans un cadre structuré et rassurant. J'ai acquis beaucoup de confiance en moi et je me suis découvert des talents que je ne soupçonnais pas! »

- Participant canadien

où ailleurs (environ 20 % de tous les choix). Le **Bénin** a aussi résisté à la tendance globale en choisissant les connaissances et l'apprentissage comme principal impact (37 % des choix), ce qui a fait grimper la moyenne globale de l'impact sur les connaissances. Les Béninois estiment que JCM a exercé peu d'impact sur la carrière ou les études, peut-être en raison du contexte économique ou de leurs minces possibilités d'emploi. Cela ne les empêche pas d'indiquer plus tard un impact élevé sur le plan des compétences professionnelles (Tableau 13). En **Ukraine**, comme au Bénin, l'impact sur la carrière n'est pas le plus important, même si plusieurs mentionnent que le programme a quand même exercé un impact positif.

C'est dans le domaine **comportemental** que l'impact est le **plus faible** pour l'ensemble des participants. Les deux exceptions sont le Canada et la Thaïlande, où le programme d'échange a eu un impact sur les choix de carrière ou d'action pour une plus grande proportion de participants. Ailleurs, l'engagement communautaire existait peut-être avant JCM ou il découle d'un ensemble de facteurs, ce qui atténue l'impact particulier de JCM, comme on le verra à la Partie 7 ci-dessous.

Tableau 6 : Évaluation des domaines d'impact liés aux deux principaux impacts (% par pays)

Principaux impacts (les deux)	# de domaines d'impact	Cognitif		Émotif		Comportemental		Total
		Tête (connaiss./ apprentis.)	<i>Main gauche</i> (compét.)	Main droite (relations interspers.)	Cœur (valeurs et attitudes)	Pied gauche (carrière et études)	Pied droit (action locale et mondiale)	
Canada	237	16,9	8,9	11,4	31,2	16,9	14,8	100
Thaïlande	217	17,1	17,1	6	27,6	19,8	12,4	100
Cuba	241	22	19,5	21,2	24,9	7,5	5	100
Ukraine	112	22,3	16,1	18,8	18,8	12,5	11,6	100
Bénin	255	36,5	19,2	8,6	23,1	7,1	5,5	100
Moyenne globale		23,3	16,2	12,7	25,6	12,6	9,5	100
Classement		#2	#3	#4	#1	#5	#6	

Note : pays groupés selon la similitude du classement; domaine d'impact le plus élevé indiqué en caractères gras.

Les résultats du **sondage en ligne au Canada** vont dans le même sens, même si les réponses en ligne notent un peu moins souvent un impact élevé sur la carrière ou les études que les participants à l'atelier, au profit de l'impact sur l'action locale et mondiale (détails dans le rapport du Canada).

Le tableau ne change pas beaucoup si on élimine le deuxième choix (P'tit bonhomme 2 sur les cartes d'impact) pour se concentrer sur l'impact classé en premier par chacun. Dans ce cas, les secteurs *valeurs et attitudes* et *connaissances* obtiennent à eux deux plus de 60 % des choix (plutôt que 49 %) et les compétences passent au 4^e rang plutôt qu'au 3^e (Tableau 7 ci-dessous).

Le P'tit bonhomme (ensemble des pays)

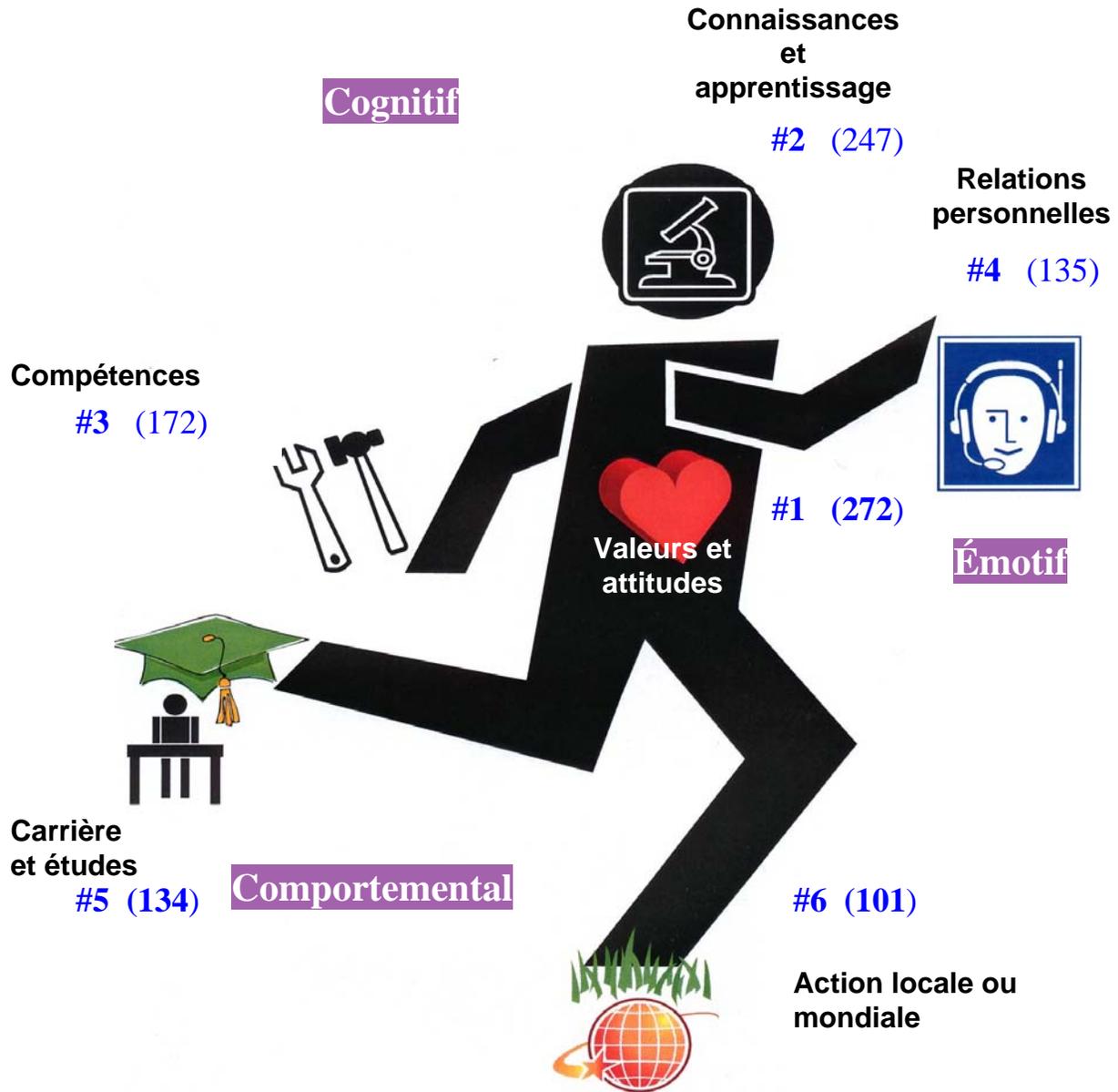


Tableau 7 : Évaluation du principal impact de JCM (%)

	Cognitif		Émotif		Comportemental		Total
	Tête (connaiss./ apprentissage.)	Main gauche (compét.)	Main droite (relations interspers.)	Coeur (valeurs et attitudes)	Pied gauche (carrière et études)	Pied droit (action locale et mondiale)	
Moyenne globale	27,6	10,7	11,5	33,9	9,8	6,5	100
Classement	#2	#4	#3	#1	#5	#6	

Les **observations des participants** au verso des cartes d'impact et les discussions en groupe sur les résultats de l'exercice précisent l'interprétation donnée aux six types d'impact et la façon dont ils sont interreliés. Dans tous les pays, plusieurs participants notent à quel point l'expérience a modifié leur point de vue sur la culture – la leur et celle des autres.

Les participants notent souvent l'importance de l'ouverture d'esprit et de la tolérance dans le programme, et la façon dont cela a affecté leurs propres **valeurs** et leur capacité d'avoir une *optique planétaire*. Dans les ateliers **canadiens**, les participants ont discuté de la façon dont l'exposition à une autre culture a remis leurs valeurs en question et les a amenés à revoir leurs convictions profondes et leur système de valeurs personnel. « La vie dans les familles d'accueil et la communauté remet en question la *culture et le style de vie canadiens*. » Les difficultés de la communication interculturelle ont enseigné à plusieurs la faculté d'adaptation (une habileté fondamentale pour JCM). **L'apprentissage** d'une autre culture par une expérience d'immersion totale a clairement touché les participants sur plusieurs plans. Plusieurs notent que l'exposition à une autre culture les a fait réfléchir à leur propre culture – pour certains, cela a avivé l'esprit patriotique, pour d'autres, la fierté et l'identité nationales. Même si le mot *patriotisme* n'est pas utilisé par les Béninois et les Canadiens, plusieurs cartes parlent de fierté nationale, d'identité culturelle, d'appartenance à la communauté. Pour plusieurs, le programme a renforcé le sentiment d'appartenance aux multiples éléments identitaires (sexe, culture, langue, etc.). Plusieurs reconnaissent les forces de leur propre société, notamment la force de la vie familiale. Le fait d'être

« J'ai vu le monde dans une perspective plus mondiale et je suis devenu plus conscient des généralisations. Je me suis ouvert aux cultures, celle du Canada et celle du pays d'échange. Ça m'a permis de voir d'abord les personnes plutôt que le pays d'où ils viennent. »
- Participant canadien

« Le programme JCM a été un point tournant dans ma vie. Ça m'a permis d'acquiescer de la maturité... j'ai appris à travailler en équipe et dans une communauté, à être plus tolérant, plus respectueux et à accepter les autres. [...] J'ai eu l'occasion de voir des façons de vivre et des coutumes différentes des nôtres, sans perdre les miennes. »

- Participant cubain
(traduction de l'évaluateur)

exposé à une autre société et à un milieu de travail différent a permis d'acquiescer des **connaissances** dans certains domaines – protection de l'environnement et programmes de recyclage, par exemple.

Plusieurs estiment que le programme a contribué à leur développement personnel en renforçant l'aptitude à communiquer et le sens de l'organisation, des **compétences** qui ont à leur tour accentué la confiance en soi, la conscience de soi et le sens des responsabilités. L'aptitude à communiquer, surtout dans une autre langue, est un élément essentiel au bon fonctionnement du groupe. Certains Canadiens estiment que bon nombre des autres impacts découlent du

changement initial dans les valeurs et attitudes survenu au cours du programme. Ainsi, « ils étaient motivés à apprendre la langue et apprendre à communiquer pour comprendre les gens qui participent à l'échange et avoir des rapports avec eux. » Les participants thaïs ont vu d'autres façons de communiquer en [observant les enfants canadiens qui prennent la parole et s'expriment spontanément, ce qui ne se fait pas si fréquemment dans la culture thaï.]

Plusieurs participants ukrainiens citent l'impact du programme sur les **relations interpersonnelles** (amitiés) nouées au cours du programme, car ces relations semblent soutenir d'autres aspects de l'expérience. Les participants cubains sont d'accord, précisant que le développement des relations personnelles est un élément crucial qui influe sur presque tous les autres impacts. C'est l'une des clés du succès du programme – grâce aux relations interpersonnelles, les participants réalisent la force de leurs propres valeurs. Il a été important pour eux de les transmettre à leur homologue et à leur famille d'accueil au Canada.

Pour certains, le principal impact est sur l'*esprit d'entreprise*, ce qui les a aidés à devenir **travailleurs autonomes** ou à créer une microentreprise, au Bénin par exemple. Pour d'autres, c'est l'apprentissage de l'anglais a exercé un impact important sur la **carrière**. En Ukraine, une bonne moitié des participants déclare que JCM a eu un impact direct sur leur choix de carrière, même si *carrière et études* est choisi moins souvent comme premier impact. Le programme a renforcé plusieurs compétences et attitudes utiles au **travail** – ponctualité, aptitude à planifier, sens de l'organisation, esprit d'analyse, etc. En Ukraine, en Thaïlande et au Bénin, plusieurs participants estiment que l'expérience JCM les a aidés à trouver du travail. Selon les participants thaïs (qui choisissent plus souvent l'impact sur la carrière), les connaissances et compétences acquises (en plus de l'anglais) les ont avantagés sur le marché de l'emploi thaïlandais. Au Canada, où la *carrière et les études* est cité comme important (au 3^e rang), les participants aux ateliers mentionnent plus souvent que le programme a fait naître leur intérêt pour les langues, les études culturelles, le développement international et la politique. Chez les participants canadiens plus âgés, l'effet sur le cheminement professionnel ne semble cependant plus aussi important.

« L'auto-emploi : son importance dans ma vie est de savoir que l'homme peut atteindre un point s'il se fixe des objectifs. Parce que dans mon pays, quand on a fait des études, on attend d'être embauché par l'État, mais c'est difficile d'accéder à des postes. Le problème du chômage est très courant. »

- Participant béninois

L'expérience a également eu un impact sur le **comportement dans la communauté** en faisant naître ou en renforçant l'engagement communautaire, ou « un travail bénévole ». Certains participants se disent plus sensibles au rôle du travail volontaire et à la responsabilité sociale, même si cela ne fait pas souvent partie du 1^{er} ou du 2^e impact en importance. Dans la plupart des ateliers, l'**action à l'échelle locale et mondiale** n'a pas reçu beaucoup d'attention. Les participants thaïs expliquent avoir choisi cet élément moins souvent « parce qu'on insistait moins là-dessus que sur d'autres éléments pendant le programme JCM et qu'il est assez difficile d'amorcer une action dans la communauté à cause de problèmes de coordination, ressources ou par manque de support. »

Tableau 8 : Composantes du programme (1^{re} et 2^e priorité) ayant le plus contribué aux principaux impacts, selon la proportion du total par pays

Composante du programme	Canada	Bénin	Cuba	Thaïlande	Ukraine	Total	Rang
	1 ^{re} et 2 ^e						
Nombre de mentions	218	236	240	236	112	1042	
Activités de groupe	9,2	19,1	21,3	19,1	18,8	17,5	1
Famille d'accueil	13,8	18,6	15,8	18,6	15,2	16,6	2
Activités éducatives	17,9	15,3	17,5	15,3	11,6	15,9	3
Vie avec l'homologue	11,9	16,5	12,1	16,5	4,5	13,2	4
Communauté d'accueil	22,5	6,8	13,8	6,8	15,2	12,6	5
Projet de travail	15,1	5,5	10	5,5	20,5	10,2	6
Travail avec l'homologue	0,9	11	1,3	11	5,4	6	7
Personnel du terrain	4,1	6,8	1,3	6,8	1,8	4,4	8
Matériel éducatif	2,8	0,4	5,8	0,4	0,9	2,2	9
Projet personnel	1,8	0	1,3	s/o	6,3	1,3	10
Total	100	100	100	100	100	100	

Notes :

1. composantes regroupées selon le rang
2. composante ayant la note la plus élevée par pays en caractères **gras**, deuxième en *italiques gras*.

Composantes du programme : Tous les participants devaient préciser les deux composantes du programme JCM ayant le plus contribué aux deux principaux impacts sur leur vie, en ordre de priorité.

Le tableau ci-dessus présente les résultats de l'évaluation individuelle de l'influence des dix composantes du programme. La **composante la plus importante est Activités de groupe**, soit les activités réalisées dans la communauté, suivie de *Famille d'accueil* et d'*Activités éducatives* (la plupart du temps les journées d'activités d'éducatives). Les activités de groupe sont particulièrement importantes aux yeux des participants cubains parce qu'elles « permettent aux participants d'acquérir des compétences en leadership et en animation, et des techniques d'animation ». Les trois principales activités sont des composantes de base du programme d'échange jeunesse. Les rapports avec la famille d'accueil sont un élément fondamental du développement des relations interpersonnelles, de l'aptitude à communiquer et du respect des autres et d'une autre culture. En Thaïlande, plus de la moitié des participants indiquent que c'est cette composante qui a le plus contribué à l'impact principal de JCM sur leur vie. Comme le note le rapport du Canada, le choix des familles d'accueil reflète le profil démographique de la communauté; l'apprentissage des participants s'enrichit donc de l'expérience des familles d'accueil des autres participants dans le cadre des discussions et des échanges à ce sujet lors des activités de groupe (p. 12).

C'est seulement au Canada et en Ukraine que la composante la plus influente ne fait pas partie des trois premières. Au Canada, la *communauté d'accueil* est citée en premier dans les ateliers (et dans le sondage en ligne) et en Ukraine, le *projet de travail* arrive bon premier. Aucun autre pays n'a choisi la communauté d'accueil en premier. Les **Canadiens** se distinguent aussi par le

choix beaucoup moins fréquent des activités de groupe comme source importante de l'impact de JCM sur leur vie, même si les personnes ayant participé au sondage en ligne choisissent plus souvent cette composante que leurs homologues présents aux ateliers. Les données recueillies lors du sondage en ligne confirment les résultats des ateliers canadiens et l'importance de la communauté et de la famille d'accueil. Ce sont les deux composantes qui reviennent le plus souvent, avec 131 (21 %) et 129 (20 %) mentions sur 633.

Dans le cadre du **projet de travail**, les participants doivent se concentrer sur l'acquisition de compétences transversales telles que la faculté d'adaptation et l'aptitude à communiquer. Il est possible que le projet de travail ne corresponde pas forcément aux intérêts personnels ou aux compétences des participants. Cela peut expliquer la note globale plus basse de cette composante, soit 6 sur 10 chez les participants aux ateliers. Au Bénin et en Thaïlande, presque personne ne choisit le projet de travail comme influence importante sur l'impact de JCM, contrairement à l'Ukraine, où c'est la composante la plus souvent choisie (20,5 %). Il est spécialement intéressant de noter que les participants du Bénin et de la Thaïlande ne considèrent pas le projet de travail comme une source importante d'impact, alors que le programme de ces deux pays est axé sur l'acquisition de compétences en entrepreneuriat (notamment en microentreprise), en service social et en développement communautaire. Le dernier bloc de quatre composantes soulève peu d'intérêt, et ce, dans tous les pays.

Raison d'être des composantes clés : Le programme d'échange JCM est d'abord axé sur la croissance personnelle par l'apprentissage expérientiel intégré, dans un cadre communautaire et dans une autre culture. Les superviseurs de projet sont formés pour considérer chaque cadre et chaque relation comme l'occasion d'apprendre quelque chose d'important sur des cultures, des attitudes, des valeurs et des compétences différentes des siennes. Les familles d'accueil et les projets de travail sont évalués en fonction de leur potentiel d'apprentissage et leur pertinence. On ne semble pas évaluer explicitement les projets de travail en fonction d'un projet social ou de développement plus vaste, comme le suggère cet extrait du Guide du superviseur de projet.

Pour évaluer le potentiel d'apprentissage...

De la famille d'accueil	Du projet de travail
<ul style="list-style-type: none"> • Qu'est-ce qui motive la famille à accueillir des participants? • Le milieu familial offre-t-il un climat ouvert et un lieu d'apprentissage sûr? • Comment les participants seront-ils intégrés aux activités quotidiennes des membres de la famille? • Quels sont les <i>univers</i> auxquels seront exposés les participants grâce à leur vie dans cette famille? 	<ul style="list-style-type: none"> • Qu'est-ce qui motive le superviseur de projet de travail à accueillir des participants? • Le milieu de travail offre-t-il un climat ouvert et un lieu d'apprentissage sûr? • Comment les participants seront-ils intégrés aux activités quotidiennes du milieu de travail? • Quels sont les <i>univers</i> auxquels seront exposés les participants grâce à ce projet de travail?

Effet de la cohorte : L'importance relative des principaux impacts varie selon l'âge des participants. Il y a aussi des éléments communs aux deux cohortes, notamment l'impact sur les valeurs et attitudes, connaissances et compétences. Les 124 participants de la cohorte la plus récente choisissent en plus grand nombre l'impact sur la **carrière et les études** que les 165 plus anciens, sauf au Canada, où c'est l'inverse. Au Bénin, à Cuba et en Thaïlande, les deux cohortes

notent cet élément de la même façon. Pour ce qui est des **amitiés et du réseautage**, les participants plus âgés du Canada, de Cuba et d'Ukraine sont plus enclins à choisir les amitiés comme principal impact, notamment à Cuba et en Ukraine, où l'amitié (relations interpersonnelles) se classe respectivement au 2^e et au 1^{er} rang.

Sommaire et conclusions : C'est sur les valeurs et attitudes et sur les connaissances/l'apprentissage que le programme JCM a exercé le **plus d'impact** chez le plus grand nombre de participants dans chacun des pays. Ces deux secteurs sont le 1^{er} ou 2^e choix dans tous les pays sauf le Canada (où le 2^e impact en importance est également réparti entre les connaissances et la carrière) et la Thaïlande (où la carrière et les études arrivent en 2^e). Ce résultat est

Rang des principaux secteurs d'impact (289 participants)

Secteur d'impact	1993-1999	2000-2003
Valeurs et attitudes	1	1
Connaissances et apprentissage	2	2
Compétences	3	3
Amitiés et réseaux	4	5
Carrière et études	5	4
Action locale et mondiale	6	6
Total des participants	124	165
Total des sélections	450	612

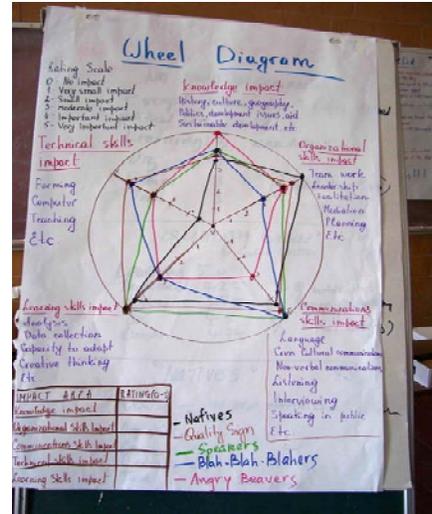
confirmé par les trois premiers choix en ce qui a trait aux **composantes du programme** ayant le plus contribué à l'impact : activités de groupe, famille d'accueil et activités éducatives. Les quatre autres secteurs d'impact suscitent des réponses plus variées, la Thaïlande et le Canada accordant plus d'importance à la carrière et aux études. Contrairement aux autres, la Thaïlande et le Bénin accordent très peu d'importance aux relations interpersonnelles. Tous les pays s'accordent sur l'impact relativement faible du programme principal sur la participation à des actions locales ou mondiales. Cela suggère qu'il est moins facile d'attribuer au programme d'échange l'intérêt pour l'action communautaire, soit que les participants étaient déjà actifs dans leur communauté avant JCM, ou que l'expérience ne les a pas incités à s'engager davantage. On peut se demander si l'impact relativement moindre sur l'action locale ou mondiale est lié d'une façon quelconque aux composantes du programme. La Partie 7 ci-dessous étudie plus en détail l'impact de JCM sur l'engagement civique et communautaire.

Les trois principales **composantes du programme** sont des activités qui supposent un niveau élevé d'interaction et d'apprentissage expérientiel entre participants et membres de la famille d'accueil et de la communauté. C'est dans ce cadre que le participant en apprend le plus sur l'autre culture, qu'il développe l'aptitude à communiquer, le leadership et les habiletés interpersonnelles, et c'est là qu'il est le plus profondément affecté par les valeurs et attitudes des gens d'une autre culture. Il est intéressant de noter que les participants de la Thaïlande et du Bénin n'accordent pas beaucoup d'importance au projet de travail, compte tenu du fait que ces deux programmes sont axés sur l'acquisition de compétences en entrepreneuriat, en sciences sociales et en développement communautaire.

Partie 5. Impact sur les connaissances et compétences

5.1 Mesure de l'impact sur les connaissances et compétences

Pour mesurer l'impact de JCM sur les connaissances et compétences des anciens participants, l'équipe d'évaluation a utilisé une technique SAS² intitulée « la roue socratique ». Ici, chaque participant devait noter l'impact de JCM dans cinq secteurs d'impact – connaissances, compétences techniques, compétences en organisation, aptitude à communiquer, aptitude à apprendre – sur une échelle de 0 (impact nul) à 5 (impact très important). La liste des compétences est tirée d'études de JCM auprès des participants. Par compétence, on entend la capacité concrète de faire quelque chose, par opposition à l'ouverture d'esprit, par exemple, qui est plutôt une attitude. Chacun a reçu une feuille avec le schéma de la roue socratique au recto et un espace pour décrire les impacts au verso. Une fois la notation individuelle terminée, on a formé des sous-groupes avec les participants ayant un profil similaire afin qu'ils discutent de leurs points communs. Cette discussion a permis de recueillir plus d'information sur les diverses descriptions et les diverses perceptions de l'impact du programme sur les connaissances et compétences. Après s'être donné un nom symbolique, chaque sous-groupe a dessiné son profil d'une couleur distincte sur une feuille de tableau-conférence, comme l'illustre la photo d'un atelier tenu en Ukraine. Cela a facilité la discussion sur les similitudes et les différences entre les profils des sous-groupes.



« La roue socratique » un exercice permettant d'évaluer l'impact sur les connaissances et compétences, Ostroh Ukraine, Mai 2006.

5.2 Résultats dans le domaine des connaissances et compétences

Dans l'ensemble, JCM a eu un impact *important* sur les connaissances et compétences des participants à l'évaluation (notes de 4 sur 5). Les deux secteurs de compétence les plus importants sont l'**aptitude à communiquer** et les **compétences en organisation** – ils reçoivent les notes les plus élevées partout sauf en Thaïlande, où l'aptitude à communiquer reçoit moins de points que les compétences en organisation et l'aptitude à apprendre. Les notes les plus élevées sont accordées par les participants cubains, soit 4 ou plus, pour l'impact de JCM sur toutes les compétences et connaissances. Les deux secteurs d'impact où les résultats varient le plus d'un pays à l'autre sont les *connaissances* et les *compétences techniques*. Ce sont les compétences techniques qui reçoivent la note la plus basse dans tous les pays. Dans tous les pays, les notes accordées par les sous-groupes tendent à confirmer la notation de l'atelier, malgré certaines différences d'un atelier à l'autre.

Au Canada, les résultats en atelier sont confirmés par les réponses du **sondage en ligne**. La répartition des notes est la même et les notes varient d'à peine une ou deux décimales (ainsi, les compétences en organisation reçoivent 3,9 au sondage et 4 en atelier, les connaissances, 4,2 au sondage et 4 en atelier).

Tableau 9 : Moyenne des notes individuelles sur les connaissances et compétences, selon le pays

Pays	Nombre de participants	Note individuelle moyenne					
		Aptitude à communiquer	Compétences en organis.	Aptitude à apprendre	Connaiss.	Comp. techn.	Note moy.
Cuba	61	4,5	4,5	4,2	4,3	4	4,3
Ukraine	28	4,5	4,3	3,9	4	3,3	4
Canada	64	4,3	3,9	3,5	4	2,4	3,6
Bénin	74	4	4	3,7	3,1	3,4	3,6
Thaïlande	62	3,8	4,1	4,1	3,8	3,6	3,9
Moyenne pondérée sur 289		4,2	4,1	3,9	3,8	3,3	3,9

La note la plus élevée pour chaque pays apparaît en caractères gras.

Il est intéressant de noter qu'au Bénin, les participants accordent 3,1 à *connaissances*, la note la plus faible de toutes pour cet exercice. Dans l'exercice précédent, ils ont pourtant choisi le plus souvent les connaissances et l'apprentissage comme impact le plus important. Les Béninois – et d'autres participants – estiment sans doute que l'apprentissage ou les connaissances se rapportent au fait d'apprendre en général, qu'il s'agisse de découvrir une autre culture ou d'acquérir une compétence. Cet exercice apporte certaines nuances.

« Nous étions rouillés au début, mais nous nous sommes améliorés pendant le programme. L'aptitude à apprendre et à communiquer et les compétences en organisation étaient solides, avec tout le temps passé à animer le groupe ou à être en groupe. »

- Groupe *Thin Man* à Toronto

L'aptitude à communiquer est un élément clé qui permet de vivre et de travailler ensemble malgré les obstacles culturels et linguistiques. Cela englobe la capacité de s'exprimer, d'écouter et de comprendre, de saisir des messages non verbaux et d'être à l'aise de parler en public ou devant un groupe, bien plus que la simple maîtrise d'une autre langue. On tient presque pour acquis que l'amélioration des compétences en anglais est un avantage pour les participants des autres pays. Au Canada, l'aptitude à communiquer est le seul champ de compétence

ayant reçu des notes élevées dans les 19 sous-groupes.

La note élevée attribuée aux **compétences en organisation** (travail en équipe, leadership, animation, planification, médiation, etc.) reflète l'importance pour JCM de collaborer, d'acquérir du leadership et d'assumer la responsabilité de son travail et de ses engagements. Cela démontre aussi les exigences du programme : « le besoin constant de planifier et d'organiser des activités avec son homologue ou avec le groupe fait de la maîtrise de ces compétences un élément essentiel au bon déroulement du programme » (Rapport de la Thaïlande). Pour travailler dans une équipe, chaque personne doit composer avec une foule de comportements, de besoins et d'attentes, comprendre les différences individuelles et culturelles, et apprendre à concilier tous ces éléments. En cas de conflit, il faut parfois faire appel à ses talents de médiateur. Au cours de l'intense processus d'apprentissage, certains participants ont découvert des talents insoupçonnés. L'aptitude à communiquer et les compétences en organisation influent sur tous les domaines de la vie personnelle et professionnelle. Grâce aux projets de travail, au groupe et aux activités du projet, les participants ont acquis des compétences liées à l'emploi, comme la ponctualité et le sens de l'organisation.

L'aptitude à apprendre est très souvent associée à une autre aptitude importante, la faculté d'adaptation. Le rapport du Canada indique que l'un des principaux effets du projet de travail est d'accroître la faculté d'adaptation, plutôt que l'aptitude à apprendre ou à transférer de nouvelles connaissances ou compétences. De fait, le programme est un exercice d'adaptation perpétuel. Sur les 64 participants canadiens, 20 mentionnent la *faculté d'adaptation*. D'autres aptitudes à apprendre (capacité d'analyse, gestion des données ou de l'information, pensée créatrice, etc.) sont citées par les participants dans d'autres pays, mais beaucoup moins souvent.

« Les connaissances acquises ont permis d'avoir une autre vision des réalités de chez nous et du monde extérieur : découvrir la communauté d'accueil, le fonctionnement de l'économie canadienne, les rapports économiques et politiques du Canada avec les États-Unis d'Amérique. »

- Participant du Bénin

Le domaine des **compétences techniques** fait classe à part, puisque l'acquisition de ce type de compétences n'est pas un objectif explicite du programme principal, sauf dans le cas du programme Cyberjeunes. Certains projets de travail comportent cependant un certain transfert (ou l'acquisition) de compétences – menuiserie, jardinage, compostage et recyclage, éducation, etc. Les participants ayant acquis des compétences techniques dans le cadre du projet de travail accordent une note plus élevée à ce domaine. Pour les autres, ces compétences ne s'appliquent pas tellement à leur travail ou à leurs études, ni à d'autres aspects de leur vie. Au Canada, on mentionne souvent et de façon précise les compétences en environnement, notamment dans la plus jeune cohorte. En Thaïlande, plusieurs accordent une note plus faible aux compétences techniques parce qu'ils n'ont pas acquis une maîtrise suffisante pour s'en servir au travail ou dans vie de tous les jours.



Ostroh, Ukraine, Mai 2006

Dans la Partie 4 ci-dessus, on constate que le deuxième impact en importance s'exerce sur les **connaissances et l'apprentissage** des participants. Dans cet exercice, l'impact sur les connaissances est jugé *important* (4 sur 5) dans trois pays sur cinq, et il atteint presque la note 4 dans un quatrième (la Thaïlande). Si ce n'était de l'impact assez faible dans le cas du Bénin (3,1), la note moyenne accordée aux connaissances serait plus élevée que 4. Plusieurs disent à quel point il était important de découvrir la culture, l'histoire et la politique d'un autre pays et d'en apprendre davantage sur leur propre pays. Ils ont appris

grâce aux autres participants, aux familles d'accueil, aux contacts dans la communauté et au projet de travail. Même si cet élément est cité moins souvent dans tous les pays, les participants ont aussi acquis des connaissances sur des enjeux importants comme le développement durable et les comportements socialement responsables (une vie saine). Tous les domaines d'acquisition de connaissances (place, processus sociaux, développement international, dynamique interpersonnelle, croissance personnelle) concourent à former des *citoyens du monde* – des personnes qui comprennent mieux la planète et ce qu'ils peuvent faire pour en assurer le bien-être futur.



Participants Canadiens, Ottawa, Juin 2006

Mais attention : une note plus faible n'indique pas forcément qu'aux yeux du participant, le programme n'a pas réussi à transmettre des compétences dans le domaine. Dans le cadre de l'évaluation, les animateurs ont précisé aux participants qu'il fallait accorder une note faible s'ils possédaient ces compétences avant de participer au programme, ou si le programme n'avait pas influé autrement sur leurs capacités dans le domaine. C'est parfois le cas des participants de Cyberjeunes, qui possédaient des compétences en TI avant leur arrivée (comme d'autres Canadiens et plusieurs Ukrainiens), ou celui des enseignants cubains, qui étaient déjà des apprenants professionnels dotés de nombreuses compétences techniques. En Ukraine, un petit groupe d'enseignants universitaires et de spécialistes des langues accorde une note de 0,5 aux compétences techniques. Au Canada, la question du transfert des compétences fait que l'on s'interroge sur la mesure dans laquelle JCM peut attirer des personnes déjà compétentes ou intéressées à la communication et à l'apprentissage interculturel dans divers contextes.

Sommaire et conclusions : Dans l'ensemble, les participants à l'évaluation estiment que l'expérience JCM a exercé son principal impact sur l'aptitude à communiquer et les compétences en organisation, qui obtiennent des notes moyennes de 4,2 et 4,1 sur 5. L'apprentissage et les compétences techniques reçoivent des notes plus basses et plus

« ... le groupe soutient qu'il y a eu des impacts à tous les niveaux. Le programme a atteint ses objectifs et il y a un certain équilibre sur le plan des impacts, des différences minimales quant à leur poids relatif. »

- Observations de groupe au Bénin

diversifiées d'un pays à l'autre. De façon générale, l'impact sur les compétences techniques reçoit des notes modérées à faibles, parce que des participants possédaient déjà certaines compétences techniques, que le programme principal ne met pas l'accent sur le transfert de compétences techniques, et que d'autres n'ont pas été capables d'appliquer certaines des compétences acquises. Plusieurs ont compris qu'il faut voir le programme comme un tout et que les compétences sont

interreliées. Les compétences ayant l'impact le plus important sont étroitement liées aux relations interpersonnelles et à la croissance personnelle. On perçoit leur valeur universelle, tant dans la vie personnelle que professionnelle.

L'acquisition de connaissances dans certains domaines est un objectif clé des programmes JCM, et cela se reflète dans les notes de 4 ou plus accordées dans trois des cinq pays. Si on met de côté la note plus faible du Bénin, l'impact moyen sur les connaissances est bien supérieur à 4. Les participants apprécient manifestement l'apprentissage et les connaissances acquises grâce à toutes les composantes, estimant que l'effet s'en fait encore sentir. Il vaut cependant la peine de se demander s'il y a un lien entre le type de connaissances et compétences acquises et les notes plus faibles accordées à l'action locale et mondiale à la Partie 4. L'un des résultats souhaités par JCM est de favoriser le développement de jeunes *citoyens du monde*. Dans quelle mesure l'acquisition d'une série de compétences et connaissances particulières permet-elle aux jeunes de changer les choses? Comme une grande majorité de participants à l'évaluation participe à la vie de sa communauté (83 %), y a-t-il d'autres façons de refocaliser, aiguïser ou développer certaines compétences et connaissances pour stimuler davantage le développement de *citoyens du monde*?

La roue (ensemble des pays)

ÉCHELLE DE NOTATION

- 0 = aucun impact
- 1 = impact très minime
- 2 = impact minime
- 3 = impact modéré
- 4 = impact important
- 5 = impact très important

Impact sur les connaissances

Histoire, culture, géographie, politique,
développement, aide, développement durable,
etc.

Impact sur les compétences en organisation

Leadership
Travail en équipe
Animation
Médiation
Planification
Etc.

Impact sur les compétences techniques

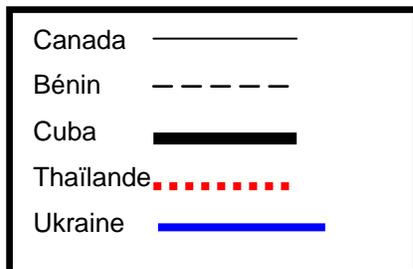
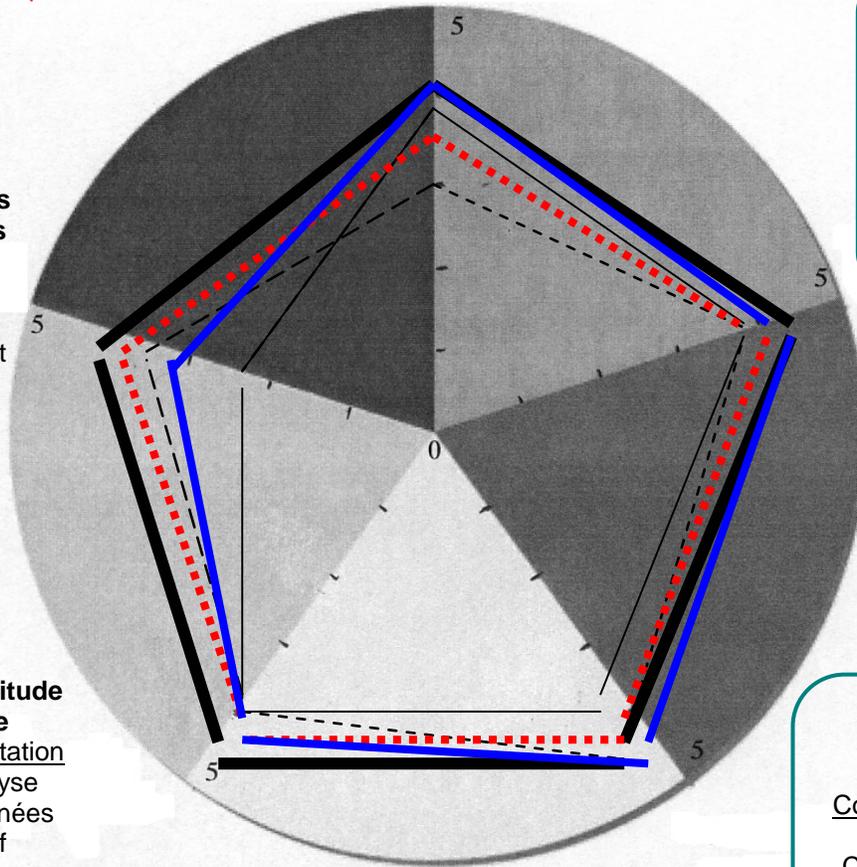
Informatique
Agriculture
Enseignement
Etc.

Impact sur l'aptitude à apprendre

Faculté d'adaptation
Esprit d'analyse
Collecte de données
Esprit créatif
Etc.

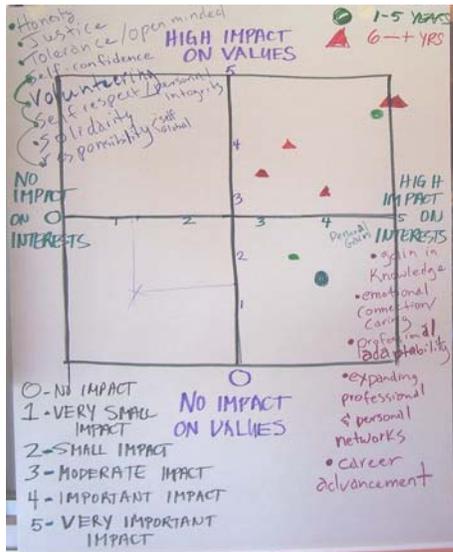
Impact sur l'aptitude à communiquer

Langues
Communication interculturelle
Écoute
Capacité de parler en public
Communication non verbale
Capacité de réaliser une entrevue
Etc.



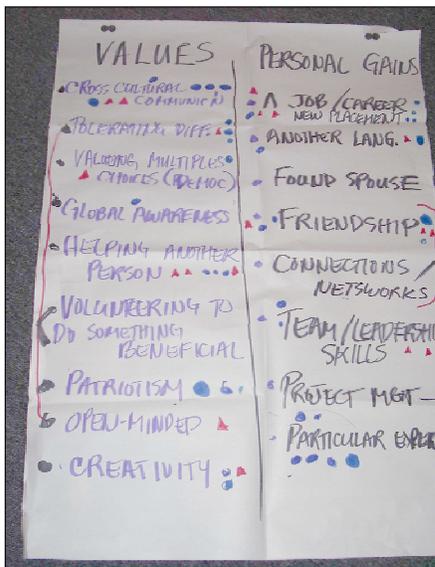
Partie 6. Impact sur les valeurs et bénéfices personnels

6.1 Évaluation de l'impact sur les valeurs et bénéfices personnels



On a modifié la technique diagnostique SAS² *Valeurs, intérêts et pouvoir* pour évaluer l'impact de JCM sur les valeurs actuelles des participants et sur les bénéfices éventuels (intérêts) de l'expérience pour les participants. Chaque atelier a dressé sa propre liste de valeurs et bénéfices. Chacun des participants a ensuite noté l'impact de JCM sur l'ensemble des valeurs et bénéfices personnels, selon une échelle de 0 (aucun impact) à 5 (impact très important). Après avoir transcrit les notes de chacun sur un tableau (photo à gauche), le groupe en a discuté.

Pour les besoins de cette synthèse, les valeurs et bénéfices énumérés dans l'ensemble des ateliers ont été compilés sur les tableaux 12 et 13 ci-dessous.



Atelier ukrainien, Mai 2006

Sur chacune des listes (valeurs et bénéfices), le participant devait choisir l'élément ou les deux éléments les plus importants à ses yeux, et les marquer de façon personnelle sur la liste (photo à gauche). Les deux cohortes ont utilisé un symbole différent pour dresser la liste des valeurs et bénéfices et pour indiquer leurs choix prioritaires (photo à gauche).

Les tableaux 12 et 13 ci-dessous résument les résultats de cette dernière étape.

6.2 Résultats en rapport avec les valeurs et bénéfices personnels

Le programme d'échange JCM a eu un impact considérable sur les valeurs et bénéfices des participants. Valeurs et bénéfices reçoivent des notes supérieures à 4 sur 5 presque partout. Trois pays accordent des notes un peu plus élevées à l'impact sur les bénéfices (Thaïlande,

Ukraine et Canada), alors que les deux autres donnent une note un peu plus élevée à l'impact sur les valeurs (Bénin et Cuba). Le tableau 10 illustre la note moyenne selon le pays et pour l'ensemble. La note moyenne est supérieure à 4 partout, sauf au Canada, où l'impact sur les valeurs est noté à 3,9.

Tableau 10 : Impact moyen sur les valeurs et bénéfiques personnels, selon le pays

	Nombre de participants	Impact moyen sur les valeurs	Impact moyen sur les bénéfiques
Thaïlande	62	4,1	4,5
Ukraine	28	4	4,2
Canada	64	3,9	4
Cuba	61	4,8	4,6
Bénin	74	4,4	4,2
Total	289	4,26	4,3

Note : les pays sont groupés en fonction de la similitude du classement

On voit aussi au tableau 10 que le Canada accorde des notes généralement plus faibles que les autres pays, un peu comme l'Ukraine.

Le tableau 11 présente la proportion des notes de 4 ou plus. On constate aussi plus de différences d'un pays à l'autre. Les deux premiers pays (Canada et Thaïlande) ont relativement plus de notes élevées pour les bénéfiques, alors que les deux derniers ont relativement plus de notes élevées pour les valeurs. Les Cubains accordent des notes élevées de façon plus ou moins égale dans les deux cas. On voit la proportion de Canadiens qui accordent une note plus basse. On voit aussi qu'à Cuba et au Bénin, il y a très peu de notes inférieures à 4. Malgré les notes sensiblement plus basses accordées par le Canada et l'Ukraine, l'impact moyen sur les valeurs et bénéfiques est considérable pour tous les participants au fil du temps. Diverses raisons peuvent expliquer les notes sensiblement plus basses au Canada. Bien des participants canadiens ont plus de possibilités de voyage et de travail que les participants des pays d'échange, et ils ont aussi plus facilement accès aux études supérieures. L'impact de JCM peut être plus difficile à isoler. Le fait qu'il y ait eu neuf anciens participants de 2004 et 2005 (sur 64) peut avoir contribué au résultat; il leur a peut-être été plus difficile de mesurer l'impact d'une expérience aussi récente sur les valeurs et bénéfiques, ayant eu moins de temps pour constater l'ensemble des avantages du programme.

Tableau 11 : Proportion des notes de 4 et plus pour les valeurs et bénéfiques, selon le pays

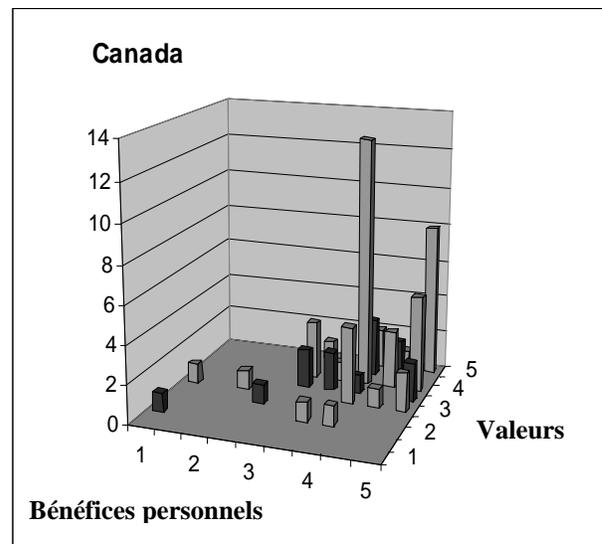
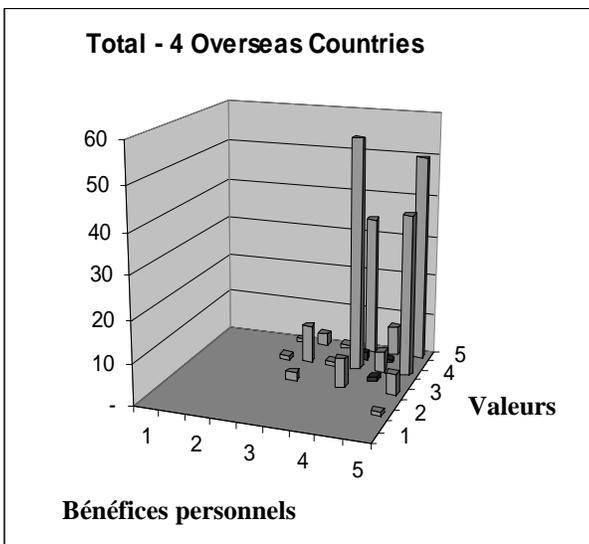
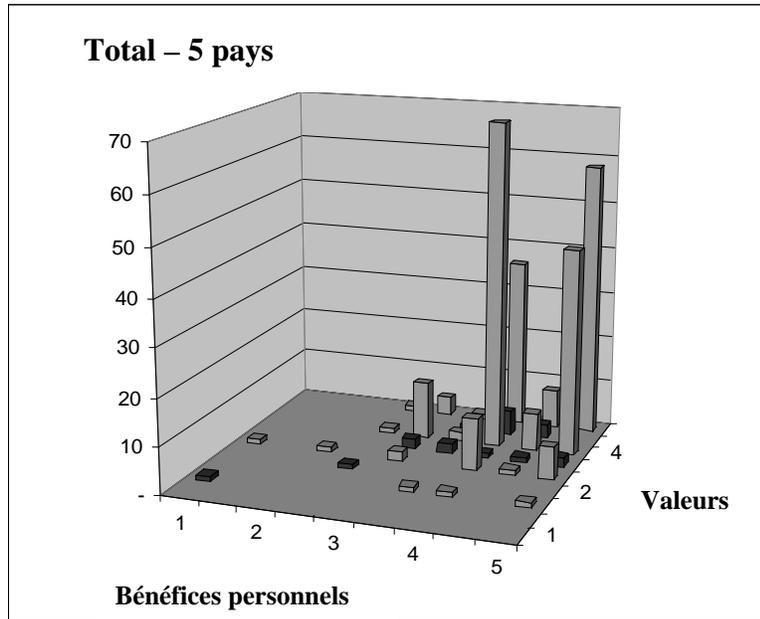
	Nombre de participants	% de valeurs 4+	% de bénéfiques 4+
Canada	64	68	76
Thaïlande	62	84	94
Cuba	61	98	97
Bénin	74	99	89
Ukraine	28	86	86
Total (289)	290	88	89

Note : les pays sont groupés en fonction de la similitude du classement

Les graphiques suivants donnent un autre court aperçu de la répartition des notes. **La note la plus courante est le 4, à la fois pour les valeurs et pour les bénéfiques personnels** (69 participants sur 289). 58 participants ont donné un 5 aux deux variables, selon la barre dans le coin supérieur droit. La plupart d'entre eux sont des Cubains, suivis des Béninois.

Dans les deux graphiques qui présentent séparément les résultats du Canada et ceux des autres pays, on voit aussi qu'au Canada, les notes sont généralement plus basses et plus dispersées.

Les quatre autres pays donnent des notes situées dans le coin supérieur droit, près des notes les plus élevées, à la fois pour les valeurs et pour les bénéfiques. Le graphique du Canada montre une répartition plus clairsemée, couvrant une surface plus grande. Cela dénote que, de façon générale, l'impact de JCM a été ressenti de façon moins marquée par les participants canadiens que par ceux des autres pays.



Interprétation des valeurs et bénéfiques : Chaque atelier a dressé sa propre liste des valeurs et bénéfiques personnels. Certains éléments reviennent souvent alors que d'autres ont été choisis dans un ou deux ateliers seulement. Pour fusionner les listes, les évaluateurs ont regroupé les valeurs et bénéfiques similaires (tableaux 12 et 13 ci-dessous). Cela modifie jusqu'à un certain point l'importance relative de certains éléments, tout en gommant un peu les nuances ou les différences importantes entre chacun. Les regroupements risquent de jouer des tours, puisque deux valeurs similaires en apparence peuvent avoir des connotations assez différentes d'une culture à l'autre. Ainsi, en Thaïlande, le respect (selon la traduction anglaise) fait référence à une norme personnelle – *respecter la loi et l'ordre, respecter sa religion*. Cela peut aussi vouloir dire *valoriser sa religion*. On parle aussi du *respect des différences culturelles*. En regroupant les trois, on gomme des distinctions importantes. Dans le tableau 12, le respect/la valorisation de l'ordre et de la religion ont été placés sous *identité* (relations interpersonnelles), alors que le respect des différences culturelles a été placé sous *diversité* en tant que valeur politique et sociale. De même, les Ukrainiens font une distinction entre l'*acceptation* (des différences) et l'*ouverture d'esprit* (à l'égard de nouveaux défis, de nouvelles idées). Certains éléments rattachés à la catégorie des valeurs *sociales et politiques* pourraient tout aussi bien être *personnelles et interpersonnelles*, selon le contexte. Il s'agit donc de catégories assez arbitraires. Malgré ces mises en garde, l'exercice donne un aperçu général des impacts les plus importants sur les valeurs des anciens participants, à partir de leurs choix et selon leur propre description. Pour plus de détails, voir les rapports de pays.

La valeur la plus importante dans le cas des cinq pays est l'acceptation, qui récolte 25 % des votes. Cela englobe l'ouverture d'esprit, la patience, la communication interculturelle, le respect, la faculté d'adaptation et la disponibilité.

Impact sur des valeurs importantes

« Il y a eu un impact très important sur mes valeurs, j'ai vu les choses sous plusieurs angles différents. J'ai appris à me connaître, à voir ma valeur et celle des autres. J'ai tant reçu sur le plan personnel, entre autres, des compétences qui m'ont ouvert de nouveaux horizons. Les relations tissées avec les gens sont l'aspect le plus important dans ce domaine. »

- Participant canadien

La liste des valeurs a été divisée en deux grandes catégories qui peuvent se recouper : valeurs *personnelles et interpersonnelles* qui s'expriment plus directement dans les rapports avec les autres, et *valeurs politiques et sociétales*. Les **valeurs les plus importantes** aux yeux des participants sont celles qui forgent le caractère, dans la sphère des relations **personnelles, interpersonnelles et professionnelles** (tableau 12 ci-dessous). Elles forment les deux tiers des valeurs ayant subi l'impact le plus important de JCM. Cette catégorie englobe des valeurs comme l'ouverture, l'acceptation, le respect, la communication interculturelle. Ce résultat est conforme aux résultats précédents sur les principaux impacts dans le domaine des valeurs et attitudes. Au **Canada**, les trois ateliers ont mis de l'avant une valeur qu'ils ont appelée l'*identité* – couvrant selon leur définition la *valorisation de sa culture* et le sentiment de sa *valeur personnelle*.

Des valeurs plus **liées au travail** – faculté d'adaptation, diligence, discipline, ponctualité et travail d'équipe – sont aussi jugées comme les plus importantes dans plusieurs pays, notamment au Bénin. C'est au Canada, au Bénin et en Ukraine qu'on trouve la proportion la plus élevée de

votes pour des valeurs liées à la croissance personnelle et professionnelles, et assez peu de valeurs de type politique ou social.

« Lorsqu'on vit une expérience et qu'on en ressort avec la conviction d'être forte, capable de soulever une montagne, cela n'a pas de prix. Lorsque après plusieurs années, on a toujours confiance en soi, on ne trouve pas de mots pour expliquer pourquoi c'est la valeur la plus importante qu'on ait gagnée. »

- Participante du Bénin

C'est l'inverse à Cuba et en Thaïlande, où les valeurs **sociales, politiques et mondiales** ont nettement plus d'importance. Les Cubains accordent 55 % de leurs votes à la fierté nationale et au sentiment de solidarité et d'unité. Le fait d'être exposés à la société canadienne a fait naître chez plusieurs un profond sentiment de fierté nationale et un attachement pour les valeurs chères aux Cubains –

honnêteté, solidarité, simplicité. Ils estiment que le programme les a rendus plus conscients de ces valeurs dans un cadre où ils ont eu maintes fois l'occasion d'expliquer aux Canadiens les forces de la société cubaine (et parfois de les défendre). Les participants thaïs ont choisi dans une proportion de presque 40 % des valeurs universelles telles que l'égalité et la « conscience de l'environnement ». Dans la façon d'exprimer ces valeurs, on souligne souvent la conscience d'une communauté plus vaste et l'interdépendance des gens d'un bout à l'autre de la planète.

« Le patriotisme et l'amitié font partie des valeurs où l'impact a été le plus fort. Ça a été très important pour moi de parler de mon pays, de faire connaître la réalité telle qu'elle est. Ça m'a appris à aimer encore plus mon pays et à mieux reconnaître ses valeurs. »

- Participant cubain
(traduction de l'évaluateur)

Effet des cohortes sur les valeurs : À l'examen du vote de chacune des cohortes, on constate des différences dans les choix. (Voir les éléments encadrés dans le Tableau 13.) Voici les plus frappantes.

Cuba : Les plus jeunes Cubains ont davantage tendance à voter pour les valeurs liées à la fierté nationale (patriotisme) et à la solidarité, alors que les plus âgés optent plus souvent pour la responsabilité. Ainsi, 25 choisissent *patriotisme et fierté nationale* parmi les 36 plus jeunes Cubains. Cette valeur récolte 11 votes chez les 25 participants plus âgés.

Thaïlande : La cohorte plus âgée vote plus souvent pour les valeurs liées à la nation et aux racines (13 votes pour 40 personnes), et c'est le choix de 2 personnes sur 22 dans la cohorte plus jeune.

Ukraine : C'est la cohorte plus jeune (21 personnes sur 28) qui donne tous ses votes, sauf un, aux valeurs sociales et politiques.

Le tableau suivant indique la proportion des votes pour chaque groupe de valeurs, selon le pays et la cohorte. Pour plus d'information sur la signification des valeurs et sur le vote des cohortes, voir les rapports de pays.



Impact sur les valeurs et bénéfices personnels, Thaïlande, Mai 2006

Tableau 12: Valeurs les plus importantes découlant du programme, selon la proportion par cohorte dans chaque pays (17 octobre)

Valeurs (nombre de sélections)	Canada (117)			Bénin (97)			Cuba (122)			Thaïlande (98)			Ukraine (50)			Total (484)
	1999 et avant	2000 et après	total	1999 et avant	2000 et après	total	1999 et avant	2000 et après	total	1999 et avant	2000 et après	total	1999 et avant	2000 et après	total	
Valeurs personnelles, interpersonnelles et professionnelles																
Acceptation (ouverture d'esprit, patience, comm. interculturelle, respect, adaptation, disponibilité;	23,9	20,5	44,4			31,3	4,1	1,6	5,7	7,1	7,1	14,3	12	28	40	25,4
Responsabilité (personnelle, prise en charge; ponctualité, précision-Bénin)	1,7	0,9	2,6			26	8,2	6,6	14,8							9,5
Constance (espoir, courage, persévérance, diligence et discipline au travail, loyauté, maîtrise de soi)	2,6	3,4	6			17,7	2,5	2,5	4,9							7,6
Amélioration de soi (valeur personnelle, confiance en soi, respect de soi et des autres-Bénin; prise de décision rationnelle-Thaïlande)						15,6				10,2	2	12,2	2	8	10	5,2
Identité (valorisation de sa culture-Canada; valorisation de sa religion-Thaïlande)	2,6	7,7	10,3							1	0	1				3,7
Intégrité (honnêteté)	0,9	7,7	8,5				1,6	4,1	5,7							3,5
Créativité-Ukraine; simplicité-Cuba; humilité-Bénin						1	1,6	0,8	2,5				4	12	16	2,5
Altruisme (aide, préoccupation envers l'autre)							0	3,3	3,3	3,1	4,1	7,1	6	8	14	2,3
Amitié (valorisation)							4,1	2,5	6,6				0	2	2	1,9
Travail en équipe (écoute, communication; empathie-Bénin)	0,9	1,7	2,6			4,2										1,7
Sous-total	32,5	41,9	74,4	0	0	95,8	22,1	21,3	43,4	21,4	13,3	34,7	24	58	82	63,2
Valeurs sociopolitiques et universelles																
Conscience mondiale (environnement, justice, égalité, égalité entre les sexes)	4,3	11,1	15,4							23,5	16,3	39,8	0	6	6	12,4
Fierté de ses racines/origines, fierté nationale, patriotisme							9	20,5	29,5	13,3	2	15,3	0	8	8	11,4
Solidarité (unité, participation communautaire, esprit collectif, partage, préoccupation envers l'autre)	0,9	5,1	6				7,4	17,2	24,6							9,1
Diversité (respect des différences cultur. ou autres)	1,7	2,6	4,3			1				5,1	0	5,1				2,3
Identité (nationale)							0,8	1,6	2,5							0,6
Volontariat (services aux autres, charité)						3,1										0,6
Démocratie et primauté du droit (multiplicité des choix, respect de la loi et l'ordre- Thaïlande)										0	5,1	5,1	2	2	4	0,4
Sous-total	6,8	18,8	25,6	0	0	4,2	17,2	39,3	56,6	41,8	23,5	65,3	2	16	18	36,8
Total	39,3	60,7	100	0	0	100	39,3	60,7	100	63,3	36,7	100	26	74	100	100

Impact sur des bénéfices personnels importants

Les bénéfices personnels ont été regroupés en deux grandes catégories : *croissance personnelle* et *profession/compétences et situation*. Les deux reçoivent à peu près le même nombre de votes quant à l'impact sur les participants. La *croissance personnelle* englobe des bénéfices tels que la confiance, l'amitié, l'indépendance et l'éducation (nouvelles connaissances). On y trouve des éléments qui pourraient tout aussi bien être liés à l'emploi (chance d'approfondir les études ou nouveaux contacts). De même, le leadership et le travail en équipe ont été placés sous *profession*, même s'ils peuvent aller dans l'une ou l'autre catégorie.

Principaux bénéfices personnels

Trois principaux bénéfices personnels cités dans les cinq pays, pas forcément parmi les trois premiers :

- ** croissance personnelle (21 %)
- ** travail et développement professionnel (20 %)
- ** amitié (14 %)

La croissance personnelle récolte un peu plus de votes (52,6 %) que profession/compétences et situation. Certains éléments cités comme des bénéfices sur le plan de la croissance personnelle font aussi partie des valeurs importantes. Ainsi, les participants donnent de l'importance à la confiance en soi, au respect et à l'acceptation des différences et ils ont acquis de la confiance en eux, de la conscience et ont appris à accepter les différences. (Tableau 13)

On constate cependant des **différences notables d'un pays à l'autre**. Trois pays donnent plus de 60 % des votes à la croissance personnelle, soit le Canada, le Bénin et Cuba. À l'inverse, les Thaïs et les Ukrainiens accordent plus de 60 % des votes aux compétences, à la profession ou à la situation sociale.

Développement personnel et expérience de vie : Cette évaluation démontre que l'expérience JCM favorise le développement personnel sur plusieurs plans et de plusieurs façons : elle renforce les compétences et capacités, les relations interpersonnelles et la confiance en soi; permet de mieux comprendre le monde et d'être plus conscient; remet en question ou intensifie des valeurs et principes fondamentaux. Cet éventail d'impacts est mis en lumière par la façon dont les participants décrivent le principal impact sur leur vie. Le seul pays n'ayant pas voté pour les bénéfices relatifs à la croissance personnelle, du moins selon cette interprétation, est la Thaïlande (8 %). Les participants thaïs estiment que les bénéfices sont davantage liés à la sphère professionnelle et aux compétences connexes. Pour ce qui est du voyage (*voir le monde*), seuls les Béninois (18 sur 75) trouvent que c'est important, avec quelques Canadiens. Cela n'empêche pas que dans chaque pays, plusieurs sont motivés par le désir de découvrir un autre pays.

« L'expérience professionnelle et le voyage demeurent les plus importants bénéfices, car les connaissances acquises dans les projets de travail me permettent de gagner la confiance de l'employeur. Par le voyage, j'ai connu le Canada et le sud du Bénin. »

- Participant béninois

Profession/compétences et situation : La plupart des éléments de cette catégorie ont trait aux compétences professionnelles – communication, langues, équipe, leadership et organisation, ainsi que TIC et gestion de projets. Le seul à ne pas être un bénéfice professionnel comme tel est *crédibilité/reconnaissance dans la communauté*, même si cela peut découler de la situation professionnelle. Tous ces éléments (sauf la crédibilité) forment 43 % de l'ensemble des

bénéfices. Si on ajoute *éducation et une chance d'étudier*, le total grimpe à plus de 47 %. Dans cette optique, la quasi-majorité des bénéfices personnels sont liés à la profession. On n'a cependant pas toujours établi une nette distinction entre *croissance personnelle* et *développement professionnel* dans les ateliers, pas plus que dans les Tableaux 12 et 13.

L'élément *travail et développement professionnel* récolte près de 20 % de tous les votes, en grande majorité de deux pays, le Bénin et la Thaïlande, ainsi qu'une bonne part du vote de l'Ukraine. « La composante travail est jugée très importante sur le plan du développement



Participants béninois, Juin 2006

professionnel par les participants du Bénin – surtout en raison du taux de chômage et de la difficulté pour les jeunes d'acquérir une expérience de travail » (Rapport du Bénin). C'est un élément à noter, compte tenu du fait que les Béninois ne choisissent pas le projet de travail parmi les composantes ayant le plus contribué à l'impact de JCM. En Thaïlande et au Bénin, les participants ont utilisé l'expérience JCM pour travailler dans des microentreprises. Pour décrire les bénéfices personnels découlant du programme, les participants thaïs vont dire le plus souvent que cela leur a permis de : « obtenir un emploi, améliorer sa situation, démarrer une entreprise,

obtenir une promotion, être reconnu dans la communauté, au travail ou dans la société. » Malgré le nombre limité de participants ukrainiens (28 en tout), dix choisissent les bénéfices liés au travail. Des participants de tous les pays estiment que l'expérience JCM a eu un **impact positif sur le plan de la carrière ou de la profession** (ou que cela en a amélioré les perspectives). Le type d'impact diffère cependant d'un pays à l'autre, comme le nombre de personnes ayant choisi les bénéfices liés au travail parmi les deux bénéfices personnels les plus importants. On peut manifestement attribuer ces variations, du moins en partie, aux conditions socioéconomiques particulières des participants et de leur communauté. L'encadré indique le nombre de votes par pays accordés aux bénéfices liés à la profession, et le nombre total de participants par pays. On présume que le nombre de votes reflète le nombre de votants (autrement dit, que personne n'a donné ses deux votes à la même catégorie).

Nombre de personnes ayant voté pour des bénéfices liés au travail

- * Cuba : 3 participants sur 61 (5 %)
- * Canada : 10 participants sur 64 (16 %)
- * Ukraine : 10 participants sur 28 (36 %)
- * Thaïlande : 27 participants sur 62 (43 %)
- * Bénin : 33 participants sur 75 (44 %)

Même au Canada et à Cuba, les participants estiment que JCM a eu un impact important sur leur vie professionnelle et leur profession. Dans les commentaires, 25 Canadiens sur 64 parlent de l'importance de l'expérience JCM sur le plan du développement professionnel, de l'employabilité et du champ d'études. Plus de participants canadiens poursuivent leurs études. Les Cubains choisissent des compétences liées au développement professionnel, même s'ils accordent seulement trois votes aux bénéfices liés au développement professionnel : plusieurs

Cubains choisissent des compétences en organisation, la maîtrise d'une autre langue, les compétences en TIC, le leadership, etc.

Les participants thaï sont à peu près les seuls à choisir un impact important lié au **statut** dans la communauté. Ils tirent des bénéfices sur deux plans : la reconnaissance ou la crédibilité dans la communauté (15 votes sur 62 participants) et l'emploi (poste, revenu ou promotion, 27 sur 62). Une explication fournie lors d'un atelier en Thaïlande est que le programme thaï a ciblé de petites communautés rurales où les gens ont très peu l'occasion de voyager. Le programme a exposé les participants à de nouvelles connaissances, compétences et attitudes. Ils ont dû s'adapter à des situations difficiles, ce qui a exercé un impact incroyable sur leurs capacités et leur a permis de vivre une expérience unique sur laquelle ils misent pour obtenir un emploi, démarrer une entreprise, jouer un rôle de leader dans la communauté et faire partie d'un réseau d'amis au Canada et en Thaïlande. (Rapport de la Thaïlande)



Villa Clara, Cuba, Mai 2006

Même si ces résultats reflètent la répartition du vote pour le bénéfice le plus important, ou les deux plus importants, il faut ajouter que les commentaires des participants soulignent aussi l'importance – et l'interdépendance – d'autres bénéfices ne figurant pas au tableau 13 ci-dessous. Voir les rapports de pays pour plus de détails à ce sujet.

Effet des cohortes sur les bénéfices personnels : Dans trois pays, on note plusieurs différences importantes (encerclées dans le Tableau 13) entre les participants récents et les plus anciens.

- ** **Cuba :** Les participants récents ont choisi en plus grand nombre les bénéfices sur le plan de la croissance personnelle, soit 22 votes sur 36 (61 %), par rapport à 12 sur 25 (48 %) chez les plus anciens. Les jeunes Cubains sont aussi plus enclins à voter pour les bénéfices liés à diverses compétences, 18 votes sur 36 (50 %), que les plus âgés, 1 vote sur 25 (4 %).
- ** **Thaïlande :** La cohorte plus âgée accorde plus d'importance à l'aptitude à communiquer, 10 votes sur 40 (25 %), que le groupe plus jeune, avec 1 vote sur 22.
- ** **Ukraine :** La majorité de la cohorte plus âgée (5 sur 7) choisit l'amitié comme bénéfice important, alors que dans la cohorte plus jeune, c'est le choix de 5 personnes sur 21. Pour ce qui est des bénéfices liés à la croissance personnelle, on constate encore une division selon l'âge : les jeunes y accordent plus de votes (8 sur 21) que les plus âgés (1 sur 21).

Tableau 13 : Bénéfices personnels découlant du programme, proportion par pays, selon la cohorte

Bénéfices personnels	Canada			Bénin			Cuba			Thaïlande			Ukraine			Total
	1999 et avant	2000 et après	Total	1999 et av.	2000 et apr.	Total	1999 et avant	2000 et après	Total	1999 et avant	2000 et après	Total	1999 et avant	2000 et après	Total	
Nombre de participants	(24)	(40)	(64)			(75)	(25)	(36)	(61)	(40)	(22)	(62)	(7)	(21)	(28)	(290)
Développement personnel/Expériences																
Croissance personnelle (lucidité, conscience, confiance, adaptation, estime de soi, acceptation, émotions-Cuba; direction-Bénin)	8,5	17,9	26,5			20,7	10,7	19,6	30,4	6	2	8	1,9	15,4	17,3	21,4
Amitié/contacts (nouveaux amis/contacts et sources d'appui et d'information)	6,8	10,3	17,1			16,1	5,4	4,5	9,8	7	6	13	9,6	9,6	19,2	14,5
Voyage/nouvelle expérience (« autre-Ukraine »)	2,6	3,4	6			20,7										5,3
Indépendance-Cuba; capacité de raisonner-Thaïlande; succès						2,3	3,6	6,3	9,8	6	0	6				4,1
Formation (connaissances); chance de poursuivre des études	6,8	2,6	9,4							1	7	8				4,1
Conscience du développement durable	6	4,3	10,3				1,8	1,8	3,6							3,4
Respect/acceptation (de la diversité)							0,9	2,7	3,6							0,9
Sous-total	30,8	38,5	69,2	0	0	59,8	22,3	34,8	57,1	20	15	35	11,5	25	36,5	53,6
Profession/Compétences et situation sociale																
Travail/dévol. professionnel (promotion); compétences en organisation	3,4	5,1	8,5			37,9	0,9	1,8	2,7	16	11	27	5,8	13,5	19,2	17,7
Autre langue (travail avec des étrangers-Thaïlande)	3,4	2,6	6				4,5	5,4	9,8	5	4	9	1,9	13,5	15,4	7,5
Communication (en Ukraine, autres compétences; à Cuba, compétences en org. communication, cognitif)	0,9	0,9	1,7				0,9	16,1	17	10	0	10	0	9,6	9,6	7,7
Travail en équipe/leadership; intégration-Bénin	1,7	1,7	3,4			1,1	2,7	2,7	5,4	3	1	4	5,8	9,6	15,4	4,9
Crédibilité/reconnaissance dans la communauté (situation sociale-Bénin)						1,1				10	5	15				3,4
Faculté d'adaptation	4,3	6,8	11,1													2,8
Compétences en TIC (Cuba) et en gestion de projets (Ukraine)							2,7	3,6	6,3				0	3,8	3,8	1,9
Créativité							0	1,8	1,8							0,4
Sous-total	13,7	17,1	30,8	0	0	40,2	11,6	31,3	42,9	44	21	65	13,5	50	63,5	46,4
Total	44,4	55,6	100			100	33,9	66,1	100	64	36	100	25	75	100	100

Note : on a encadré les résultats où il y a des différences notables entre cohortes

Sommaire et conclusions : Le programme JCM a eu un impact important – ou très important – sur les valeurs et bénéfices personnels – tous les pays accordent une note moyenne d'au moins 4 dans ces deux domaines. Le Canada fait quelque peu exception, avec des notes plus faibles en général et moins de notes supérieures à 4. Dans l'ensemble, c'est sur les **valeurs** personnelles et professionnelles que l'impact est le plus important, par rapport aux valeurs sociales, politiques ou universelles. Les valeurs personnelles et professionnelles récoltent 63 % des votes. Les valeurs sociales, politiques ou universelles en reçoivent moins (37 %); dans cette catégorie, c'est la *conscience mondiale* qui reçoit le plus de voix (12 %), avec la *fierté nationale* ou la fierté de ses racines (11 %). Pour ce qui est bénéfices personnels, les voix se partagent plus également entre les bénéfices liés au développement personnel (53 %) et ceux qu'on associe à la *profession/compétences et situation* (46 %). Dans la première catégorie, on retrouve des bénéfices liés à la croissance personnelle (lucidité, conscience, confiance en soi) alors que la deuxième englobe le développement professionnel, diverses compétences en organisation, la crédibilité, la faculté d'adaptation et les compétences en TIC.

Il y a des variations intéressantes d'un pays à l'autre dans la répartition du vote sur les valeurs et bénéfices les plus importants. Le Canada, le Bénin et l'Ukraine donnent 75 % (Canada) à 96 % (Bénin) des votes à des valeurs personnelles et professionnelles. De leur côté, Cuba et la Thaïlande donnent environ 60 % de leurs votes à des valeurs politiques, sociales et mondiales. Comme plusieurs Canadiens, les Thaïs votent pour des valeurs universelles d'égalité (entre les sexes ou sur d'autres plans), de justice et de conscience environnementale. De plus, les deux cohortes votent plusieurs fois de façon différente quant à l'impact sur les valeurs et bénéfices.

Cet exercice appuie les résultats précédents : le principal impact du programme s'exerce sur les valeurs, les attitudes et les connaissances; l'impact le plus fort sur le plan des connaissances et compétences touche l'aptitude à communiquer et les compétences en organisation. Ces compétences sont importantes, tant sur le plan de la croissance personnelle que sur celui du développement professionnel. Elles sont aussi utiles aux jeunes leaders qui commencent à participer à la vie de leur communauté.

Partie 7. Impact sur l'engagement civique et communautaire

7.1 Évaluation de l'impact sur l'engagement civique et communautaire

Un élément central de cette évaluation est d'analyser l'impact de JCM sur l'engagement des anciens participants envers leur communauté au fil du temps. Pour ce faire, l'équipe d'évaluation a conçu un exercice diagnostique (analyse du concept social) en vue de recueillir l'information sur le type d'engagement communautaire, le type d'activités et le temps consacré à ces activités. De plus, les animateurs locaux ont mené des ateliers destinés aux membres de la communauté et aux superviseurs de projets de travail d'une ou plusieurs communautés dans chaque pays (voir la section suivante). Par activité communautaire, on entend tout type d'engagement qui bénéficie à la communauté ou à certains de ses membres – sur le plan individuel ou collectif. L'engagement civique englobe généralement des activités liées à

l'exercice responsable de la citoyenneté, y compris la participation au processus électoral et d'autres gestes politiques. L'ensemble de ces ateliers a permis d'obtenir un riche tableau de l'engagement civique et communautaire des anciens participants de JCM.

On a utilisé un **processus interactif SAS²** pour mesurer l'impact social. Les participants ont d'abord convenu de huit ou neuf activités auxquelles ils participent ou aimeraient participer. Chacune a été cotée selon un ensemble de variables mesurant ses diverses caractéristiques. L'équipe d'évaluation a présenté quatre variables et les participants ont choisi les autres. Les quatre variables communes sont les suivantes :

- (1) Temps consacré à l'activité par la première cohorte (1993-1999)
- (2) Temps consacré à l'activité par la deuxième cohorte (2000-2003)
- (3) Impact de JCM sur la participation à chacune des activités
- (4) Importance de l'activité (importance relative de chaque activité sur le plan social et politique, d'après un consensus du groupe).



Activités communautaires, Ostroh, Ukraine, Juin 2006.

Ces variables ont permis de mesurer le rapport entre l'importance de l'activité, le temps qui y est consacré et l'impact du programme JCM. Nous avons pu estimer si les participants de chacune des deux cohortes y consacraient plus ou moins de temps. En plus de ces quatre variables, l'équipe d'évaluation a demandé à chaque atelier d'en déterminer d'autres selon ce que les participants jugeaient important de mesurer (beaucoup ou peu de temps requis, individuel ou collectif, etc.). Le Tableau 15 présente ces variables. La note accordée à la variable est une moyenne du groupe dans chaque atelier. Comme

toujours, l'activité a été discutée et analysée par l'ensemble du groupe.

Les rapports de pays donnent beaucoup de détails sur les activités choisies dans les ateliers. Les participants n'ont pas tous choisi la même chose et il y a donc une foule d'activités dans certains pays. Elles ont été regroupées dans les rapports de pays afin de réduire le nombre total d'activités discrètes. Certains types d'activités se retrouvent dans tous les pays, mais avec un thème ou une approche différente selon le cas. Ainsi, le volontariat peut avoir une connotation différente selon le contexte culturel. Le Tableau 16 à la fin de cette section présente une description générale des activités. En ce qui a trait aux interrelations entre variables, ce rapport de synthèse esquisse un aperçu tiré des sommaires des résultats de pays. Les rapports de pays donnent plus de détails sur le type d'activités et l'interrelation des variables.

Impact moyen de JCM sur l'engagement civique et communautaire des anciens participants :

* Bénin	4,62
* Cuba	4,58
* Ukraine	3,60
* Thaïlande	3,50
* Canada	2,86

7.2 Résultats

Impact moyen : L'impact est jugé modéré à important dans trois pays (3 à 4 sur 5) et important à extrêmement important (4 sur 5) dans les deux autres. On a demandé aux participants de noter l'impact selon l'influence de JCM. Si JCM a joué un rôle mineur dans la décision de participer à l'activité ou sur le type d'activité, l'impact est faible. On peut voir que JCM n'a pas eu un impact aussi élevé sur les anciens participants canadiens (ou alors pas sur tous) que sur ceux du Bénin, par exemple. C'est peut-être en partie parce que les jeunes sont choisis justement en raison de leur participation à la vie communautaire, ce qui réduit l'influence de JCM.

Comment les participants voient-ils les activités civiques et communautaires? Le Tableau 14 permet de constater qu'en général, les participants jugent ces activités importantes ou très importantes. La moyenne pour chaque type d'activités a été négociée dans chacun des ateliers – c'est donc le reflet d'un consensus ou d'une opinion très majoritaire. Dans tous les pays, la majorité des notes négociées se situent entre 4 et 5, sauf en Ukraine, où les participants ont négocié une note de 3 pour quatre activités sur neuf, et une note de 2 pour la coopération mondiale. (Voir les sommaires par pays ci-dessous et les rapports de pays.)

Y a-t-il un lien entre l'importance de l'activité et l'impact de JCM? Le Tableau 14 indique un certain lien. Il est plus facile de répondre à cette question en étudiant ce rapport pour chacune des activités dans chaque pays. La vue d'ensemble permet cependant de constater que le lien est plus fort à Cuba, au Bénin et en Ukraine qu'au Canada et en Thaïlande. Au Canada, l'impact de JCM reçoit une note de 2 à 3 pour toutes les activités, alors qu'à Cuba, on estime l'impact à 4 ou 5 pour toutes les activités, sauf une.

Y a-t-il une corrélation entre l'impact du programme principal et le temps consacré à l'activité? Les participants qui ne participent pas à des activités communautaires présentement n'ont pas estimé le temps consacré aux activités. Il semble y avoir un lien général entre l'impact de JCM et le temps consacré aux activités, comme on le voit ci-dessous pour chaque pays et chaque cohorte.

Tableau 14 : Note moyenne accordée aux quatre variables sur les activités civiques et communautaires, par pays

Variables	Bénin	Cuba	Ukraine	Thaïlande	Canada	Moyenne pondérée
TEMPS consacré (cohorte jusqu'à 1999) (moyennes simples) 1 = pas de temps du tout 5 = énormément de temps	4,31	4,16	3,58	3,36	2,76	3,6
TEMPS consacré (cohorte 2000-2003) (moyennes simples)	4,38	3,8	3,42	3,4	2,85	3,7
IMPACT de JCM (moyennes simples) pour ceux qui ont consacré du temps aux activités	4,62	4,58	3,6	3,5	2,86	3,9
IMPORTANCE (moyenne négociée)	4,53	4,5	3,83	4,55	4,24	4,4
Moyenne par pays	4,45	4,26	3,6	3,7	3,18	
% participant à des activités communautaires	95 %	100 %	57 %	66 %	83 %	

Types d'activités : Le Tableau présente une liste d'activités auxquelles participent actuellement des participants, selon le pays. La liste a été dressée à partir de l'information recueillie dans l'ensemble des ateliers. La description de l'activité est tirée de la fiche d'activité. Les activités civiques et communautaires englobent divers types d'activités politiques, y compris la défense des droits civiques et la participation aux élections; des activités communautaires comme les œuvres de charité ou divers types de travail bénévole; l'aide sociale en santé, en éducation et dans la culture; des activités liées à un mode de vie socialement responsable (conscience sociale, consommation responsable), choisies par les Canadiens et les Ukrainiens. Les moins courantes sont les activités liées à la *conscience planétaire* – travailler pour une ONG internationale ou participer à des échanges culturels internationaux (cités par Cuba et l'Ukraine). Cela ne veut pas dire que les participants n'ont pas plus de conscience planétaire, mais bien qu'ils ont d'autres priorités sur le plan de l'engagement. Tous participent jusqu'à un certain point à des activités politiques (sauf à Cuba), à une foule d'activités liées au développement communautaire, à des activités liées à l'environnement et à des activités liées aux services sociaux. Le choix des activités dépend parfois des ressources et du temps requis, ainsi que de la possibilité d'agir seul, sur une base individuelle, par rapport à des projets collectifs. Dans plusieurs ateliers, on a créé une variable pour distinguer l'action individuelle de l'action collective (voir le Tableau 15). Pour plus de détails, voir le bref sommaire par pays ci-dessous et les rapports de pays.

Favoriser le volontariat et l'engagement communautaire va de pair avec la mission de JCM. Les réactions des participants aux ateliers indiquent cependant que le programme JCM accorde plus d'importance au fait d'internaliser les valeurs sociales et de renforcer l'identité personnelle qu'à celui de consacrer du temps aux activités civiques et communautaires. (Rapport du Canada, p.26)

Un thème commun à plusieurs ateliers est l'importance de protéger **l'environnement** ou d'intervenir dans ce domaine. Manifestement, les participants en ont appris davantage à ce sujet au Canada et ils jugent que c'est important pour leur communauté. C'est un enjeu sur lequel ils veulent agir, si modestement soit-il – en faisant du recyclage, par exemple.

Points saillants au Canada : Le Tableau 14 montre que la plupart des Canadiens consacrent relativement moins de temps que les autres à des activités civiques et communautaires, même s'ils les jugent très importantes. C'est peut-être à cause de la plus grande proportion d'étudiants chez les Canadiens. Les activités les plus importantes sont **l'éducation publique, le travail auprès de groupes marginalisés, l'éducation permanente et les activités liées à un mode de vie socialement responsable**. C'est à l'éducation permanente et au mode de vie responsable que le plus de temps est consacré, en moyenne. Il ne s'agit cependant pas des deux activités sur



Participants canadiens, Montréal, Mai 2006

lesquelles JCM a eu le plus d'impact, ce qui laisse croire que ce sont des activités que les participants pratiquaient avant le programme, ou qui résultent d'un ensemble de facteurs, dont JCM. Dans l'ensemble, JCM exerce un impact modéré sur la décision de s'engager ou sur le type d'activité. Certaines activités jugées très importantes reçoivent une note basse pour l'impact, par exemple, le travail auprès de groupes marginalisés, surtout dans le cadre d'un emploi rémunéré (moyenne de 1 pour la cohorte plus âgée et de 1,5 pour les plus jeunes). Les activités sur lesquelles le programme principal exerce l'impact le plus important sont le travail communautaire (3,5), les activités liées à la conscience planétaire (3,4) celles qui sont liées à un mode de vie responsable (3,2) et les activités qui renforcent l'esprit communautaire (3,1).

Un mode de vie socialement responsable est une forme d'engagement civique très valorisée et très populaire, qui témoigne des choix personnels en matière de santé, de consommation et d'environnement. Plusieurs participants jugent plus facile de consacrer du temps à des activités exigeant peu de ressources et moins de travail collectif. Cela peut aussi s'expliquer par l'âge des participants – plusieurs sont très pris par les études ou le travail, ce qui les empêche de participer à des activités exigeant plus de temps ou d'argent. (Rapport du Canada) Plusieurs estiment que l'engagement civique et communautaire a un impact à plus long terme – sur leur avenir. Certains commentaires laissent croire que le **volontariat** fait partie des projets des participants plutôt que de leurs activités actuelles. Les Canadiens valorisent clairement l'action sociale et communautaire et plusieurs font du travail bénévole. En même temps, ils ne sont pas en mesure de concrétiser pleinement cet idéal et d'appliquer leurs bonnes intentions à ce stade de leur vie.

Points saillants au Bénin : Les anciens participants de JCM – des deux cohortes – consacrent plus de temps au travail communautaire, et ils attribuent en grande partie cet engagement à l'impact de JCM. Toutes les activités liées aux secteurs de la santé, de l'environnement, de l'éducation et de la promotion culturelle sont jugées importantes ou très importantes, à quelques exceptions près. L'**impact** de JCM dans tous les domaines est aussi élevé ou très élevé,

quoiqu'un peu moins dans certains cas – promotion de la santé, protection sociale, éducation des filles et trafic des enfants. Le **volontariat** (bénévolat) est la seule activité citée dans les trois ateliers – tout le monde y consacre beaucoup de temps et juge élevé l'impact de JCM dans ce domaine. Plusieurs mentionnent que le volontariat fait dorénavant partie intégrante de leur vie

« Au Canada, nous avons été confrontés à des réalités autres que celles du Bénin. En conséquence, l'expérience JCM a permis d'avoir une vision large du monde. »

- Participant béninois

du fait de la place centrale occupée par cet élément dans le programme JCM. Ils utilisent souvent leur expérience et expertise professionnelles dans le cadre d'activités volontaires réalisées à titre individuel. Les activités liées à l'environnement ou à l'aide sociale ont quant à elles un caractère plus collectif. Dans l'ensemble, le niveau d'engagement civique de la plupart des participants est

profondément influencé par l'expérience JCM.

Points saillants à Cuba : Les anciens participants cubains attribuent à JCM un impact élevé ou très élevé sur leur travail communautaire et civique dans tous les domaines (**éducation, recherche, travail communautaire, conscience planétaire et environnement**). C'est même – et surtout – le cas en éducation, où travaille la majorité, dans un cadre formel ou informel. Les Cubains consacrent beaucoup ou énormément de temps à ces activités, jugées très importantes. Ils croient fermement qu'elles leur permettent de contribuer à l'essor de la société cubaine, de préserver le système cubain et son mode de vie collectif pour atteindre la liberté. Ils croient que le programme JCM sous-estime l'importance du travail communautaire qui peut soutenir les aspirations socialistes à Cuba. Ils ont aussi appris des Canadiens l'importance du recyclage et du développement durable. En retour, ils ont aidé les Canadiens à saisir l'importance de faire les choses sur une base collective.

« Les efforts réalisés à l'échelle mondiale font partie de la quête de solutions aux problèmes de l'humanité. Des gestes comme les dons ou le recyclage sont des étapes nécessaires au développement d'un monde meilleur. »

- Participant cubain
(traduction de l'évaluateur)

Points saillants en Thaïlande : L'impact de JCM est considérable en **Thaïlande** : deux ateliers sur trois donnent une note de 4 (élevé) à la plupart des activités, et les participants du Nord-Est accordent une note modérée à la plupart des activités. Toutes les activités réparties dans divers secteurs sont jugées importantes ou très importantes, les participants consacrant assez ou beaucoup de temps à celles qu'ils pratiquent. Deux types d'activités jugées très importantes sont réalisées dans les trois régions du pays : **promouvoir les activités économiques alternatives et préserver l'environnement**. Un troisième type d'activités très populaire chez les participants est la **promotion de la santé**. D'après les commentaires, il est clair que plusieurs participants thaïs sont des leaders communautaires qui continuent de jouer un rôle actif dans leur village. Les activités sont souvent de type informel et exigent moins de connaissances spécialisées. Lors d'une discussion en groupe, les participants confirment que leur participation à ces activités est largement imputable au programme JCM, qui a mis l'accent sur le travail communautaire et augmenté leur intérêt pour la communauté. Il y a une corrélation entre l'impact communautaire (profite à plus de gens) et l'importance de l'activité. En général,

« J'ai participé à la mise sur pied d'un groupe de producteurs de riz bio. Cela réduit la quantité de produits chimiques utilisés dans la communauté. J'ai aussi introduit des techniques pour produire du détergent, du savon et du shampoing naturels dans la communauté. »

- Participant thaï
(traduction de l'évaluateur)

les activités choisies rapportent plus de bonheur que d'argent; il s'agit la plupart du temps d'activités qui profitent à toute la communauté plutôt qu'à quelques personnes. (Rapport de la Thaïlande)

Points saillants en Ukraine : Trois activités très importantes pour les Ukrainiens sont spécialement influencées par ce qu'ils ont vu et ce qu'ils ont fait au Canada : **l'exercice responsable de la citoyenneté, les activités caritatives et la sensibilisation du public.** C'est

« Au Canada, j'étais impressionné de voir à quel point les gens se préoccupent de l'environnement. J'offre de l'information sur les plus récentes technologies de recyclage, j'explique aux autorités locales comment les gens ont commencé à séparer le verre, le plastique et le papier... »

« J'organise des ateliers destinés aux ONG sur les demandes de subvention. J'offre gratuitement des conseils sur la façon de créer une ONG, démarrer les activités et être efficace. »

- Participants ukrainiens

aux activités liées à l'exercice responsable de la citoyenneté et aux activités politiques qu'ils consacrent le plus de temps. Les notes l'indiquent clairement, plusieurs sont très actifs en politique, et les anciens participants récents comme les plus anciens consacrent beaucoup de temps à ce type d'activités — politique locale, défense des droits, participation aux élections et vie de la communauté en général. Pendant la période qui a précédé la Révolution orange et après, plusieurs ont participé à la vie civique et politique de leur communauté et de leur pays. Ils sont marqués par leur expérience avec les ONG et les organismes

communautaires, ce qui les incite à devenir plus actifs en Ukraine. La protection de l'environnement dans la communauté est un domaine jugé très important quoique modérément affecté par JCM, en partie parce que les participants étaient déjà conscients avant d'arriver à JCM. Comme en Thaïlande, les activités jugées les plus importantes par les Ukrainiens sont celles qui profitent au plus grand nombre – exercice responsable de la citoyenneté, protection de l'environnement et promotion d'un mode de vie sain. Les concepts de volontariat et de travail caritatif suscitent passablement d'intérêt dans un pays où ils sont tombés en désuétude depuis quelques dizaines d'années. Les Ukrainiens estiment que leur engagement civique et communautaire doit d'abord servir au développement de l'Ukraine plutôt qu'au développement mondial ou aux enjeux internationaux. Tout bien considéré, le programme JCM a eu un impact modéré sur l'engagement communautaire des participants et sur leur attitude envers l'action sociale et politique. Sans vraiment susciter d'intérêt nouveau, l'impact a plutôt pour effet de renforcer et recadrer l'engagement existant.



Ostroh, Ukraine, Juin 2006.

Effet des cohortes : L'analyse sociale de l'engagement civique et communautaire permet de dégager des différences entre les cohortes quant à l'utilisation du temps, et ce, dans plusieurs pays. Il faut cependant se garder de généraliser, dans un pays donné et dans l'ensemble. Les deux cohortes sont très proches dans le temps et tous les participants à l'évaluation sont encore dans la vingtaine ou au début de la trentaine – les plus vieux ont 35 ans. Certains ateliers comptaient seulement quelques participants d'une cohorte ou l'autre et les notes peuvent refléter l'avis de quelques personnes seulement. En moyenne, les participants canadiens et ukrainiens sont plus jeunes et appartiennent donc en majorité à la deuxième cohorte (2000-2003). En

Thaïlande, 65 % des participants appartiennent à la cohorte de 1993-1999 et plus de la moitié ont au moins 29 ans. La taille de la cohorte plus âgée varie donc beaucoup d'un pays à l'autre.

Au Canada et au Bénin, environ 40 % appartiennent à la cohorte plus âgée et on constate peu de différences entre les deux cohortes. C'est aussi le cas en Thaïlande, même si les deux tiers des participants sont plus âgés. À Cuba, 41 % appartiennent à la cohorte plus âgée et il semble que le temps consacré aux activités augmente avec le temps. La cohorte plus âgée en Ukraine consacre elle aussi un peu plus de temps aux activités.

Sommaire et conclusions : Les participants de JCM croient fermement en l'importance de l'engagement civique et communautaire. Les notes globales sur l'importance de ces activités vont de 3,9 en Ukraine, à 4,5 en Thaïlande, pour une moyenne globale de 4,4. On constate des différences minimales entre les deux cohortes en ce qui a trait au temps consacré aux activités civiques et communautaires; c'est seulement à Cuba et en Ukraine que les participants plus âgés ont tendance à consacrer un peu plus de temps à certaines activités.

Les participants sont souvent de jeunes leaders communautaires ou des militants; l'expérience JCM a renforcé leur éthique de l'engagement et leur a offert de nouvelles perspectives d'action. Il y a une corrélation directe entre l'impact du programme JCM et le temps consacré par les deux cohortes à ces activités. La corrélation est cependant beaucoup moins claire entre l'impact du programme JCM et l'importance accordée aux activités par les participants.

On constate un impact particulier sur la façon dont les participants perçoivent le **volontariat** dans les pays où il n'y a pas de tradition dans le domaine, comme l'Ukraine ou le Bénin. L'impact du programme JCM sur l'engagement actuel varie davantage d'un pays à l'autre. Ainsi, l'impact est modéré à faible au Canada, alors qu'il est élevé au Bénin et à Cuba. Pour certains participants du Bénin, d'Ukraine et de la Thaïlande, l'intérêt pour le volontariat est né au Canada, alors que pour d'autres, notamment les Cubains, l'expérience JCM renforce l'engagement existant et propose de nouvelles façons de l'exprimer. À Cuba, l'engagement communautaire fait souvent partie du travail des participants et s'intègre plus étroitement à la vie privée. Contrairement aux Cubains, les participants des autres pays travaillent dans divers domaines et leurs conditions de vie et de travail sont variées. Ils ont tendance à consacrer du temps aux activités civiques et communautaires à l'extérieur du travail. Au Canada, le niveau d'engagement est moindre; à tout le moins, les participants ne trouvent pas le temps de s'engager dans l'action communautaire, malgré leurs solides convictions sur la justice mondiale, le développement communautaire et l'égalité sociale. Les participants canadiens ont tendance à voir l'action communautaire comme un engagement à long terme découlant de plusieurs facteurs, dont l'expérience JCM.

Malgré la grande diversité dans les conditions de vie des participants, leur engagement envers le bien-être civique, social et économique de la communauté est renforcé par l'expérience JCM



Impact sur l'engagement communautaire, Cuba, Mai 2006

Plusieurs font l'effort de donner une partie (grande ou petite) de leur temps à un vaste éventail d'activités communautaires, plus particulièrement dans le cas des participants des pays d'échange. Vu l'importance qu'elle accorde à l'aptitude à communiquer, aux compétences en organisation, au leadership et au travail d'équipe, l'expérience JCM renforce bon nombre des capacités personnelles requises pour travailler avec les autres dans un cadre communautaire. Grâce aux activités de groupe, aux activités éducatives et par d'autres moyens, JCM aide les jeunes à définir leurs valeurs personnelles en les inscrivant dans une perspective plus globale, fondée sur l'ouverture, la solidarité, l'empathie et la conscience de soi. Une grande partie de ces valeurs s'incarne dans un engagement envers la *culture du volontariat*.

Tableau 15 : Variables proposées pour mesurer l'impact de JCM sur l'engagement civique et communautaire

Autres variables proposées	
Idées/action	Canada
Bénéfices individuels/collectifs Touche le plus grand nombre/quelques personnes	Canada Thaïlande (2 groupes) Ukraine
Effets à long terme considérables/pas d'effets à long terme Effet immédiat/effet à long terme	Canada Bénin
Intermittent (rarement)/sur une base continue (souvent)	Thaïlande (2 groupes)
Individuel/collectif	Canada (3 groupes) Bénin (3 groupes) Cuba (2 groupes) Ukraine
Pas d'initiative individuelle/énormément d'initiative individuelle	Ukraine
Être soi-même conscient/conscientiser les autres	Ukraine
Acquérir des connaissances/de l'argent	Thaïlande
Créer du bonheur/générer des revenus	Thaïlande (2 groupes)
Exige peu de ressources/exige plus de ressources	Canada
Choix/nécessité	Canada
Ouvert/structuré	Canada
Formel/non formel	Cuba Bénin Thaïlande
Cadre de vie/individu	Bénin
Particulier/général	Canada Cuba (2 groupes)
Complexe/simple	Cuba
Rôle professionnel/civique	Cuba
Formation professionnelle/empirique	Cuba
Intégré au travail/volontariat seulement	Ukraine
Mondial/local	Cuba

Tableau 16 : Sommaire des activités civiques et communautaires, selon le type et selon le pays

Activité	Pays où a été fait ce choix	Description
ACTION CIVIQUE ET POLITIQUE		
Activité politique Éducation publique Éducation civique	Canada	* Voter; participer au processus électoral; occuper un emploi en politique * Sensibiliser aux enjeux locaux et internationaux
	Ukraine	* Participer à la vie politique locale et nationale (Révolution orange, par ex.); défendre les droits de la personne; appartenir à un club politique
	Bénin	* * Vulgarisation du code des personnes et de la famille
Droits et devoirs civiques	Thaïlande	* Voter – promouvoir la démocratie; promouvoir les droits des enfants
	Ukraine	* Citoyenneté responsable – participer aux élections et voter pour un <i>bon candidat</i> ; travailler et payer ses impôts pour ne pas faire comme les riches qui profitent de l'évasion fiscale
Trafic des enfants	Bénin	* lutte contre la pauvreté * vulgarisation du code des personnes et de la famille * protection droit des enfants
COMMUNAUTAIRE		
Travail volontaire Bénévolat	Canada	* Faire du travail volontaire; renforcer la communauté – travailler pour toutes sortes d'ONG : YMCA, cliniques VIH/sida, aide aux immigrants, groupes confessionnels, etc.
	Bénin	* L'expérience JCM m'a permis de m'impliquer dans un orphelinat et dans ma paroisse en faisant des activités avec les orphelins et avec les enfants du milieu
	Thaïlande	* Plusieurs activités utiles aux villageois, plus récemment à la suite du tsunami : aider les personnes âgées, travailler en garderie, aider les handicapés; participer à des activités de développement communautaire ou des activités culturelles traditionnelles
	Ukraine	* Participer à une ONG locale, à un terrain de jeu ou des camps de vacances pour les enfants; former un club d'achat de produits locaux
Activités caritatives	Ukraine	* Aider les gens chaque jour ou au besoin (par opposition au travail volontaire dans le cadre d'un projet ou pour un événement précis); faire de la collecte de fonds; créer une banque alimentaire ou une friperie; aider les orphelins ou les personnes âgées; soutenir l'école locale
	Cuba	* Participer à des projets : alphabétisation, multiculturalisme, recherche communautaire, santé sexuelle et génésique, hygiène, protection de l'environnement, etc.
Engagement	Bénin	* Membre du conseil d'administration d'une ONG de promotion de la femme et de l'enfant
Sensibilisation	Ukraine	* Participer au développement communautaire; à la télé communautaire; à des festivals de sensibilisation; recycler; offrir de la formation aux ONG, etc.
Développement économique	Thaïlande	* Créer des groupes jeunesse dans les villages pour développer de nouveaux types d'emplois – compostage, pépinières d'hévéas; promouvoir l'autosuffisance économique des ménages
Promotion de la culture locale	Thaïlande	* Préserver les coutumes locales, etc.
Promotion culturelle	Bénin	* Récupération historiques * Membres de 2 groupes de musique au campus * Promotion culturelle – arts, habillements traditionnels

ENVIRONNEMENT		
Action environnementale	Canada	* Faire du travail communautaire lié à l'environnement; réaliser des études environnementales; faire du recyclage, du compostage; travailler dans un refuge pour les animaux; réaliser des travaux universitaires
	Bénin	* Faire des projets d'assainissement; protéger l'environnement et recycler
	Cuba	* Réaliser un projet communautaire, faire de la recherche, décréter une journée de la protection de l'environnement, préserver le milieu marin
	Thaïlande	* Préserver l'environnement, recycler, faire des corvées de nettoyage, sensibiliser sur les pesticides; conserver la forêt, faire du reboisement
	Ukraine	* Faire des corvées de nettoyage, avoir une attitude responsable
DÉVELOPPEMENT SOCIAL, SANTÉ, ÉDUCATION		
Travail axé sur les valeurs	Canada	* Occuper un emploi rémunéré dans un hôpital, dans les services sociaux, auprès des jeunes à risque, enseigner ou faire de l'animation sociale
Études et recherche	Canada	* À temps partiel dans divers domaines sociaux et internationaux
	Cuba	* Études supérieures en pédagogie et dans des domaines connexes (psychologie, etc.)
Promotion de la santé	Bénin	* Construction des centres de santé * Appui des centres de santé existant
	Thaïlande	* Promouvoir l'activité physique et les sports; faire des campagnes contre le tabagisme, l'alcool, la drogue; mener une vie saine
Aide sociale, travail social	Bénin	* Aide social aux plus démunis de la société et surtout aux femmes
	Cuba	* Faire du travail volontaire à l'échelle locale et nationale
Éducation	Bénin	* Travailler à l'éducation civique et à l'éducation des filles
	Cuba	* Faire de l'éducation communautaire sur la santé, les questions politiques et culturelles, l'éducation familiale, l'éducation communautaire des enfants et des jeunes; renforcer l'aptitude à communiquer
	Thaïlande	* Offrir de la formation aux jeunes dans divers domaines; renforcer les capacités communautaires, promouvoir la responsabilité sociale; promouvoir l'éthique et la morale envers la famille et les jeunes; soutenir les activités religieuses
	Ukraine	* Réaliser un projet d'enseignement de l'anglais destiné aux enfants (maîtriser l'anglais avant que l'Ukraine joigne l'UE)
Éducation permanente	Canada	* Continuer de se former sur une base continue et avoir une pensée critique; se tenir au courant des enjeux locaux et internationaux
MODE DE VIE RESPONSABLE ET SAIN		
Mode de vie socialement responsable	Canada	* Avoir un mode de vie responsable, consommer des produits conformes à l'éthique, consommer moins, recycler, faire des choix santé, etc.
	Ukraine	* Servir de modèle : ne pas fumer, ne pas prendre de drogue ni de spiritueux
CONSCIENCE PLANÉTAIRE, ACTION INTERNATIONALE		
Action internationale, coopération internationale	Canada	* Travailler pour une ONG, donner des cours d'ALS à l'étranger, faire de l'aide humanitaire; sensibiliser les gens aux enjeux internationaux
	Cuba	* Faire des dons, recycler, sensibiliser, promouvoir l'hygiène
	Ukraine	* Promouvoir la coopération entre l'Ukraine et la Pologne
Échanges internationaux	Cuba	* Participer à des missions internationales et des échanges culturels

Partie 8. Évaluation par les communautés d'accueil

Des ateliers destinés aux membres des communautés ont été tenus dans sept communautés réparties dans cinq pays. Ils ont réuni en tout 101 personnes, superviseurs de projets de travail ou membres d'une famille d'accueil ou d'une communauté ayant participé au programme. L'atelier durait quelques heures pour tenir en une soirée. Dans chaque pays, le partenaire a choisi une communauté en fonction de la durée du contact avec JCM (au moins deux ans, sauf la Thaïlande, où la communauté a participé au programme pendant un an seulement) et du niveau de participation. Voir le Tableau 17 ci-dessous.

8.1 Méthode utilisée pour évaluer l'impact sur la communauté d'accueil

L'exercice SAS² a évalué les deux principaux impacts exercés par JCM sur les membres des communautés participantes grâce à la technique du P'tit bonhomme, utilisée avec les anciens participants et décrite à la Partie 4 de ce rapport. Chaque personne devait choisir et décrire les deux principaux impacts exercés par le programme sur elle ou sur ses proches, en leur attribuant une note de 0 (aucun impact) à 5 (impact très important). Chaque impact a ensuite été affecté à un secteur d'impact (connaissances, valeurs, compétences, relations interpersonnelles, etc.). On n'a pas évalué l'impact sur la carrière ou les études. Les impacts et les notes attribuées par chacun ont été classés et discutés par l'ensemble du groupe.

Tableau 17 : Information sur les participants aux ateliers des communautés d'accueil, par pays

	Endroit	Profession (total des ateliers)	M	F	Total
Canada	Fergus-Elora, Ontario	Éducation (8), maire (1), affaires (2), ressources humaines (2), entretien (2), médecin (1), organisme communautaire (5), retraité (1), étudiant (3).			
	Camrose, Alberta	Superviseur de projet de travail (7), mère d'accueil (12), père d'accueil (6), membre de la famille d'accueil (3), appui dans la communauté (3).	11	17	28
	St-Jérôme, Québec	Les projets de travail étaient dans le secteur de l'éducation et des services communautaires.			
Bénin	Lokossa, SW Bénin	Enseignant (8), fonctionnaire (4), travailleur social (2), ONG (3), commerçant (3), ménagère (2), plus un administrateur, un ingénieur, un agent de développement rural, un employé des postes et un travailleur de la santé. Superviseur de projet de travail (4), personne-ressource (3), mère d'accueil (8), père d'accueil (9) de 2003. Les participants représentaient surtout les années 1998 et 2003.	18	8	26
Cuba	Remedios	Éducation (6), services sociaux (2), agriculture (2); secrétaire (1), ménagère (2), retraité (1) Superviseur de projet de travail (4), mère d'accueil (4), père d'accueil (2), membre de famille d'accueil (3).	6	9	15
Thaïlande	Hin Pak, région des plaines centrales	Riziculteur (10), ménagère (2), représentant du gouvernement (2), marchand (1). Superviseur de projets de travail (9), père d'accueil (3), mère d'accueil (3).	7	8	15

Ukraine	Ostroh	Universitaire (6), ONG (2), libraire (1), banquier (1), administrateur municipal (1), enseignant (2), commis de banque (1), retraitée (2), ménagère (1). Superviseur de projet de travail (10), dont 6 travaillent à l'Académie d'Ostroh et 2 dans des ONG locales, mère d'accueil (4), père d'accueil (2).	10	7	17
Total	7 ateliers	59 représentants de familles d'accueil; 34 superviseurs de projet de travail; autres (8)	52	49	101

8.2 Résultats

Principal impact : L'impact sur les membres de communautés d'accueil est élevé ou très élevé dans tous les pays, notamment à Cuba, avec une moyenne globale de 4,4.

Tableau 18 : Deux principaux impacts sur la communauté d'accueil – Indice composé (P'tit bonhomme et Niveau d'impact), selon le pays

	Bénin	Cuba	Canada	Thaïlande	Ukraine	Moyenne globale
Total des cartes d'impact	43	60	87	46	61	294
P'tit bonhomme	Indice composé					
Main droite (interpersonnel/réseaux)	2,2	1,8	1,1	0,6	0,4	1,2
Cœur (valeurs et attitudes)	0,6	1,1	1,6	1,2	0,7	1,1
Tête (connaissances et apprentissage)	1,3	1,1	0,8	1	1,5	1,1
Main gauche (compétences)	0,1	0,5	0,1	0,6	1,2	0,5
Pied droit (action locale et mondiale)	0,1	0,4	0,5	0,5	0,6	0,4
Total indice composé (Max.=5)	4,3	5	4,1	4	4,4	4,4

Notes :

1. Les parties du corps (lignes) sont ordonnées et groupées selon l'indice composé moyen pour les cinq pays
2. Même si *relations interpersonnelles/réseaux* obtient l'indice composé moyen le plus élevé dans l'ensemble, c'est là qu'il y a le plus d'écart entre les cinq pays.

L'impact moyen varie d'un pays à l'autre, et selon le type d'impact. Dans l'ensemble, l'impact moyen est le **plus élevé** sur les **relations interpersonnelles et les réseaux**, avec un indice composé de 1,2. Juste après, vient l'impact sur les valeurs et les connaissances. Les deux principaux impacts sont donc d'ordre émotif. On envisage aussi l'impact de façon différente selon que l'on est superviseur de projet de travail ou membre d'une famille d'accueil. Les **superviseurs de projet de travail** tendent à choisir des impacts cognitifs (connaissances et apprentissage) et

« Ils nous ont impressionnés avec leur esprit de volontariat. Ils ont travaillé avec nos partenaires dans les organismes locaux et avec les membres de la communauté. Il y a eu un échange de connaissances et de compétences. »

- Membre de la communauté en Ukraine

comportementaux (compétences), alors que les **membres de familles d'accueil** tendent à choisir des impacts émotifs (relations interpersonnelles, valeurs et attitudes). Dans les pays où la majorité des personnes présentes aux ateliers sont membres de familles d'accueil, l'impact est plus élevé dans les catégories liées au plan émotif – c'est le cas au Bénin, à Cuba et au Canada. En Thaïlande et en Ukraine, il y a plus de superviseurs de projet de travail et l'impact tend à être plus marqué sur les compétences. L'impact sur les connaissances se distribue également entre les deux catégories de participants.

Les familles d'accueil tissent des liens particulièrement solides avec les participants. Dans tous les pays, plusieurs commentaires très chaleureux des membres de la communauté donnent des indices de ce qui motive les gens à inviter de jeunes étrangers dans leur maison, non seulement une fois, mais deux et même plus encore. Ces relations donnent aux gens une occasion unique d'explorer tout l'éventail des conceptions et des façons de faire dans le monde. Au **Canada**, voici les mots qui reviennent le plus souvent : ouverture

d'esprit, respect, partage, voir le monde d'un autre point de vue. Partout, les gens disent à quel point il est important de découvrir d'autres cultures, comme en témoigne ce Béninois : « La connaissance mutuelle est la chose la plus importante de ce programme, une ouverture d'esprit qui a laissé place à une amitié durable. » Et on ne présente pas ces relations comme des amitiés purement individuelles ou des bénéfiques sur le plan des réseaux – les commentaires traduisent des valeurs et des sentiments solides, liés à la famille, au partage communautaire et à l'attachement. Ces liens intenses tissés tout au long du programme sont décrits avec beaucoup d'émotion, comme un pan de l'histoire familiale et communautaire. Les Cubains décrivent leur profond attachement pour les participants de JCM qu'ils ont littéralement adoptés comme membres de la famille. C'est un sentiment partagé par plusieurs dans les ateliers d'autres pays. En Ukraine, les membres de familles d'accueil choisissent toutefois rarement les relations interpersonnelles (seulement deux fois, et comme deuxième impact en importance), optant pour l'impact sur les connaissances et l'apprentissage d'une autre culture.

« Cela vient de la façon dont les jeunes s'intègrent, nouent des liens émotifs avec les travailleurs, les étudiants, les familles – la joie et l'enthousiasme de voir le rôle crucial que jouera ce programme dans leur vie »

-Atelier à Cuba

Impact sur les superviseurs de projets de travail :

En Ukraine, plusieurs superviseurs de projets de travail ont collaboré à des affectations de Cyberjeunes dans le secteur de la formation en TIC. Ils jugent tous que l'impact est très élevé sur les compétences des Ukrainiens ayant participé aux projets, non seulement dans le domaine des TIC, mais aussi en anglais. En **Thaïlande**, les superviseurs de projet de travail répartissent l'impact assez également dans tous les secteurs. Ici encore, les compétences en anglais sont jugées particulièrement importantes. L'anglais est un atout pour les jeunes dans les villages – plusieurs veulent apprendre l'anglais après avoir participé à des programmes communautaires lancés par des participants de JCM.

« J'ai aimé découvrir la culture des participants – ça m'a permis de redécouvrir la mienne. À titre de superviseur de projet dans une école, j'ai été ravi de voir la réaction positive des étudiants à une autre culture. Découvrir la culture d'une autre personne m'a aidé à élargir mes horizons et à voir le monde de mes expériences à travers les yeux d'une autre personne. »

- Atelier au Canada

Plusieurs participants – superviseurs de projets de travail ou membres de familles d'accueil – parlent de ce qu'ils ont **appris** des participants – et avec ceux – sur d'autres endroits et d'autres modes de vie. Des membres de communautés canadiennes estiment que le programme leur a aussi permis de redécouvrir le Canada et leur propre communauté. Plusieurs Béninois font le même commentaire. En Ukraine, presque tous les membres de familles d'accueil choisissent les connaissances comme 1^{er} ou 2^e secteur d'impact en importance, même s'il s'agit de connaissances liées aux valeurs : « J'ai appris que la société canadienne est multiculturelle et ouverte. »



Évaluations de l'impact des programmes JCM par la communauté, Remedios, Cuba, Mai 2006

Dans tous les pays, le programme exerce moins d'impact sur l'**action locale ou mondiale**. Au Canada, en Thaïlande et en Ukraine, toutefois, ce secteur recueille une plus grande partie de l'impact total : 15 % au Canada et en Thaïlande, et 13 % en Ukraine. Au Canada, les évaluateurs estiment que les membres de la communauté ne réalisent peut-être pas à quel point leurs valeurs et attitudes se sont traduites en action, par exemple, en achetant du thé équitable après avoir été sensibilisés par les participants à la situation dans les plantations au Sri Lanka, ou en faisant du travail volontaire dans des organismes communautaires en raison de liens tissés dans des réunions liées au programme.

Il est clair que les **bénéfices sont mutuels**. Selon des membres de la communauté à Cuba, les jeunes Canadiens ont appris quelque chose des Cubains : le programme a renforcé chez eux des valeurs telles que la participation aux travaux du ménage et aux corvées communautaires, le souci des autres, le respect, la solidarité et l'humanisme. Les Cubains estiment que l'expérience JCM a permis « ... aux Canadiens de renforcer leurs valeurs, surtout l'*esprit collectif* ». Ils ont été ébahis de constater à quel point les participants de JCM étaient capables de changer.

Ampleur de l'impact : On a demandé à chaque participant d'estimer le nombre de personnes touchées par chacun des deux principaux impacts. Les évaluateurs ont ensuite estimé le nombre moyen de personnes touchées dans chacun des secteurs d'impact, selon le type d'impact. Cette méthode comporte le risque de calculer la même personne plus d'une fois. Cela donne tout de même un aperçu du nombre de personnes touchées par chacun des types d'activités. Dans de plus petites communautés, comme en Thaïlande, des leaders estiment que le programme JCM a touché la communauté au complet. Un enseignant note que tous les élèves participant aux programmes d'anglais ont été touchés (273). Le maire adjoint de l'administration du *tambon* (communauté) attribue directement au programme de 2003 les retombées positives sur la propreté générale de la communauté et une préoccupation accrue pour l'environnement. En Ukraine, les superviseurs de projets de travail estiment que le nombre de personnes touchées équivaut au total des étudiants du programme universitaire ou communautaire – soit six à 80 selon le cas. Le nombre de personnes touchées est inférieur dans le cas des familles d'accueil.

Sommaire et conclusions : Dans chaque pays, les membres de la communauté estiment que l'impact de JCM sur les familles, les milieux de travail et la communauté est élevé ou très élevé, avec une note moyenne de 4,4 dans l'ensemble. C'est sur le plan émotif que l'impact est le plus important (*relations interpersonnelles* et *valeurs et attitudes*). Un peu moindre, l'impact sur les connaissances a une importance plus uniforme d'un pays à l'autre. On choisit moins souvent l'impact sur les compétences ou sur l'action locale ou mondiale. Ces préférences peuvent s'expliquer par la proportion de superviseurs de projets de travail et de membres de familles d'accueil dans chacun des ateliers. Dans trois pays sur cinq (Canada, Bénin et Cuba), la majorité des participants était constituée de membres de familles d'accueil qui ont choisi plus souvent l'impact sur les relations interpersonnelles et les valeurs. En Thaïlande et en Ukraine, il y avait une majorité de superviseurs de projets de travail (surtout en Ukraine) et ils ont choisi des impacts liés aux compétences. Au Canada, en Thaïlande et en Ukraine, plus de participants ont aussi choisi des impacts importants sur l'action locale ou mondiale, peut-être à cause du type de rapports avec les participants dans le programme et de l'accent sur le travail (action, comportement, etc.).

Partie 9. Évaluation par les partenaires institutionnels

9.1 Entrevues auprès de sources clés

Dans chaque pays, des entrevues ont été menées auprès d'un ou plusieurs représentants du partenaire : une entrevue à Cuba et au Bénin, trois en Ukraine et six en Thaïlande. Ils devaient répondre à diverses questions : ce que les jeunes des deux pays ont retiré du programme d'échange; ce que le programme a apporté à l'institution partenaire et à la communauté; l'impact du programme sur l'égalité entre hommes et femmes et la sensibilisation à cet enjeu; la qualité des rapports de travail entre l'organisme d'accueil et JCM. (Questions à l'annexe C)

9.2 Sommaire des résultats

Les représentants des partenaires approuvent le programme JCM et lui accordent tout leur appui, en raison de l'impact sur les participants et sur leurs propres priorités institutionnelles.

Impact sur les jeunes : Tous les représentants des partenaires estiment que le programme développe le leadership, favorise l'ouverture, forme le caractère et aiguise la maturité. Au **Bénin**, le programme d'échange vise à transmettre des compétences liées à l'entrepreneuriat et aux affaires, afin d'aider les jeunes Béninois à créer des emplois – pour eux-mêmes et pour la communauté en général. Tout indique que le programme est un succès à cet égard. Le partenaire du Bénin, le ministère de la Culture, des Sports et des Loisirs, a un peu de mal à assurer une participation aussi importante des jeunes femmes. Elles n'ont parfois pas le niveau de scolarité requis et leur famille hésite à les laisser partir pour l'étranger. En **Thaïlande**, le programme est axé sur les services sociaux et communautaires ainsi que l'agriculture, dans l'optique plus large du développement durable. Les jeunes Thaïs reviennent avec une appréciation accrue de leur communauté, de l'environnement et des questions relatives à l'équité. L'égalité entre les sexes est une valeur promue depuis plus de 20 ans par le département du Développement



communautaire (qui relève du ministère de l'Intérieur). Plusieurs jeunes occupent maintenant des postes de leaders dans leur communauté. Les participants de **Cuba** sont des étudiants universitaires en éducation, dotés d'un solide bagage pédagogique. Le programme leur permet d'élargir leurs compétences en éducation, notamment par les méthodes informelles et expérientielles, tout en renforçant leur leadership. Pour les Cubains, cet échange – et d'autres – est une occasion précieuse de s'attaquer à certains préjugés des Canadiens sur la société cubaine. Pour leur part, les Canadiens découvrent la société collective cubaine et l'importance de la vie de famille à Cuba. Les participants de l'**Ukraine**, choisis par l'Université nationale de l'Académie Ostroh, sont aussi des étudiants, spécialisés en éducation et en langues étrangères pour la plupart. Ils peuvent voir une démocratie mûre en action et constater le rôle des organisations non gouvernementales et celui du volontariat. À leur retour, ils comprennent mieux ce que l'on peut réaliser grâce aux initiatives volontaires et, comme leurs homologues des autres pays, ils apprécient davantage les valeurs familiales ukrainiennes – une leçon que les Canadiens apprennent eux aussi de leur famille d'accueil. Les Canadiens ont sensibilisé les participants ukrainiens à l'importance de l'égalité entre les sexes. On a formé des groupes de discussion (clubs féminins) qui ont permis aux Ukrainiennes de réfléchir aux enjeux relatifs à la santé des femmes et aux rapports entre hommes et femmes.

Impact sur les partenaires : L'impact sur les partenaires se fait d'abord sentir sur les superviseurs qui participent au programme. En **Thaïlande**, le programme d'échange a permis aux superviseurs d'améliorer leurs compétences en organisation, en planification et dans d'autres domaines liés au travail. Il y a eu cependant très peu d'évaluation formelle, ce qui limite l'apprentissage organisationnel. De plus, comme le département du Développement communautaire est vaste et qu'il fait partie d'un gros ministère, il y a peu d'impact institutionnel proprement dit. Le programme JCM a cependant servi de modèle pour l'élaboration de programmes d'échange avec d'autres pays, notamment en Hollande (www.hwy.nl), en Grande-Bretagne (www.vso.org.uk/globalxchange) et en Suède (www.ciu.org). On s'attend à ce que les participants de **Cuba** fassent profiter leurs condisciples de ce qu'ils ont appris. Le ministère de l'Éducation de Cuba est très satisfait du programme et voudrait qu'il prenne de l'importance. En **Ukraine**, l'université a tissé des liens avec cinq universités canadiennes et organise maintenant des échanges entre facultés. La NUOA veut élargir le programme d'échange culturel pour y inclure des éléments d'éducation plus formels, soit des échanges sur le plan de l'enseignement et plus de possibilités d'apprentissage sur la culture et l'histoire des deux pays. Pour le ministère de la Culture, des Sports et des Loisirs du **Bénin**, le principal impact du programme d'échange JCM est de renforcer le volet *développement durable* du ministère en aidant les jeunes à développer des réseaux et en offrant de la formation.

Partenariat institutionnel avec JCM : Les partenaires ont tous exprimé beaucoup de satisfaction au sujet des rapports de travail, fondés sur un protocole qui définit clairement les rôles et responsabilités de chacun. Quand des problèmes ont surgi, ils estiment que le personnel de JCM a été réceptif et ouvert dans la quête de solutions. La seule difficulté exprimée par l'un des partenaires est le taux de roulement du personnel canadien ces derniers temps, et l'effet néfaste que cela peut avoir sur le maintien de rapports fondés sur la confiance.



Partie 10. Post-scriptum : Analyse des résultats par JCM

Le 17 novembre 2006, nous avons réuni un échantillon représentatif du personnel, du conseil d'administration et des anciens participants de JCM au Canada afin d'analyser plus en profondeur les principaux résultats de l'évaluation, notamment dans les secteurs où l'impact est plus faible. Conçu et animé par des consultants externes, l'atelier comprenait deux activités SAS². Le premier visait à analyser l'interaction entre les impacts les plus importants et les six composantes du programme les plus importantes (dynamique d'activité). Le second visait à analyser et étudier les facteurs responsables de l'impact plus faible dans certains secteurs. Les résultats de l'atelier et les observations jettent un éclairage supplémentaire sur les résultats initiaux; on suggère des changements concrets en vue d'accroître l'impact du programme. Les résultats de l'atelier sont présentés à l'annexe D.

Interaction entre les principaux impacts et les composantes du programme : Selon les résultats du premier exercice sur l'interaction entre composantes du programme et secteurs d'impact, il y aurait un niveau élevé d'interaction dans les deux sens, les composantes du programme contribuant de manière importante aux impacts, et vice versa. Cet exercice démontre que les principaux secteurs d'impact ont aussi un effet sur la façon de livrer les composantes du programme, ce qui n'est pas étonnant dans un organisme valorisant l'apprentissage. Il y a une exception : les bénéfices liés à la profession ne semblent pas avoir subi d'impact important du fait des diverses composantes du programme. Une autre exception notable à la règle de l'interaction : la communauté d'accueil contribue moins aux impacts sur les anciens participants, notamment dans le secteur des compétences. Il est difficile d'isoler l'impact de la communauté d'accueil, les activités communautaires recoupant les autres composantes du programme. Ces deux exceptions confirment les résultats de l'évaluation, selon lesquels les projets de travail et les communautés d'accueil contribuent relativement moins aux impacts les plus importants.

Le premier exercice démontre aussi que les compétences des participants subissent l'influence des composantes du programme et y contribuent à leur tour. Cela suggère que toute mesure visant à accroître les compétences des participants peut accroître l'impact sur l'ensemble des composantes du programme.

Interprétation de l'impact plus faible dans certains secteurs : Le second exercice évaluait les secteurs d'impact plus faible : deux types de comportement; relations interpersonnelles; valeurs sociopolitiques par rapport aux valeurs personnelles; bénéfices liés à la profession. Le principal facteur auquel on a attribué l'impact plus faible est l'approche individuelle (axée sur le *moi*) de l'éducation, de l'évaluation et du recrutement des participants



Un atelier final a eu lieu à Montréal. Différents représentants de l'organisme (membres du conseil d'administration, cadres et membres du personnel) ont participé à la journée d'évaluation . Novembre 2006.

et superviseurs. Axée sur la croissance personnelle, cette approche n'est pas assez enracinée dans la communauté. Un deuxième facteur suggéré par les participants à l'atelier est le manque de préparation et de suivi qui pourrait accroître l'impact sur les relations interpersonnelles, y compris la formation de réseaux. Le troisième facteur est la difficulté de trouver des projets de travail répondant aux attentes des jeunes, notamment les jeunes d'autres pays que le Canada. Ces observations concordent avec les résultats de l'évaluation.

Partie 11 Remarques sommaires et conclusion

Cette évaluation d'impact a étudié la mesure dans laquelle le programme principal JCM correspond à la mission et aux objectifs organisationnels, dans quatre pays d'échange et au Canada. La conclusion générale est que le programme principal atteint les trois objectifs de JCM avec un succès considérable. Pour ceux qui ont participé à l'évaluation – membres de communautés d'accueil ou anciens participants – c'est sur le plan émotif (valeurs, attitudes et relations interpersonnelles) et cognitif (connaissances et compétences) que l'impact est le plus marqué. L'impact comportemental (carrière/études, action locale/mondiale) est moindre, même s'il est important.

Le tableau 19 résume les principaux résultats et précise les exceptions.

Tableau 19 : Résumé des principaux résultats et tendances, avec les exceptions

Résultat global	Exceptions et supplément d'information
<p>1 Engagement dans la communauté Les résultats des ateliers dans les cinq pays indiquent que la majorité des participants compris dans l'évaluation sont actifs dans leur communauté dans le cadre de leur travail, de leurs études ou à titre volontaire.</p>	Tous les participants <u>cubains</u> et 95 % des Bénévoles sont actifs dans leur communauté. Les <u>Ukrainiens</u> sont moins actifs dans leur communauté (57 %).
<p>2 Principaux impacts L'impact du programme JCM se fait surtout sentir sur le plan des valeurs/attitudes (cœur du P'tit bonhomme) et des connaissances/apprentissage (tête). Les compétences (main gauche) et les relations interpersonnelles (main droite) se classent aux 3^e et 4^e rangs. Les impacts sur la carrière/les études et l'action locale/mondiale arrivent aux 5^e et 6^e rangs.</p>	La carrière et les études arrivent au 2 ^e rang en <u>Thaïlande</u> et partagent la 2 ^e place au <u>Canada</u> . Les relations interpersonnelles sont au 6 ^e rang en <u>Thaïlande</u> . Au Canada, à Cuba et en Ukraine, la cohorte plus âgée choisit plus souvent l'impact sur les amitiés/le réseautage (relations interpersonnelles) que la cohorte plus jeune.
<p>3 Effet des composantes du programme Les résultats des ateliers dans les cinq pays indiquent que les activités de groupe (1^{er}), la famille d'accueil (2^e) et les activités éducatives (3^e) ont plus d'impact que d'autres composantes : avec l'homologue (4^e), communauté d'accueil (5^e), projet de travail (6^e) et travail avec l'homologue (7^e).</p>	La communauté d'accueil est la composante la plus importante pour le <u>Canada</u> . Les activités de groupe arrivent en 6 ^e et le projet de travail en 3 ^e . En <u>Ukraine</u> , c'est le projet de travail qui est le plus important (1 ^{er}).
<p>4 Impact sur les connaissances et compétences Les principales compétences renforcées par l'expérience JCM sont l'aptitude à communiquer et les compétences en organisation. L'impact sur l'aptitude à apprendre arrive 3^e, sur les connaissances, 4^e et sur les compétences techniques, 5^e.</p>	Au <u>Canada</u> , l'impact est plus important sur les connaissances (2 ^e) que sur les compétences en organisation (3 ^e). En <u>Thaïlande</u> , l' aptitude à apprendre partage la 1 ^{re} place avec les compétences en organisation, avant l'aptitude à communiquer (3 ^e).
<p>5 Impact sur les valeurs et bénéfices personnels L'impact moyen sur les valeurs et bénéfices personnels reçoit des notes similaires partout; on choisit les valeurs interpersonnelles avant les valeurs sociopolitiques, et les bénéfices pour la croissance personnelle arrivent avant ceux qui</p>	Le <u>Canada</u> donne les notes moyennes les plus basses pour les valeurs et bénéfices. Les participants de <u>Cuba</u> et de la <u>Thaïlande</u> sont ceux qui choisissent le plus souvent des valeurs sociopolitiques . Les participants de la <u>Thaïlande</u> et du <u>Bénin</u> optent

	<p>sont liés à la profession, aux compétences et à la situation. Plus de 20 % notent cependant que les principaux bénéfices sont liés au travail, à la profession ou aux études (l'un des deux plus importants). Dans tous les pays, une forte majorité donne une note d'au moins 4 sur 5.</p>	<p>plus souvent pour des bénéfices liés au travail et au développement professionnel, alors que l'Ukraine et la Thaïlande ont la proportion la plus faible de bénéfices liés aux compétences, à la profession et à la situation.</p>
6.	<p>Impact sur l'engagement civique et communautaire Les notes moyennes par pays vont de modéré à important.</p>	<p>Le <u>Canada</u> accorde la note moyenne la plus basse pour l'impact (2,9) et le <u>Bénin</u>, la plus élevée (4,6).</p>
	<p>Il y a un lien étroit entre l'impact de JCM et le temps consacré aux activités. Il y a un lien minime entre l'impact de JCM et l'importance des activités aux yeux des participants. Les activités les moins courantes sont liées à la coopération internationale et à la sensibilisation mondiale. L'expérience au Canada a sensibilisé les participants d'échange aux questions relatives à l'environnement.</p>	<p>Ce sont les <u>Canadiens</u> qui consacrent le moins de temps à ces activités, dans les deux cohortes, malgré l'importance élevée accordée aux activités. Les <u>Bénois</u> y consacrent le plus de temps (dans les deux cohortes), suivis de près par les <u>Cubains</u>.</p>
7.	<p>Impact sur la communauté d'accueil L'impact sur les membres de la communauté d'accueil est élevé ou très élevé dans tous les pays. Les <u>membres de familles d'accueil</u> tendent à choisir les impacts émotifs, avec les relations interpersonnelles en 1^{er} et les valeurs/attitudes ou les connaissances en 2^e ou en 3^e. Les <u>superviseurs de projets de travail</u> optent quant à eux plus souvent pour les impacts cognitifs sur les connaissances/compétences. L'impact le plus faible s'exerce sur l'action locale/mondiale.</p>	<p>Au Canada, au Bénin et à Cuba, les ateliers comptaient moins de 25 % de superviseurs de projets, alors qu'ils constituaient 60 % des groupes en Thaïlande et en Ukraine.</p>
8.	<p>Portée de l'impact sur la communauté C'est dans le cadre des projets de travail que JCM touche le plus grand nombre de personnes, plutôt que dans les familles d'accueil. Dans les petites communautés, comme en Thaïlande, tout le monde entend parler du programme.</p>	
9.	<p>Entrevues avec des partenaires d'échange Les partenaires conviennent qu'il y a un impact important sur le plan de la croissance personnelle et du leadership des jeunes participants. Ils croient aussi que l'échange renforce ou atteint les objectifs des programmes jeunesse dans leur secteur respectif (éducation, microentreprise, développement communautaire, etc.). Les partenaires sont très satisfaits de la qualité des rapports et du type de relations établies avec JCM.</p>	

Secteurs d'impact plus faible : L'analyse des secteurs d'impact élevé suggère qu'il n'y a pas lieu d'y apporter des changements. Celle des secteurs d'impact plus faible incite plutôt à revoir les stratégies de programmation. Le tableau ci-dessus souligne les secteurs d'impact élevé et fait allusion aux autres, ainsi que nous le verrons maintenant.

* C'est sur le plan du comportement (profession ou action locale/mondiale) que l'impact est le moins important dans les trois grandes catégories. Mais il faut préciser que cet impact est généralement plus faible au Canada et plus élevé dans plusieurs autres pays. L'impact sur l'engagement civique et communautaire est généralement plus faible chez les Canadiens que chez les participants d'échange. De plus, les anciens participants canadiens notent moins souvent l'impact des activités de groupe que leurs homologues d'échange.

* L'impact sur les *amitiés/le réseautage* (relations interpersonnelles) est inférieur à celui des autres secteurs dans les cinq pays étudiés, se classant entre le 3^e et le 6^e rang sur 6. Il existe de

solides réseaux informels d'anciens participants dans certains pays et certaines régions, mais c'est loin d'être le cas partout, et ils sont difficiles à maintenir au fil du temps.

- * L'impact est moindre sur les *valeurs sociopolitiques* que sur les *valeurs personnelles ou interpersonnelles*.
- * L'impact sur les bénéfices personnels est plus faible sur le plan de la profession et des compétences que sur celui de la croissance ou du développement personnels.
- * L'impact sur les compétences *techniques* est plus faible que sur l'aptitude à communiquer et les compétences en organisation.
- * Sur les dix composantes du programme, le projet de travail, la vie avec l'homologue et la communauté d'accueil sont celles qui contribuent le moins aux impacts, par rapport aux trois plus importantes : activités de groupe, famille d'accueil et activités éducatives.

Les résultats relativement plus faibles ont été analysés par des employés, des anciens participants et un représentant du conseil d'administration de JCM lors de l'atelier du 17 novembre à Montréal. Cela a permis de recueillir d'autres observations sur les facteurs sociaux et organisationnels affectant les résultats; dans l'ensemble, elles confirment les résultats initiaux de l'évaluation d'impact. Voir l'annexe D.

11.1 Impact sur les anciens participants

Avec le temps, JCM a élaboré une philosophie d'apprentissage intégré qui a démontré sa valeur. C'est une théorie d'apprentissage transformatif fondée sur quatre *piliers de l'apprentissage* : apprendre à être, apprendre à savoir, apprendre à faire et apprendre à vivre ensemble concrètement.³ Le programme d'échange comporte des objectifs et des résultats d'apprentissage dans chacun de ces domaines, qualifiés ici d'*émotif*, de *cognitif* et de *comportemental*.

Impact émotif : Dans les activités d'orientation et de programmation de JCM, on insiste sur l'importance de divers éléments : communication interculturelle, responsabilité sociale et personnelle, esprit d'équipe et ouverture aux différences culturelles (curiosité). On s'attend à ce que les participants posent des questions, écoutent et participent à la vie de la communauté d'accueil. Le programme principal vise à transmettre des compétences personnelles qui permettront aux participants de réussir sur le plan personnel et professionnel, d'incarner des valeurs planétaires et de participer activement à la vie de leur communauté. Dans les ateliers d'évaluation, les anciens participants rapportent souvent que l'expérience du programme principal a eu un impact durable sur leurs valeurs et attitudes – ouverture d'esprit, responsabilité et respect (impact émotif) – et sur leur connaissance d'une autre culture et des enjeux mondiaux (impact cognitif). De façon assez étonnante, les participants choisissent moins souvent les relations interpersonnelles ou le réseautage comme impact important, leur accordant une note de 4 sur 6. La création de réseaux « de gens de cultures et de milieux différents » est le deuxième des trois objectifs organisationnels de JCM; pourtant, les participants semblent oublier l'impact

³ Conseil canadien sur l'apprentissage, indice composite de l'apprentissage, <http://www.ccl-cca.ca>. L'approche intégrée englobe « le corps, l'esprit, le cœur et l'âme », et ce, à tous les niveaux (individuel, collectif, national et mondial), et les aspects conscients et inconscients de l'être. Voir <http://www.itp-life.com/> et les travaux de Ken Wilber, entre autres.



sur les réseaux quand on leur demande d'évaluer l'impact de JCM sur leur vie. Cela ne veut pas dire que l'expérience n'a pas fait naître des amitiés profondes et durables, ce que confirment de nombreux commentaires sur les cartes ou lors des discussions. Il reste que c'est un élément à examiner de plus près dans la planification future du programme.

Le programme principal a aussi rapporté des bénéfices personnels importants – confiance en soi, lucidité et faculté d'adaptation. En général, les bénéfices liés à la *croissance personnelle* (surtout sur le plan émotif) sont jugés plus importants que les autres, malgré certaines différences d'un pays à l'autre. Ainsi, les Canadiens et les Cubains jugent plus souvent que les bénéfices liés à la croissance personnelle sont plus importants, alors que les Béninois et les Thaïs sont plutôt enclins à choisir les bénéfices liés au développement professionnel ou à la profession.

Impact cognitif : Comme le laissent supposer ses objectifs, le programme d'échange a exercé un impact important sur les compétences et connaissances des anciens participants. Quatre pays indiquent que c'est sur l'aptitude à communiquer (notamment sur le plan interculturel et dans une langue seconde) et les compétences en organisation (travail en équipe, leadership, animation, planification, etc.) que l'impact a été le plus important. Vient ensuite l'impact sur l'aptitude à apprendre (notamment la faculté d'adaptation) et sur la connaissance d'un autre pays et des enjeux du développement. Ces trois compétences sont ciblées dans diverses activités du programme et renforcées par les journées d'activités éducatives, les activités de groupe et les interactions avec les homologues, la famille d'accueil et dans le cadre des projets de travail. La connaissance de l'autre pays est un objectif premier de toutes les interactions dans la communauté d'accueil, entre homologues et avec des représentants de la communauté.

Impact comportemental : Même si JCM exerce manifestement un impact important sur les choix de carrière/d'études et sur l'action communautaire, l'impact sur les comportements n'est pas aussi marqué que dans les deux autres domaines. Dans l'ensemble, l'impact sur la carrière/les études arrive au 5^e rang sur 6, alors que l'impact sur l'action locale/mondiale arrive



Atelier communautaire, Ostroh, Ukraine, Juin 2006

bon dernier. Un examen plus poussé des données relatives à la carrière et aux études permet toutefois d'obtenir un portrait assez différent dans certains pays. Les bénéfices liés à l'avancement professionnel, aux compétences relatives à l'emploi ou à la situation sociale sont jugés plus importants que les bénéfices liés à la croissance personnelle par un plus grand nombre de participants au Bénin et en Thaïlande, alors que c'est l'inverse au Canada et à Cuba. L'impact sur le travail ou le développement professionnel est plus bas dans les pays où les participants occupent tous, ou presque tous, un emploi à temps plein (Cuba et

Ukraine) ou ceux qui comptent une proportion plus élevée d'étudiants (Canada). Il est plus élevé dans les pays où le taux de chômage est élevé et où la participation au programme confère un avantage concurrentiel aux anciens participants (Bénin et milieu rural en Thaïlande). Cela est

confirmé par les renseignements sur la situation d'emploi des participants. Ainsi, au Bénin, une proportion moins grande des participants détient un poste à temps plein. Le ministère de la Culture, des Sports et des Loisirs axe le programme d'échange sur l'acquisition de compétences en entrepreneuriat et l'aide aux participants qui veulent démarrer une microentreprise. Malgré l'impact plus faible dans l'ensemble sur les bénéficiaires professionnels, les commentaires recueillis sur les cartes et lors des discussions indiquent clairement un impact direct et indirect sur les participants de tous les pays, notamment la capacité de travailler dans une autre langue. Les bénéficiaires liés à l'aptitude à communiquer et aux compétences en organisation, avec ceux qui sont liés à la confiance en soi, exercent un effet cumulatif sur les choix et les perspectives de travail et d'études de plusieurs anciens participants.

Fait intéressant, l'impact sur les choix de carrières et d'études est imputable à l'ensemble de l'expérience plutôt qu'au projet de travail. Quand on leur demande d'évaluer les deux composantes du programme ayant le plus contribué aux principaux impacts, les anciens participants classent globalement le projet de travail au 6^e rang sur 10, derrière les activités de groupe, la famille d'accueil, les activités éducatives, la vie avec l'homologue et la communauté d'accueil. La question des bénéficiaires professionnels a été étudiée de plus près par des membres de JCM au Canada lors de l'atelier du 17 novembre à Montréal. On a analysé l'influence des six principales composantes du programme sur les impacts les plus importants. Cette interactivité/analyse d'impact (*dynamique de l'activité*) confirme que les composantes du programme n'influent pas beaucoup sur les bénéficiaires professionnels. Les participants à l'atelier du 17 novembre notent aussi que les projets de travail ne correspondent souvent pas aux attentes des participants, notamment les participants des pays d'échange. Quoiqu'il en soit, les bénéficiaires professionnels arrivent longtemps après la fin du programme et peuvent être influencés par bien d'autres facteurs que l'expérience JCM.

En ce qui a trait à l'impact sur l'engagement civique et communautaire, son 6^e rang lors de l'évaluation des deux impacts les plus importants est contredit par une analyse plus détaillée de la participation actuelle des anciens participants à la vie de leur communauté. Sur le plan du volontariat dans diverses activités communautaires, l'échange JCM a un impact modéré à important, le plus élevé chez les Béninois et les Cubains et le moins élevé chez les Canadiens. Pourquoi donc? Certains partenaires institutionnels des pays d'échange choisissent des participants déjà actifs dans leur communauté (ou des leaders du milieu), ce qui réduit l'effet exercé par le programme d'échange. Les participants canadiens sont choisis parce qu'ils veulent découvrir une autre culture et pas forcément parce qu'ils sont déjà engagés dans l'action sociale ou qu'ils s'y intéressent. Il est également possible que JCM ne soit que l'un des nombreux facteurs à la base de la décision de participer à la vie communautaire.⁴

Quels que soient les critères de sélection et les facteurs de motivation, les anciens participants ont tendance à considérer le programme comme une expérience de vie importante qui a affecté leur système de valeurs personnel, ouvert de nouveaux horizons, augmenté leur connaissance

⁴ Une étude réalisée récemment auprès de 65 000 Canadiens ayant déjà oeuvré outre-mer à titre volontaire démontre qu'ils continuent de faire du travail bénévole une fois revenus au Canada. Le taux varie selon l'âge, le groupe le plus jeune (25-34 ans) étant associé au taux le plus faible (43 %) par rapport au taux moyen de 66 %. C'est un taux supérieur à celui de l'ensemble des Canadiens âgés de 15 ans et plus (45 %), selon l'Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation, menée en 2004. Voir l'étude « Canadians Overseas, Canadians Back Home – Volunteerism without Borders », Imagine Canada, avec CUSO, 2006.

d'eux-mêmes et d'une autre culture – une expérience qui leur a été bénéfique d'abord sur le plan du développement personnel et, dans une moindre mesure, sur le plan professionnel. On présente le programme comme un moyen très efficace d'apprendre à se connaître et de découvrir une autre partie du monde. Le programme est axé avant tout sur la croissance personnelle, par un apprentissage holistique et expérientiel dans une autre culture. On évalue la famille d'accueil et le projet de travail selon les possibilités d'apprentissage et la pertinence, plutôt qu'en fonction de leur valeur plus large sur le plan social ou celui du développement. Tout le programme est axé sur l'apprentissage personnel dans le cadre d'une communauté, dans le but d'apprendre et de grandir, plutôt qu'orienté vers une expérience d'activisme communautaire et de changement social. On ne met pas non plus l'accent sur le renforcement de compétences professionnelles précises acquises dans un milieu de travail pertinent. Cela soulève des questions intéressantes.

Y a-t-il moyen de renforcer les composantes du programme, notamment sur le plan des projets de travail et des compétences (techniques) spécialisées, afin d'augmenter les bénéfices professionnels et les possibilités pour tous les participants?

Quelles sont les implications d'un impact plus faible sur le plan du réseautage, soit la création d'un réseau de gens de cultures et de milieux différents? Comment peut-on mieux atteindre cet objectif une fois le programme terminé?

Comment peut-on contribuer plus pleinement aux objectifs liés au développement personnel, professionnel et social grâce aux activités et aux projets de travail dans la communauté?

Quels changements faut-il apporter au programme (orientation, programme sur le terrain, suivi après programme) pour renforcer l'impact sur les relations interpersonnelles chez les anciens participants?

11.2 Impact sur les communautés

Une question intrigante dans le cadre de cette évaluation est l'impact du programme sur l'engagement civique et communautaire, pendant l'échange et après. Nous disposons de deux sources d'information. D'abord, le type d'activités par lequel s'exprime l'engagement civique et communautaire des anciens participants dans la communauté où ils vivent maintenant. Ensuite, l'impact sur les communautés d'accueil du point de vue des familles d'accueil et des superviseurs de projets de travail.

Point de vue des anciens participants : Nous l'avons vu ci-dessus, c'est sur le plan de l'action locale et mondiale que l'impact du programme est le plus faible. C'est pourtant l'un des objectifs organisationnels de JCM de « favoriser l'acquisition des connaissances, des compétences, des attitudes et des valeurs qu'exige un engagement communautaire véritable ». Cela dit, la grande majorité des participants compris dans l'évaluation sont très actifs dans leur communauté, selon les commentaires notés sur leur fiche de renseignements personnels. La liste des activités est très longue. Et pourtant, l'impact de JCM sur leur engagement civique et communautaire va d'une note moyenne de 2,7 sur 5 (faible) pour le Canada à une note de 4,6 (très important) dans le cas du Bénin et de Cuba.



On peut expliquer de diverses façons l'impact plus élevé dans ce domaine sur les participants des pays d'échange, à partir de la culture et des conditions du pays et de la communauté, ainsi que de la situation personnelle de chacun. À Cuba, au Bénin et en Thaïlande, l'engagement et l'action communautaires font partie de la vie de tous les jours, pour diverses raisons propres à chacun. Le volontariat tel qu'entendu au Canada n'est pas une tradition établie dans plusieurs pays, où ce sont les réseaux du clan ou de la famille élargie, voire l'État, qui offrent ce type de soutien social ou charitable. Plusieurs participants des pays d'échange reviennent de l'expérience JCM avec de nouveaux projets d'action volontaire – par exemple, sur la protection et la conservation de l'environnement (une cause souvent citée), ou une forme quelconque de service social. Inspirés par les ONG canadiennes, plusieurs participants tentent de créer l'équivalent dans leur pays. Par ailleurs, l'impact plus faible des programmes JCM sur l'engagement communautaire des participants canadiens est imputable à un environnement différent sur le plan social et économique, à la proportion plus grande de Canadiens qui décident de poursuivre des études et à d'autres facteurs indépendants de JCM.

Point de vue des membres de communautés d'accueil : Comme les anciens participants, c'est sur le plan émotif et cognitif que les membres de communautés d'accueil ont été le plus affectés. Ils décrivent les liens étroits tissés au cours des trois mois et ce qu'ils ont appris des participants sur d'autres pays, mais aussi sur d'autres régions de leur propre pays. Ces rapports à la fois intenses et informels ont influencé leurs valeurs et attitudes et les ont sensibilisés à une autre culture. Par ailleurs, l'impact décrit par les superviseurs de projets de travail est davantage lié à l'action qu'à l'état, avec des impacts plus importants sur le plan cognitif dans le domaine des compétences et connaissances. Dans tous les pays, l'impact global reçoit une note moyenne d'au moins 4 sur 5.

Les points de vue exprimés par les membres de la communauté viennent compléter le tableau de l'impact communautaire du programme JCM tel qu'il existe présentement. Primo, l'impact du programme sur les membres de la communauté va bien au-delà des trois mois que les participants y ont passé. Secundo, l'échange exerce un impact durable sur le temps consacré aux



Atelier communautaire, Remedios, Cuba, Mai 2006

activités communautaires par les participants, et sur leur type d'engagement. Les résultats soulignent aussi cependant certaines limites cruciales de l'approche actuelle et soulèvent des questions sur la façon dont JCM pourrait canaliser et optimiser l'impact communautaire pendant l'échange, et après. Il est essentiel de formuler plus précisément des objectifs communautaires si JCM veut atteindre pleinement cet objectif important. En envisageant le travail à l'échelle de la communauté comme un *projet* avec des résultats à court et à moyen terme, à la fois pour les participants canadiens et ceux du

pays d'échange, on pourrait mieux contrôler et évaluer l'impact sur la communauté au fil du temps. Pour cela, on peut utiliser plusieurs méthodes de collecte des données, y compris certaines techniques SAS² utilisées dans le cadre de cette évaluation.

Peut-on aborder l'objectif d'« engagement communautaire véritable » de façon plus résolue et plus stratégique? Quel pourrait être le fondement de développement social et communautaire d'une stratégie d'engagement communautaire? Comment cela pourrait-il affecter la sélection des communautés d'accueil et des partenaires dans la communauté?

Pourquoi le programme exerce-t-il un impact plus faible sur les participants canadiens en matière d'engagement civique et communautaire? Qu'est-ce que les pays d'échange peuvent nous apprendre à ce sujet?

Quelles sont les conditions requises pour permettre à JCM de réaliser ses objectifs d'engagement communautaire au Canada et dans les pays d'échange? Peut-on renforcer certaines composantes – projet de travail, communauté d'accueil, compétences (techniques) spécialisées – afin d'accroître l'impact du programme sur l'engagement communautaire?

Que faut-il changer pour intégrer pleinement les objectifs d'apprentissage personnel (être, savoir, faire et vivre ensemble) à l'objectif de développement social et communautaire?

JCM reconnaît certains des facteurs organisationnels et sociaux à l'origine de l'impact plus faible. À l'atelier du 17 novembre, on a cité l'approche individuelle (axée sur le *moi*) utilisée sur le plan éducatif, et dans l'évaluation et le recrutement des participants et superviseurs. L'accent sur la croissance et l'apprentissage personnels engendre un certain *isolationnisme* du programme et du groupe vis-à-vis de la communauté d'accueil et un enracinement insuffisant dans la vie communautaire.

11.3 Impact sur les organismes partenaires

L'impact relativement plus important du programme sur les participants des pays d'échange peut être imputable en partie au rôle important joué par les partenaires des pays d'échange dans la sélection des participants, des communautés d'accueil et des partenaires dans la communauté, en fonction de priorités de développement plus larges. Chacun des partenaires réalise un programme à long terme dans un secteur donné (éducation, culture et loisirs, etc.). Les partenaires de JCM rencontrés dans le cadre de l'évaluation croient tous que le programme d'échange contribue à l'atteinte de leurs objectifs institutionnels. Il les aide à identifier et à soutenir de jeunes leaders dans les communautés. Et ces jeunes leaders exercent à leur tour un impact qui contribue au bien-être et au développement de leur communauté sur plusieurs plans. Les institutions partenaires s'efforcent de répartir les bénéfices du programme le plus largement possible dans les régions et les petites communautés (l'immense majorité des communautés participe au programme pendant quelques années seulement). De fait, par l'entremise de ses partenaires, JCM appuie la création de *jeunes agents de changement social* dans plusieurs communautés depuis des années.

La situation au Canada, et pour les Canadiens, est assez différente. Primo, il n'existe pas de partenaire institutionnel jouant le rôle d'intermédiaire pour la sélection des participants, des communautés d'accueil et des projets de travail. JCM se charge du recrutement des participants canadiens et du choix de nouvelles communautés d'accueil après quelques années, et il y a donc peut-être moins de continuité. Au Canada, il faut aussi trouver chaque année un plus grand nombre de familles d'accueil et de projets de travail. La préparation du programme (choisir la communauté, les projets de travail, les familles d'accueil) exige beaucoup de travail et ne



bénéficie pas des économies inhérentes à la continuité. Secundo, il y a la question du *jumelage* entre participants et projets de travail. Dans chaque communauté d'accueil, le partenaire du pays d'échange ou le personnel du bureau régional de JCM au Canada cherche des projets de travail le plus proches possible du thème particulier de l'échange. Les résultats démontrent cependant que ce jumelage n'est manifestement pas toujours idéal, puisque les participants de trois pays sur cinq rapportent que leurs projets de travail ont eu un impact moindre ou très minime.

Cela soulève plusieurs questions quant au rôle des partenaires (les partenaires institutionnels outre-mer et les partenaires dans les communautés au Canada) et au caractère du partenariat avec JCM. Ce sont des questions importantes, parce qu'elles découlent du concept selon lequel l'apprentissage transformatif survient dans un contexte d'action. Le changement personnel résulte de l'effet combiné de plusieurs facteurs : un but explicite, un cadre réel, un véritable projet, un problème à régler et un résultat qui compte. Les jeunes n'ont pas envie de perdre leur temps à des choses dénuées de sens à leurs yeux. Plusieurs éléments peuvent donner un sens : agir conformément à ses valeurs, être *secoué* par de nouvelles idées et participer à une tâche importante, à la fois épanouissante et utile à la société. Changer les choses est une source de motivation importante. Contribuer au bien-être de la société et au développement de sa communauté est donc un objectif important pour tous ceux qui participent au programme d'échange. Il ne fait aucun doute que les participants de JCM participent pleinement à la vie de la communauté pendant le programme, et à celle de leur communauté une fois l'échange terminé. Il semble cependant que les projets de travail aient plus à voir avec l'*apprentissage* qu'avec le *travail*. Plusieurs jeunes dans chacun des pays ne valorisent donc pas les projets de travail en tant que composante de premier plan de leur expérience. La question est donc de savoir si le programme d'échange JCM (le programme principal) peut atteindre plus pleinement les objectifs sociaux et les objectifs de développement de ses partenaires des pays d'échange en même temps que les siens, compte tenu du fait que le programme se veut un programme international de développement communautaire et social fondé sur des objectifs d'apprentissage importants.

Quel est le fondement de développement social ou communautaire qui détermine le choix des communautés d'accueil et des partenaires dans la communauté?

Quel est (et quel doit être) le rôle joué par les jeunes participants pour aider les partenaires de la communauté à atteindre leurs objectifs organisationnels?

Comment peut-on utiliser les partenariats de JCM pour décupler l'impact sur la communauté? Comment les partenaires peuvent-ils collaborer avec JCM en vue de soutenir des réseaux jeunesse d'action communautaire au-delà des six mois de l'échange?

11.4 Impact sur le développement social : l'apprentissage et l'action

À la base de cette analyse, se trouve la question fondamentale d'une théorie du changement social. On applique ici l'effet de ricochet ou *effet percolateur*, un modèle fondé sur l'individu en tant qu'agent de changement social. Le programme favorise le renforcement des capacités et



l'acquisition de connaissances sur plusieurs plans, ce qui aide les jeunes participants à choisir une carrière et un engagement volontaire appropriés et leur permet d'exercer au bout du compte un impact positif sur le développement de leur communauté et au-delà. Cette théorie du changement se fonde sur l'avantage futur *de disséminer le programme le plus largement possible*. Les résultats de l'évaluation d'impact démontrent que ce modèle de changement social est validé seulement en partie. On pourrait considérer une autre approche en complément – un modèle qui fait plus de place aux priorités de développement des institutions et organismes communautaires partenaires. Dans le cadre de ce modèle, les projets de travail et, de fait, l'ensemble des membres de la communauté d'accueil, jouent un rôle plus important dans l'atteinte des objectifs de JCM sur le plan éducatif, mais aussi l'atteinte d'objectifs communautaires plus larges. Il est bien évident qu'un séjour de trois mois ne va pas exercer d'effets majeurs sur le développement de la communauté. C'est plutôt la participation à un projet communautaire avec d'importants organismes communautaires ayant un impact réel sur le monde qui engendrera de solides retombées sur les participants, sur le plan personnel et professionnel. La différence avec ce scénario, c'est que le fondement stratégique reflète un meilleur équilibre entre l'impact personnel et l'impact communautaire, en mettant à la fois l'expérience de travail et l'expérience communautaire au cœur des priorités d'apprentissage. Cette nuance subtile sur le plan de la stratégie pourrait exiger un engagement à plus long terme et un nombre plus restreint de communautés d'accueil, et peut-être aussi un investissement plus important et à plus long terme dans des partenariats institutionnels stratégiques.



Participants à Abomey, Bénin, Juin 2006

Pour résumer, l'évaluation d'impact indique que JCM atteint son premier objectif organisationnel : « Favoriser l'acquisition des connaissances, des compétences, des attitudes et des valeurs qu'exige un engagement communautaire véritable ». La priorité va donc ici à l'*apprentissage* qui permet l'engagement, plutôt qu'à l'*engagement* proprement dit. Il est plus difficile d'évaluer la mesure dans laquelle JCM atteint son deuxième objectif : « Créer un réseau de gens de cultures et de milieux différents... », puisque les anciens participants compris dans l'évaluation n'ont pas choisi aussi souvent les amitiés et le réseautage parmi les principaux impacts du programme. En ce qui a trait au troisième objectif organisationnel, l'établissement de partenariats qui déboucheront sur des actions concrètes, il est clair que JCM a établi de tels partenariats dans les pays d'échange. Il n'existe cependant pas de partenaire institutionnel qui joue ce rôle d'intermédiaire dans le programme principal au Canada. Comme pour le premier objectif, l'évaluation d'impact a permis de déterminer que l'impact du programme sur « l'action concrète » est perçu comme moins important par les anciens participants et les membres de communautés d'accueil. Un élément à noter est que l'impact de JCM sur l'engagement communautaire est moins important chez les anciens participants du Canada que sur ceux des

autres pays compris dans l'évaluation. Il semble donc que le troisième objectif organisationnel soit atteint en partie seulement. C'est cependant difficile à évaluer, vu le manque de clarté ou de spécificité des objectifs liés à l'impact communautaire, pendant le programme et après.

Dans l'ensemble, ces résultats justifient que l'on se réjouisse des succès, tout en amorçant une étude stratégique sur l'arrimage entre les objectifs éducatifs de JCM et ses attentes moins bien exprimées sur le plan de l'impact social.

11.5 Recommandations de l'équipe d'évaluation externe

L'évaluation d'impact arrive à un moment charnière dans la vie de l'organisme : l'arrivée d'un nouveau président-directeur général et l'amorce d'un processus de restructuration. C'est donc un temps propice à la réflexion sur les moyens que JCM entend utiliser à l'avenir pour atteindre ses objectifs organisationnels. Après avoir analysé les résultats de l'évaluation d'impact, les évaluateurs externes ont présenté plusieurs observations et conclusions – dont certaines ont été abordées jusqu'à un certain point, à divers paliers de l'organisme. On les a approfondies le 17 novembre. Cela dépasse le cadre de cette évaluation de présenter des recommandations détaillées sur les programmes. C'est pourquoi les évaluateurs ont plutôt opté pour une série de questions polémiques visant à stimuler une réflexion plus approfondie sur ce que Henry Mintzberg qualifie de *stratégie globale*.

Pour résumer l'orientation générale de nos conclusions, nous recommandons que JCM :

- (1) inscrive ses objectifs d'apprentissage pour les participants dans une stratégie sciemment axée sur la communauté, qui englobe l'impact à long terme sur les membres de la communauté d'accueil et les partenaires de la communauté, tant au Canada que dans les pays d'échange;
- (2) optimise l'impact positif sur le plan professionnel en étudiant la pertinence de certaines compétences techniques ou professionnelles, outre celles qui sont déjà là (organisation, aptitude à communiquer et à apprendre), et réévalue le rôle du projet de travail dans le programme d'échange.
- (3) complète ses études d'impact continues sur les participants en y ajoutant des ateliers participatifs adaptés à la culture sur les objectifs et résultats du programme – idéalement, en misant sur la capacité de mener des évaluations de développement et des analyses d'impact social à partir des techniques SAS² utilisées pour cette évaluation.

ANNEXE A**Documents JCM**

- L'expérience JCM c'est payant! Comment faire valoir ton expérience JCM auprès de ton école ou de ton employeur
- Résultats de l'évaluation d'impact; document-synthèse 2001-2002
- Guide du superviseur, chapitres 2, 3, 6, 2006
- Portfolio, extrait et questionnaire d'auto-évaluation
- Site internet de JCM- www.cwy-jcm.org

Questionnaires et sondages JCM (formulaire seulement)

- Questionnaire d'évaluation d'impact pour les participants du pays d'échange
- Questionnaire pré-programme
- Questionnaire post-programme
- Rapport de programme (superviseur de projet canadien)
- Formulaire pour familles d'accueil et superviseurs de projet de travail
- 10 ans plus tard, juillet 2000
- Dix ans après – Étude d'impact 2002, rapport narratif

Rapports et plans à l'intention de l'ACDI

- Rapport d'activités à l'ACDI 1999-2000 (extraits sur les questionnaires d'impact)
- Rapport à l'ACDI, janvier 2002 (pour la période d'avril 2001 au 31 mars 2002), extraits sur les effets du programme et annexe IV: Effets sur les communautés canadiennes et évaluations d'impact 2001
- Rapport à l'ACDI 2002, sommaire
- Programme d'engagement public de JCM, rapport narratif semestriel, 2004-2005
- Gestion axée sur les résultats (GAR) – Fiche de progression, annexe C, 2004-2009
- Programme de coopération volontaire, rapport narratif semestriel, 2005-2006, Partie 2, « Progression du plan de travail annuel », 2005-2006

Autres

- C.A.C. International, « Building a Constituency for Development: an Impact assessment of Canadian Crossroads International and Canada World Youth Programs », volume 1, rapport final, juin 1993
- Imagine Canada, « Canadians Overseas, Canadians Back Home – Volunteerism Without Borders », Knowledge Development, Canada Volunteerism Initiative, 2006



ANNEXE B

**JEUNESSE CANADA MONDE (JCM)
COMPARAISON DE L'ÉVALUATION D'IMPACT DE 1993 À CELLE DE 2006**

ÉVALUATION D'IMPACT 1993 ⁵	ÉVALUATION D'IMPACT 2006 ⁶
Objet de l'évaluation	Objet de l'évaluation
Décrire la nature et l'importance de l'impact exercé par les programmes d'échange de Jeunesse Canada Monde (JCM) sur ses divers groupes cibles	<ul style="list-style-type: none"> - Mesurer l'impact du programme JCM, non seulement sur les participants mais sur toute la société - Produire une évaluation d'impact à présenter aux bailleurs de fonds et autres intervenants - Présenter les résultats de l'étude d'évaluation sous une forme qui permette d'éclairer les décisions futures de l'organisme en matière de programmation - Évaluer la mesure dans laquelle les participants deviennent des citoyens actifs une fois le programme terminé et faire l'inventaire de leurs choix
Portée de l'évaluation	Portée de l'évaluation
<ul style="list-style-type: none"> - Portrait sommaire des activités de l'organisme - Axé sur les participants canadiens du programme d'échange - Moins axé sur l'impact du programme sur les communautés canadiennes et les participants et organismes des pays d'échange - Orientation et données visant à raffiner et élargir les systèmes de contrôle de l'impact 	<ul style="list-style-type: none"> - Établir dans quelle mesure les participants deviennent des citoyens actifs (agents de changement social) après le programme et faire l'inventaire de leurs choix - Établir dans quelle mesure les programmes ont contribué à matérialiser la vision de JCM d'« un monde de citoyens actifs et engagés » depuis dix ans - Établir dans quelle mesure l'organisme réalise sa mission
Secteurs clés de l'évaluation d'impact	Secteurs clés de l'évaluation d'impact
<ul style="list-style-type: none"> - Mise en valeur des ressources humaines - Expérience de travail interculturelle - Rendement sur le plan du développement 	<ul style="list-style-type: none"> - Croissance personnelle des anciens participants du Canada et de quatre pays partenaires sur le plan des valeurs et attitudes, connaissances et compétences - Choix professionnels (comportement) sur le plan de la carrière et des études - Engagement des anciens participants dans des activités civiques et communautaires - Principal impact sur la communauté d'accueil (familles d'accueil et projets de travail)
Indicateurs d'impact (cadre)	Indicateurs d'impact (cadre)
<i>Savoir/information</i> – Changement dans la profondeur, la qualité et l'appropriation du savoir et de la compréhension dans les domaines suivants : <ul style="list-style-type: none"> - causes du sous-développement, obstacles au développement - politique et pratiques de l'aide - dynamique communautaire, rôle de la communauté dans le développement - multiculturel, minorités, égalité entre les sexes - approche analytique des sources d'information - convictions personnelles et échelle des valeurs - possibilités de service volontaire - fonctionnement d'institutions et d'organismes 	<i>Cognitif</i> * Connaissances et apprentissage (histoire, culture, etc. d'autres pays), développement durable, etc. * Compétences <ul style="list-style-type: none"> - en organisation (travail en équipe, animation, planification, leadership, médiation, etc.) - en communication (écoute, langues, etc.) - techniques (TIC, agriculture, etc.) - apprentissage (esprit d'analyse, gestion des données, etc.) <p><i>Dans quelle mesure JCM a-t-il contribué aux connaissances, compétences techniques, compétences en organisation, à</i></p>

⁵ Source : Building a Constituency for Development: An Impact Assessment of Canadian Crossroads International and Canada World Youth Programs, volume I, rapport final, juin 1993

⁶ Source : Jeunesse Canada Monde – Évaluation de l'impact du programme d'échange jeunesse, octobre 2006, et Impact Assessment 1993-2003 TORS, septembre 2005.

ÉVALUATION D'IMPACT 1993 ⁵	ÉVALUATION D'IMPACT 2006 ⁶
<p>- méthodes d'apprentissage expérientielles et non formelles</p> <p><i>Attitudes/valeurs</i> – Changements d'attitudes vers, et valeurs qui reflètent les éléments suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - respect de la différence, acceptation - empathie pour les groupes minoritaires, défavorisés - pensée critique envers les médias, l'ethnocentrisme en pensée et en action, les politiques et pratiques de développement intérieur ou international, les institutions et organisations - engagement envers le développement de la conscience communautaire et l'amélioration sociale - autoévaluation, progrès personnel - responsabilité sociale, politique et environnementale <p><i>Développement des compétences</i> – Acquisition ou développement de compétences dans ces domaines :</p> <ul style="list-style-type: none"> - aptitude à communiquer avec les autres/en public, écoute, apprentissage linguistique, feedback, animation, communication interculturelle - travail en équipe – médiation, consensus, dynamique de groupe - leadership – définition d'objectifs, motivation, prise de décision - organisation – planification, logistique, évaluation - gestion personnelle – pensée critique, esprit d'analyse, autoévaluation, responsabilité, faculté d'adaptation <p><i>Engagement/action</i> – Influence sur le mode de vie :</p> <ul style="list-style-type: none"> - stimulation, confirmation ou accentuation d'un intérêt qui mène au choix, à l'orientation ou au sens d'une carrière dans des domaines liés au développement communautaire ou international - choix du service volontaire comme débouché des énergies productives - participation financière ou autre à des activités liées aux enjeux de développement intérieur ou international - intérêts, habitudes, modèles de vie reflétant les valeurs et attitudes mentionnées ci-dessus 	<p><i>L'aptitude à communiquer et à apprendre que vous avez développées au fil du temps?</i></p> <p><i>Émotif (Affectif)</i> * Valeurs et attitudes (selon les participants aux ateliers) * Relations personnelles/interpersonnelles (amitié et réseaux)</p> <p><i>Dans quelle mesure JCM a-t-il influencé vos valeurs actuelles et vous a-t-il rapporté des bénéfices personnels au fil du temps?</i> * Bénéfices personnels (selon les participants aux ateliers)</p> <p><i>Comportemental</i> * Choix de carrière et d'études * Action locale ou mondiale</p> <p><i>Dans quelle mesure JCM a-t-il influé sur votre participation à des activités civiques et communautaires?</i></p>
<p><u>Cadre normatif</u> <i>Domaine cognitif</i> (Selon la taxinomie des objectifs d'apprentissage cognitif développée par B.S. Bloom)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Acquisition de connaissances - Compréhension - Application - Analyse - Synthèse - Évaluation <p><i>Domaine affectif</i> (Selon la taxinomie des objectifs d'apprentissage dans le domaine affectif développée par D.R. Krathwohl)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Réception - Réaction - Réalisation de soi 	

ÉVALUATION D'IMPACT 1993 ⁵	ÉVALUATION D'IMPACT 2006 ⁶
<ul style="list-style-type: none"> - Organisation - Caractérisation...par une valeur ou un système de valeurs 	
<p>Méthodologie</p> <p>Approche participative tout au long de l'évaluation, à partir d'un modèle conçu par des consultants externes, en consultation avec l'ACDI et les organismes.</p> <p><u>Sources d'information</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Participants du Canada et de pays partenaires (Costa Rica, Inde, Thaïlande), membres de communautés d'accueil canadiennes (familles d'accueil, organisateurs de l'échange, superviseurs de projets de travail), personnel et bénévoles de JCM • Personnel des institutions partenaires • Documentation de l'organisme et de l'ACDI • Activités courantes du programme 	<p>Méthodologie</p> <p>Adaptation de techniques des systèmes d'analyse sociale (SAS²) aux fins de l'évaluation. Méthodes participatives qualitatives et quantitatives visant à assurer l'apprentissage organisationnel. Dans les pays partenaires, le représentant du partenaire a réalisé l'évaluation avec l'appui continu des consultants responsables de l'évaluation au Canada. Ces derniers ont assisté au premier atelier réalisé avec les anciens participants dans chacun des pays.</p> <p><u>Sources d'information</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Participants du Canada et de pays partenaires (Bénin, Cuba, Thaïlande, Ukraine) - Membres des communautés, superviseurs de travail et familles d'accueil du Canada et de pays partenaires - Personnel de JCM - Personnel des institutions partenaires - Documentation (JCM)
<p><u>Méthodes et outils de collecte des données</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Questionnaires fermés modifiés (testés au préalable sur deux groupes d'anciens participants et soumis aux commentaires du comité directeur) : distribués à 628 anciens participants dont environ 420 de JCM; taux de réponse de 41 %. - Groupes témoins d'anciens participants : groupes témoins dans chacune des zones urbaines (Halifax, Montréal, Toronto, Vancouver), formés de 5 à 19 anciens participants ayant reçu le questionnaire; semi-structurés avec protocole d'entrevue; 80 anciens participants de JCM et de CCI ont participé aux discussions de ces groupes. - Discussions avec les communautés : semi-structurées à partir des thèmes et questions abordés dans les groupes témoins des anciens participants; menées dans les régions excentriques des quatre centres urbains où ont été tenues les rencontres avec les groupes témoins. - Entrevues approfondies : entrevues téléphoniques menées selon un protocole avec quatre personnes dont les caractéristiques professionnelles ou personnelles reflètent les meilleurs éléments des impacts souhaités du programme; commentaires présentés à titre de <i>témoignages d'experts</i>. - Documentation : étude de politiques, procédures, dossiers des participants et dossiers de l'ACDI. - Missions sur le terrain : on a mené des discussions avec six groupes témoins en Inde, en Thaïlande et au Costa Rica; les groupes étaient formés d'anciens participants autochtones, de représentants nationaux, de superviseurs de projets de travail, de membres de familles d'accueil et de représentants des organismes partenaires. Dans certains cas, il y a eu visites des projets de travail, des communautés d'accueil et des 	<p><u>Méthodes et outils de collecte des données</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Atelier de conception et formation des animateurs : réunissant un représentant d'organisme de chacun des pays partenaires, trois membres du personnel des régions du Canada, deux membres du personnel du siège social et quatre consultants externes. Les représentants des pays partenaires ont reçu une formation sur l'utilisation des techniques SAS² afin de participer à l'animation des ateliers d'évaluation dans leur pays. Un guide d'évaluation d'impact a été produit à la suite de l'atelier. - Ateliers destinés aux anciens participants : on a tenu 17 ateliers fondés sur les techniques SAS² au Bénin, à Cuba, en Thaïlande, en Ukraine et au Canada, réunissant en tout 290 anciens participants. - Sondage en ligne : le taux de participation étant trop faible au Canada, on a mené un sondage en ligne pour recueillir plus d'information; 187 personnes ont répondu. - Ateliers destinés aux communautés d'accueil : 7 ateliers ont été tenus dans les cinq pays participants, réunissant 101 membres de familles d'accueil, superviseurs de travail ou autres membres de la communauté. - Entrevues avec les partenaires : dans chaque pays, des évaluateurs ont rencontré des représentants des organismes partenaires; protocole semi-structuré. - Documentation : étude de la documentation relative au programme fournie par JCM. - Processus de validation : dans chacun des pays (partenaires des pays d'échange, personnel de JCM et animateurs).

ÉVALUATION D'IMPACT 1993 ⁵	ÉVALUATION D'IMPACT 2006 ⁶
organismes partenaires; entrevues avec des membres des organismes partenaires chargés de l'orientation et de la gestion globales du programme.	
Problèmes liés à la mesure de l'impact	Difficultés méthodologiques
<ul style="list-style-type: none"> - Manque de conditions de base sur les participants dans les quatre domaines touchés par le cadre - Caractère contextuel du changement - Imputation de la causalité - Confusion dans les termes 	<ul style="list-style-type: none"> - Niveau de participation et représentativité de l'échantillon par rapport à la population totale du programme dans chaque pays (dans le cas des anciens participants et des membres des communautés) - Sélection des participants à l'évaluation - Ampleur de l'impact sur les communautés d'accueil estimé par les membres de familles d'accueil et les superviseurs de travail
Nature des résultats	Nature des résultats
<p>Anciens participants du Canada</p> <p><u>Contribution au changement des attitudes et de la compréhension</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Appui global à l'aide aux pays en développement - Confiance dans le contrôle de l'aide et son efficacité - Motivation vis-à-vis de l'aide au développement - Succès de l'aide au développement - Importance relative des obstacles au développement - Satisfaction des participants - Contribution relative des diverses expériences à la compréhension des enjeux du développement par les participants - Rôle de l'expérience d'échange dans la compréhension des enjeux du développement par les participants - Impressions sur le budget canadien de l'aide aux pays en développement - Rôle que devrait jouer le Canada en matière d'aide internationale - Efficacité de l'aide canadienne - Impressions sur les partenaires de l'aide canadienne - Crédibilité accordée à la source d'information (télé, ONG, églises, presse écrite, gouvernement, revues) <p><u>Contribution au développement des compétences</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Rôle de l'expérience JCM dans le développement de compétences données (compétences techniques et professionnelles, leadership, communication, organisation, gestion, compétences interculturelles, travail en équipe) - Importance de l'expérience JCM dans le développement de qualités personnelles données (conscience planétaire, faculté d'adaptation, connaissance de soi, conscience de l'environnement, réseautage, confiance en soi, conscience critique, gestion du stress) <p><u>Contribution à l'engagement</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Engagement envers le développement international ou communautaire dans le cadre des études ou du travail - Engagement envers le développement international ou communautaire dans le cadre des loisirs - Profil du taux d'engagement des anciens participants et 	<p>Ateliers destinés aux anciens participants</p> <p><u>Renseignements personnels</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Année de participation - Âge - Sexe - Milieu d'origine (rural ou urbain) - Profession - Secteur d'emploi - Domaine d'études - Composante interculturelle ou transculturelle dans le travail ou les études - Engagement communautaire ou composante communautaire dans le travail ou les études <p><u>Principal impact sur les anciens participants (P'tit bonhomme)</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Le participant choisit deux impacts (sans liste de contrôle) et relie chacun à deux secteurs d'impact parmi les suivants : 1) connaissances et apprentissage, 2) compétences, 3) valeurs et attitudes, 4) relations, 5) carrière ou études, 6) action locale ou mondiale. - Le participant détermine les deux composantes du programme (dans une liste de 10) ayant le plus contribué à chacun des impacts. <p><u>Impact sur les connaissances et compétences (roue socratique)</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Impact de JCM dans cinq domaines : 1) connaissances – histoire, culture, géographie, 2) compétences techniques – informatique, 3) compétences en organisation – leadership, travail en équipe, animation, 4) aptitude à communiquer – langues, communication interculturelle, 5) aptitude à apprendre – faculté d'adaptation. <p>Note : la compétence est définie comme la <i>faculté de faire quelque chose</i>.</p> <p><u>Impact sur les valeurs et bénéfices personnels</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Impact sur les valeurs actuelles du participant, développées au fil du temps. - Mesure dans laquelle l'expérience a rapporté des bénéfices personnels aux participants ou servi leurs intérêts.

ÉVALUATION D'IMPACT 1993 ⁵	ÉVALUATION D'IMPACT 2006 ⁶
<p>des tendances selon l'âge</p> <ul style="list-style-type: none"> - Facteurs influant sur les choix de vie des anciens participants (engagement envers le développement communautaire, le développement international, la carrière, l'emploi ou les études) 	<p>Note : une liste de valeurs et de bénéfices personnels a été dressée par les participants dans chacun des ateliers.</p> <p><u>Impact sur l'engagement civique et communautaire</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Impact sur l'engagement des participants envers des activités civiques et communautaires au fil du temps – type d'engagement, type d'activités, temps consacré aux activités (variables fournies par les évaluateurs). - Autres variables définies par les participants à chacun des ateliers
<p>Communautés du Canada (courte analyse, sans statistiques)</p> <p><u>Familles d'accueil du Canada</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Compréhension des enjeux du développement - Connaissance d'un pays en développement et intérêt - Appréciation des différences sociodémographiques au Canada - Changements apportés au mode de vie <p><u>Membres de la communauté au Canada</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Sensibilisation aux enjeux du développement - Compréhension culturelle et développement (respect mutuel, compréhension, mise à l'épreuve des valeurs, conscience des enjeux planétaires) 	<p>Ateliers avec les communautés d'accueil (Canada et pays partenaires)</p> <p><u>Impact sur la communauté d'accueil (P'tit bonhomme)</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Principal impact du programme sur des membres clés de la communauté (familles d'accueil, superviseurs de projets de travail, autres proches intervenants). - Chaque personne choisit deux principaux impacts, leur attribue une note et les relie à un secteur d'impact : <ul style="list-style-type: none"> . connaissances et apprentissage . compétences . valeurs et attitudes . relations . action locale ou mondiale - Chaque personne estime le nombre de membres de la communauté touchées par les activités du programme.
<p>Pays partenaires (courte analyse, sans statistiques)</p> <p><u>Participants des pays partenaires</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Changements dans les attitudes (conscience des enjeux planétaires et de l'interdépendance, préoccupation pour l'équité et la justice sociale, respect des différences) - Compétences et qualités personnelles - Vie personnelle et professionnelle <p><u>Communautés d'accueil et organismes des pays partenaires</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Solidité et qualité de l'organisme/des représentants du pays partenaire - Possibilité d'établir des liens à long terme 	<p><u>Organismes partenaires</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Point de vue sur l'impact du programme et les participants.

ANNEXE C**Questions utilisées lors des entrevues et rencontres avec des partenaires de JCM**

(17 avril 2006)

1. Veuillez décrire brièvement la participation de votre organisme au programme d'échange jeunesse de JCM.
2. Selon vous, quels sont les bénéfices du programme pour les jeunes qui y participent? Ceux de votre pays? Ceux du Canada?
3. Comment votre organisme envisage-t-il le rôle des jeunes dans leur communauté et la façon dont ils peuvent appuyer des activités de *développement durable* dans un contexte plus vaste? Pouvez-vous citer des exemples? De quelle façon votre organisme contribue-t-il à la promotion/l'avancement de cette cause ou de ce travail?
4. JCM veut sensibiliser aux différences entre hommes et femmes et promouvoir l'égalité dans le cadre de ses programmes. De quelle façon votre organisme a-t-il abordé et soutenu ce principe? Cette question a-t-elle posé problème? Préciser.
5. Quels éléments de vos rapports de travail avec JCM appréciez-vous le plus? De quelle façon? Pourquoi? Pouvez-vous citer des exemples?
6. Avec le recul, qu'est-ce que votre organisme a retiré de l'expérience du programme?
 - a) Sur le plan des pratiques et techniques d'éducation non formelle?
 - b) Cela vous a-t-il aidé à obtenir des fonds d'autres sources?
 - c) Cela vous a-t-il incité à mettre sur pied d'autres programmes jeunesse?
 - d) Êtes-vous encore lié à des réseaux communautaires, nationaux ou mondiaux en raison de votre travail dans le cadre de ce programme?
 - e) De quelle façon contrôlez-vous et évaluez-vous ce programme jeunesse (ou tout autre programme jeunesse)?
7. Qu'est-ce que votre organisme offre ou apporte au partenariat? Selon vous, qu'est-ce que JCM retire de ce partenariat sur le plan organisationnel?
8. Selon vous, y a-t-il des obstacles ou des défis à surmonter sur le plan du programme ou de vos rapports avec JCM? Pouvez-vous citer des exemples et préciser.
9. Voulez-vous ajouter quelque chose au sujet de l'expérience et de ce que vous avez appris en cours de route?

ANNEXE D

RAPPORT DE L'ATELIER-SYNTHESE (17 novembre 2006)

Le 17 novembre 2006, Jeunesse Canada Monde a tenu un atelier d'une journée réunissant du personnel et des anciens participants canadiens ainsi qu'un représentant du conseil d'administration afin d'approfondir l'interprétation de certains des principaux résultats de l'évaluation d'impact. On a utilisé deux techniques SAS2 pour examiner les liens possibles entre certaines activités du programme et divers secteurs d'impact plus faible. L'atelier a été conçu et animé par trois des évaluateurs externes.

Partie 1 : Interaction entre composantes du programme et principaux secteurs d'impact

Le premier exercice étudie l'**interaction entre composantes clés du programme et principaux secteurs d'impact** à partir de la grille en partie double (*dynamique de l'activité*), du schéma cartésien et d'une échelle de 0 à 5. Les résultats sont indiqués dans les deux tableaux et le schéma ci-dessous.

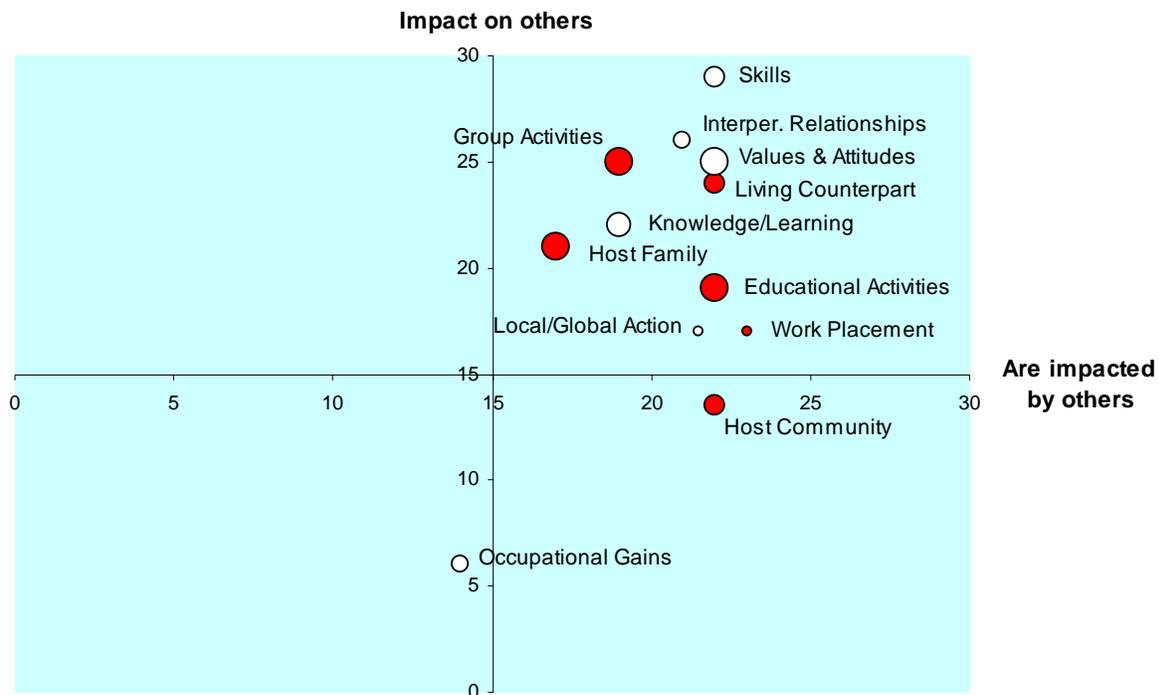
COMPOSANTES DU PROGRAMME CONTRIBUANT AUX PRINCIPAUX SECTEURS D'IMPACT (Échelle de 0 à 5)

Classement des composantes	Valeurs/ attitudes (1)	Connaissance/ apprentissage (2)	Compétences (3)	Bénéfices professionnels (4)	Relations interspers. (4)	Action loc./mondiale (5)	Somme active
Activités de groupe (1)	5	4	5	2	5	4	25
Famille d'accueil (1)	4	3	4	2	4	4	21
Activités éducatives (1)	2	4	5	3	2	3	19
Vie avec l'homologue (2)	5	4	4	2	5	4	24
Communauté d'accueil (2)	3	2	1	2	2	4	14
Projet de travail (3)	3	2	3	3	3	3	17
Somme passive	22	19	22	14	21	24	120

PRINCIPAUX SECTEURS D'IMPACT CONTRIBUANT AUX COMPOSANTES DU PROGRAMME (Échelle de 0 à 5)

Classement des principaux secteurs d'impact	Activités de groupe (1)	Famille d'accueil (1)	Activités éducatives (1)	Vie avec l'homologue (2)	Communauté d'accueil (2)	Projet de travail (3)	Somme active
Valeurs/attitudes (1)	5	5	4	5	2	4	25
Connaissances/apprentissage (2)	2	4	4	4	4	4	22
Compétences (3)	4	5	5	5	5	5	29
Bénéfices professionnels (4)	0	0	1	1	2	2	6
Relations interpersonnelles (4)	5	2	5	5	4	5	26
Action locale/mondiale (5)	3	1	3	2	5	3	17
Somme passive	19	17	22	22	22	23	125

Program Components & Main Impacts Map



Légende

- Composantes du programme
- Principaux secteurs d'impact

Taille du point = classement des composantes du programme (1 à 3) et principaux secteurs d'impact (1 à 5)



Notes : On a formé deux sous-groupes. Les participants du premier groupe ont évalué la mesure dans laquelle les composantes du programme ont contribué aux secteurs d'impact, à partir de la grille en partie double. Quant à eux, ceux du deuxième groupe ont évalué la mesure dans laquelle chacun des secteurs d'impact a influé sur la mise en œuvre des composantes du programme.

Pour simplifier l'analyse, on a exclu du diagnostic les quatre composantes mentionnées le moins souvent par les anciens participants au cours des ateliers d'évaluation (projet éducatif, superviseur, projet personnel, travail avec l'homologue). On n'a pas non plus tenu compte de l'interaction entre composantes du programme (un diagnostic qui serait recommandé pour évaluer le programme) et entre principaux secteurs d'impact (ce qui suppose une analyse quelque peu abstraite).

Le schéma ci-dessus illustre l'interaction entre les composantes du programme JCM (point rouge, activités de groupe, par ex.) et les principaux secteurs d'impact (point blanc, compétences, par ex.). La taille du point indique sa place dans le classement, à partir du nombre de fois qu'une composante ou un secteur d'impact a été jugé important par les anciens participants (voir aussi les chiffres entre parenthèses dans les tableaux, où 1 est le rang le plus élevé).

Voici un résumé des résultats de l'exercice :

1. La plupart des composantes et des impacts se situent au **coin supérieur droit** du schéma, ce qui dénote qu'ils s'appuient ou *se nourrissent* l'un l'autre de façon assez importante. Les composantes du programme contribuent de manière importante aux impacts, et vice versa.
2. Les **bénéfices professionnels** (section inférieure gauche du schéma) constituent une exception notable. D'abord, parce que l'impact des composantes du programme sur les bénéfices professionnels est relativement faible (entre 2 et 3 sur 5 en moyenne), ce qui confirme l'impact relativement faible assigné aux bénéfices professionnels par les anciens participants (4^e sur 5). En outre, la position assez basse des bénéfices professionnels sur l'axe vertical dénote qu'ils ne contribuent pas beaucoup à la mise en œuvre des composantes du programme. Cela peut cependant s'expliquer par le fait que les bénéfices professionnels se font sentir surtout une fois que le programme est terminé.
3. Une autre exception à la règle de l'interaction élevée : la composante **communauté d'accueil** contribue peu aux principaux impacts sur les anciens participants (surtout sur le plan des compétences). C'est peut-être parce qu'il est difficile d'isoler les activités liées à la communauté d'accueil, qui recourent d'autres composantes. La communauté varie aussi beaucoup d'un programme à l'autre (du petit village rural au grand centre urbain) et ses impacts sont souvent indirects et difficiles à évaluer.
4. Alors que l'impact du programme sur les **compétences** (notamment l'aptitude à communiquer et les compétences en organisation) contribue de façon importante à toutes les composantes du programme JCM, les participants à l'évaluation le classent seulement au 3^e rang (sur 5). Cela veut dire que des mesures visant à développer les compétences des participants pourraient accroître l'impact de toutes les composantes du programme. La même remarque s'applique aux **relations interpersonnelles**, un secteur d'impact qui contribue de façon importante à toutes les composantes du programme, même s'il se classe seulement 4^e (sur 5) en importance.
5. Très variable, la contribution du **projet de travail** aux principaux secteurs d'impact est généralement moins élevée (moyenne de 3), ce qui confirme son classement moyen plus



faible (avec les bénéfiques professionnels) par les participants à l'évaluation, soit 3^e sur 3. La même remarque s'applique à la contribution de l'action locale/mondiale, un élément qui pourrait être amélioré, notamment vers la fin du programme. Comme les activités de groupe et la vie avec l'homologue, l'action locale/mondiale réalisée pendant le programme est une source importante d'impact sur l'apprentissage et le comportement, puisqu'elle suppose la gestion des divergences et des tensions découlant des valeurs et attitudes des participants, ainsi que la façon dont ils les expriment et y donnent suite.

6. Il y a d'autres points d'interaction relativement plus faibles (notes de 2 sur 5) qu'il vaudrait la peine d'analyser pour améliorer le programme. Cela inclut l'impact des **activités éducatives** sur les valeurs et attitudes (notamment celles qui ont des ramifications sociopolitiques) et sur les relations interpersonnelles. Cela inclut également la façon dont les connaissances et l'apprentissage (y compris le développement d'un cadre de référence commun, par exemple) contribuent aux activités de groupe.

Partie 2 : Facteurs à l'origine de l'impact plus faible dans certains secteurs

Le deuxième exercice évalue **les facteurs auxquels on peut attribuer l'impact plus faible dans certains secteurs**. La technique utilisée – le *carrousel romain* – prévoit que trois groupes échangent des idées sur la question à l'étude et se mettent d'accord. Les participants ont discuté de l'impact plus faible dans les secteurs suivants :

- Le **comportement** (la façon dont le programme affecte la carrière/les études, l'action locale/mondiale et l'engagement civique), par rapport à l'impact cognitif et émotif (sur les connaissances, les valeurs/attitudes);
- Les amitiés et le réseautage (**relations interpersonnelles**);
- Les **valeurs sociopolitiques**, par rapport aux valeurs personnelles/interpersonnelles;
- Les **bénéfices liés au travail**, aux études, aux compétences et à la situation sociale, par rapport aux bénéfices liés à la croissance personnelle.

Voici un résumé des principaux résultats de cette évaluation.

1. Le facteur le plus important selon les participants est l'approche **individuelle**, « axée sur le moi » de JCM en rapport avec l'éducation, l'évaluation et le recrutement des participants et des superviseurs. C'est une approche globale qui met l'accent sur la croissance personnelle et engendre un certain *isolationnisme* du programme et du groupe vis-à-vis de la communauté d'accueil et un enracinement insuffisant dans la vie communautaire. C'est peut-être un élément à modifier, vu l'importance croissante accordée à l'impact comportemental par les donateurs. Ces secteurs d'impact peuvent enrichir les rapports entre les programmes d'échange jeunesse et la vie de la communauté. De même, JCM devra peut-être revoir son approche *apolitique* des activités liées à l'engagement civique et communautaire, pour mieux arrimer les valeurs de l'organisme aux actions réalisées pendant le programme et après.

2. On a déterminé d'autres facteurs qui contribuent à l'impact plus faible dans certains secteurs :
- Les programmes JCM ne visent pas un impact suffisamment clair dans ces secteurs
 - Les jeunes recrutés par JCM ont parfois des compétences et valeurs sociopolitiques, et des engagements sur le plan du comportement, avant même de participer au programme
 - Il n'y a pas assez de préparation avant le programme principal et pas assez de suivi après pour accroître l'impact sur les relations interpersonnelles
 - Le programme a du mal à combler les attentes des jeunes (notamment les participants des pays d'échange) en rapport avec les projets de travail



South House Exchange

